6720

Gota

fol. 192
318
331 et Seqbus

41
5

RECUEIL
DE
CURIOSITEZ
RARES ET NOUVELLES
DES PLUS ADMIRABLES
EFFETS DE LA NATURE.

Composé de quantité de beaux Secrets gallans & autres : Comme aussi de quelques-uns qui ont esté tirez du Cabinet de defunt Monsieur le Marquis de Lhospital.

Ouvrage tres-utile & necessaire à toutes sortes de personnes, pour la conservation de leur vie.

Composé par le sieur d'Emery.

SECONDE PARTIE.

A PARIS,
Chez THOMAS GUILLAIN, sur le Quay des Augustins, au dessus de la grande porte. à l'Image S. Louys.

M. DC. LXXXVI.
Avec Privilege du Roy.

TABLE DES Chapitres contenus en ce Livre.

CHAPITRE I. *Pour rendre fin & delicat un Teint gros & rude.* page 1.
CHAP. II. *Pour embellir le visage, & les autres parties du Corps.* p. 17.
CHAP. III. *Pour rendre les Cheveux clairs & luisans.* p. 35.
CHAP. IV. *Pour conserver la fermeté des Tetons.* p. 41.
CHAP. V. *Pour resserrer & raffermir les parties naturelles trop laxes & trop molles.* p. 64.
CHAP. VI. *Pour avoir beaucoup & de bon lait.* p. 72.
CHAP. VII. *Plusieurs & differens bons Secrets necessaires en la mai-*

ſon d'un chacun. p. 76.

CHAP. VIII. *Diſcours trés-excellent de la Chaſſe, pour facilement prendre toute ſorte de Gibier & Oiſeaux, pendant les quatre Saiſons de l'Année.* p. 86.

CHAP. IX. *Contenant la maniere qu'il faut conſerver le bled, & autres Secrets trés-beaux.* p. 115.

CHAP. X. *Contenant pluſieurs Secrets & Remedes pour les Femmes & autres.* p. 120.

CHAP. XI. *Contenant la maniere de nettoyer les Tableaux, & la façon de faire pluſieurs Vernis.* p. 129.

CHAP. XII. *Contenant pluſieurs vertus & proprietez d'aucuns Secrets.* p. 142.

CHAP. XIV. *Contenant la maniere de faire pluſieurs Baumes trés-utils & neceſſaires pour un chacun.* p. 153.

CHAP. XV. *Contenant la maniere qu'il faut faire pluſieurs Huiles & Onguents, leſquels ſervent à*

beaucoup de playes. p. 178.

CHAP. XVI. *Contenant la maniere de faire de trés-excellentes eauës, propres pour toutes sortes de choses generalement.* p. 235.

CHAP. XVII. *Contenant plusieurs remedes & preservatifs contre la Peste.* p. 281.

CHAP. XVIII. *Contenant la maniere de faire plusieurs Receptes & Bruvages, pour guerir Fiévres continuës, Doubles, Tierces, Quartes & autres.* p. 310.

CHAP. XIX. *Contenant plusieurs Receptes trés-excellentes pour les Gouttes, dont il y a beaucoup de personnes qui en ont esté gueries.* p. 325.

CHAP. XX. *Contenant plusieurs & excellens remedes, tant pour la Pierre que pour la Gravelle.* p. 339.

CHAP. XXI. *Contenant plusieurs bons & excellens remedes pour toutes sortes d'Enoroïdes.* p. 357.

CHAP. XXII. *Contenant quantité*

de Receptes trés-particulieres, touchant ce qui peut afliger la veuë; Lesquelles ont esté éprouvées par beaucoup de personnes. p. 363.

CHAP. XXIII. *Contenant beaucoup de Receptes merveilleuses, tant pour la guerison des maux qui peuvent arriver aux Dents, que pour les entretenir dans un trés-bon état.* p. 377.

CHAP. XXIV. *Contenant plusieurs bons Remedes, tant pour le Flux & Cours de Ventre, que pour la Dissenterie.* p. 386.

CHAP. XXV. *Contenant la maniere qu'il faut faire les receptes, tant pour la Pleuresie, que Paralysie.* p. 395.

CHAP. XXVI. *Dans lequel est compris plusieurs Secrets, lesquels ont esté faits & experimentez par l'Autheur, depuis les autres qui ont esté mis cy-devant; Avec aussi quelques excellens remedes, dont il n'a point esté parlé cy-devant.* p. 401.

FIN.

Extraict du Privilege du Roy.

PAr grace & Privilege du Roy, donné à S. Germain, le 15 jour d'Avril 1671, signé, Par le Roy en son Conseil, LABORIE; Il est permis à LOUIS VENDOSME, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer, vendre & debiter par tout nôtre Royaume un livre intitulé, *Traitté de plusieurs Secrets & Curiositez*, &c. pendant le temps de sept années; Et defenses sont faites à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, de les imprimer, vendre, ny debiter, à peine de quinze cens livres d'amande, ainsi qu'il est plus au long porté par ledit Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté. Signé, THIERY, Syndic.

Les exemplaires ont esté fournis.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 20 Octobre 167[illegible].

SECRETS E'PROUVEZ & excellens pour la Beauté des Dames, & pour toutes les perfections du Corps qui les rendent aimables.

CHAPITRE PREMIER.

Pour rendre fin & delicat un Teint gros & rude.

PRenez Aloës, Borax, Sel, os de seche, & Mastic, de chacun trois dragmes, pilez le tout, & l'incorporez avec Savon Fran-

çois, & fiel de bœuf.

Autre.

Eau de gayac.

Autre.

Sueur de l'œuf que l'on fait cuire à la braise.

Pour addoucir un teint rude.

Se laver de son urine, ou d'eau rose meslée avec du vin, où l'on ait fait bouïllir des tranchées de citron.

Autre.

Prendre des os de mouton, bouïllis pour en separer la chair, les concasser & les faire encore bouïllir fort long-temps dans de l'eau nette; l'eau estant refroidie, amasser la graisse qui nage au dessus, & s'en frotter le soir.

Autre.

Huile tirée des jaunes d'œufs long-temps fricassez.

Pour nettoyer un Teint farineux.

L'urine & l'eau rose cy-dessus est fort bonne.

Autre.

Prenez farine de feves une once, maſtic, dragagant, borax, de chacun une dragme & demie, que vous ferez faire tremper un jour entier en eau roſe, ou de plantain, puis bouïllir dans un double vaiſſeau; enſuite les couler ſans les exprimer, puis vous y ajoûterez un peu de vinaigre blanc, quand on voudra s'en laver.

Pour nettoyer un Teint gras.

Vous prendrez de la fumée d'une decoction de gayac.

Autre.

Prenez onguent citrin, avec un peu de ſublimé bien preparé, s'en laver, puis s'en relaver avec de l'eau pure.

Pour nettoyer un Teint ſale.

Il faut prendre de l'eau où l'on ait fait bouïllir des grains ou de la farine de froment.

Autre.

Faire infuſion de mie de pain

blanc trempée en eau de vie, ou dans du vin blanc.

Autre.

Prenez racines de concombre sauvage & de coulevrée, les faire secher à l'ombre, les reduire en poudre, & les incorporer avec eau de vie, s'en étuver le visage, & quand on le sentira demanger, le laver ensuite avec eau fraiche.

Pour colorer un Teint pâle & livide.

Vous ferez dissoudre des rasures de bresil & d'orcanette en eau alumineuse, & s'en frotter les jouës & les levres, la laissant secher, s'estant auparavant lavé le visage avec eau de Lys, ou de fleurs de mauves.

Autre.

Il faut se frotter avec une peau de mouton teinte en écarlatte.

Pour blanchir un Teint noir, bazané, brun ou tané.

Vous prendrez du jus de limons & blancs d'œufs de chacun égale

partie, les battre fort enſemble, puis les mettre ſur le feu, les remuant avec un baſton juſqu'à ce qu'ils ſe forment en beurre, s'en frotter le ſoir, aprés s'eſtre lavé d'eau de fleurs de feves, & eſſuyé.

Autre.

Prenez de l'huïle, ou de l'eau de talc.

Autre.

Il faut prendre de groſſes raves, les ratiſſer & les couper par roüelles, avec du ſucre fin pulveriſé deux onces, œufs frais entiers autant, diſtiller dans l'alembic au bain-marie.

Autre.

Eau du jus de limons diſtillée au bain-marie.

Autre.

Prenez miel rouge deux livres, gomme arabic deux onces, meſler enſemble & diſtiller par l'alembic à petit feu.

Pour colorer un Teint jaune-obſcur.

Il faut prendre de la decoction d'orge entier, ou infuſion de mie de pain blanc en laict de chévre.

Huile d'amandes douces, ou ameres.

Vinaigre blanc, ou verjus.

Jus de citrons, de grenade, ou d'oſeille.

Eau de fleurs de mauves.

Eau de lys, ou d'argentine.

Eau de ciſterne, ou de celle qui eſt battuë ſous la rouë d'un moulin, avec de l'urine propre, ou quelque fiel de bœuf.

Huiles de graines de melons, de concombres & de citrouïlles. *Sandias*

Vous ferez tiedir toutes ces ſortes de liqueurs ſur de la cendre chaude, puis vous y ferez tremper un linge fin dedans, & s'en frotter doucement, meſme les yeux s'ils ont cette mauvaiſe couleur.

Contre le Teint haſlé, noiraſtre, ou rouge.

Prenez rhuë champeſtre, fenouïl, feuïlles de verveine, racine de betoine, feuïlles de roſes, & capillaires, de chacune autant, les faire tremper une nuit dans du vin blanc de bonne odeur, puis diſtiller par l'alembic, & ſe laver de cette eau.

Contre le haſle du Soleil.

Prenez racine de coulevrée pelée & pilée, que vous ferez cuire avec huile d'amendes douces, & vous en frotter tous les ſoirs.

Autre,

Il faut prendre de la fiente de pigeon bruſlée & pulveriſée, puis incorporer cette poudre avec huile d'amandes ameres.

Autre.

Prenez pommade faite avec huile d'amandes douces, cire & camphre, & vous en frotter pareillement tous les ſoirs.

Contre le haſle de l'air froid.

Prenez graiſſe de chevreau bien lavée dans de l'eau claire, puis pilée dans un mortier, la faire cuire avec eau roſe, puis la couler par un linge fort épais, & vous en frotter.

Contre le haſle du Soleil ou du froid.

Prenez une once d'amandes douces; cire neuve blanche demie once; ſucre Candy deux dragmes; camphre demie dragme; faire tout cuire enſemble à petit feu, remuant ſouvent, eſtant cuit le mettre dans un vaiſſeau. Pour en uſer, étendez-le ſur la paume de la main & vous en frottez le viſage, lors que vous voudrez aller au Soleil, ou au vent froid, il empeſchera le haſle; & ſi le viſage eſt haſlé il le blanchira.

Pour guerir le Teint brûlé du Soleil.

Prenez liniment ou onguent fait de ceruſe, d'eau roſe, & d'huile roſat.

Ou avec eau de roſe deux onces, lait de femme une once, encens deux dragmes, & un blanc d'œuf.

Ou avec eau de neige, jus de jusquiame, laictuës & morelle.

Autre.

Eau de nenuphar diſtillée au bain-marie.

Quand le viſage eſt découpé par l'ardeur du Soleil, ou par la rigueur du froid.

Il faut prendre onguent fait avec de la graiſſe de poule, ou d'oye, ou de canard, lavée en eau roſe, & huile de myrtil, y ajoûtant un peu de camphre.

Autre.

Vous meſlerez avec la pommade un peu d'huile roſat.

Autre.

Prendre litarge cuite en huile roſat jusqu'à conſiſtance d'onguent.

Autre.

Prenez huile de terrebentine.

Contre les Rougeurs & Bourgeons du Visage.

Prenez eau rose, eau de pommes de chesne, de violettes, de chastaignes non meures, de fraises non meures, de laictuës, de nenuphar, meslées ensemble, & s'en frotter.

Autre.

Il faut prendre fleurs de bouïllon blanc, distillée au bain-marie, y faire tremper un petit morceau, & s'en laver soir & matin.

Autre.

Prendre le vin qu'on tire des fraises, avec de l'eau de terrebentine distillée.

Autre.

Prenez camphre une once, souffre autant, myrrhe & encens de chacun demie once, eau rose une livre, mettre le tout dans un vaze de verre, & le tenir dix jours

au Soleil, & ensuite s'en frotter.

Autre.

Vous prendrez du jus de pourpier, de plantain, de verjus de grain, de pommes de chesne de chacun six onces, farine d'orge demie livre, semence de pavot une once, l'eau de douze blancs d'œufs, distiller au bain-marie, & s'en laver soir & matin.

Autre.

Vous prendrez litarge d'argent un once, ceruse trés-blanche trois dragmes, camphre deux scrupules; Les détremper en eau de morelle, de laictuës, & de nenuphar de chacune trois onces, avec deux onces de vinaigre blanc, les laisser reposer quelques heures ensemble, puis les couler par le feutre, & s'en laver trois ou quatre fois le jour.

Contre le feu volage ou volant.

Prenez decoction de mauve, de patience, d'oseille & de fenugrec, avec de fort vinaigre.

Autre.

Prendre huile de tartre, de froment, de fleurs de sureau, ou de foin.

Autre.

Prenez onguent de ceruse, ou de blanc de rasis, camphoré.

Autre.

Prenez eau de sperme de grenouïlle.

Contre les Dartres.

Prendre salive d'un jeune enfant prise au matin avant qu'il mange, & puis s'en frotter.

Autre.

Prenez encens, huile rosat, & vinaigre, & en faites onguent, & vous en frottez.

Autre.

Il faut mascher au matin de la myrrhe, & de sa salive en frotter les Dartres.

Autre.

Prenez vinaigre scillitic deux onces, aloës pulverisé deux drag-

mes, jus de la racine de patience, & huile de tartre de chacun demie once, incorporer ensemble, faire onguent & s'en frotter.

Autre.

Prenez sublimé trois ou quatre grains, mis dans une phiole pleine d'une demie livre d'eau, mettre cette phiole dans un pot plein d'eau; & faire bouïllir à gros bouïllons, jusqu'à ce que le sublimé soit fondu, & ensuite en toucher les Dartres.

Contre les Lentilles, ou taches brunes élevées sur la peau.

Prenez huile de tartre, laict de figuier & miel, mesler bien le tout ensemble, & s'en frotter à la fumée d'eau chaude.

Autre.

Prendre farine de lupins, amandes ameres, graine de choux, piller le tout en lait de figues, en frotter les lentilles, & le lendemain matin les laver d'eau tiede.

Autre.

Prendre decoction de la petite centaurée.

Contre les Lentilles, Puſtules, & autres taches, ou aſpretez.

Prenez eau de melon & de racine de patience de chacun deux livres, ſel nitre demie once, tartre blanc deux onces, dix œufs d'hirondelle, ayant pillé ce qui ſe peut piler, mettre le tout dans un alembic, & en tirer l'eau.

Autre.

Prendre tartre bien calciné, ou tant bruſlé qu'il devienne blanc une livre, maſtic & gomme de tracagant de chacun une once & demie, camphre trois dragmes, & quatre blancs d'œufs meſlez & battus en eau roſe, faites diſtiller, & vous en frottez.

Autre.

Prendre ſuc de ſcabieuſe avec poudre de borrax, & un peu de camphre.

Pour oster les taches noires.

Prenez graines de raves & de senevé, pillées avec miel & graisse de canard, puis en faire un onguent, & s'en frotter.

Autre.

Il faut prendre racines de grande serpentaire, de couleuvrée & de concombre sauvage, subtilement pulverisées, puis les incorporer avec graisse de poule.

Pour oster les taches rousses.

Prenez semence de lin, fiente de pigeon & farine d'orge, les pulveriser, & puis détremper cette poudre avec vinaigre, & en fomenter les taches.

Pour oster les taches verdastres.

Prenez racines de grande serpentaire, cuites en vinaigre, ou plustost en vin blanc, si long-temps qu'elles soient presque pourries, & en oindre la tache.

Autre.

Prendre jus d'éclaire, meslé avec

du fort vinaigre, & en faire onguent.

Pour oſter les taches livides, & meurtriſſures.

Il faut prendre de l'onguent de ceruſe.

L'Eau marine.

Le jus de verjus de grain meſlé avec du miel.

Le jus de marjolaine meſlé avec de l'orpiment.

Autre.

Faire détremper de la ceruſe, de la graine de cumin, & de la farine de feves en jus de marjolaine, ou de coriandre, & l'appliquer deſſus.

Autre.

Faire emplaſtre du Seau Nôtre-Dame, dit *ſigillum Salomonis.*

Pour oſter les taches blanches.

Prenez galbanum & ſel nitre trempé en vinaigre.

Autre.

Prendre poudre de racines d'aſphodeles,

phodeles, meslée avec du vinaigre.

Chapitre II.

Pour embellir le visage, & les autres parties du Corps.

VOUS prendrez huile de myrrhe, ou eau de fleurs de tillot s'en frotter deux fois la semaine, en se couchant.

Comme se fait l'Huile de Myrrhe.

Faire cuire des œufs de poule jusqu'à ce qu'ils soient durs, les couler du long en deux moitiez, puis oster les jaunes, & les emplir de poudre de myrrhe, ensuite les mettre en un lieu humide, jusqu'à ce que la myrrhe soit fonduë.

Autre.

Prenez eau de primevere, de fleurs de lys, & de nennphar meslées ensemble.

Autre.

Prenez fleurs de primvere deux poignées, racines du *Sceau signe Salomon une poignée, les faire tremper dans du vin blanc avec du suc de limons, & les distiller.

Autre.

Prendre un melon coupé en pieces, racines de pied de veau, & de couleuvrée, de chacun une poignée, jus de limons demie livre, lait de chevre une livre, que vous distillerez au bain-marie.

Autre.

Prenez six citrons hachez en pieces, infusez dans une pinte de lait de vache, avec une once de sucre blanc, & autant d'alun de roche, & faire distiller au bain-marie.

Autre.

Il faut prendre de la mie de pain blanc deux livres, roses blanches, fleurs de lys, de nenuphar, & de feves de chacun une poignée,

six œufs, une livre de lait de chévre, & distiller à l'alembic de verre.

Autre.

Prenez phasiols blancs, mie de pain de froment de chacun une livre, une courge longue, tendre & verte taillée en pieces, mettre le tout tremper ensemble une nuit dans du lait de chevre, puis y ajoûter cinq onces de graine de melon broyée dans un mortier de pierre, trois onces de noyaux de pesches pillez de mesme, & demie livre de pignons pelez, & aussi pilez, & encore un pigeonneau coupé en pieces avec ses plumes, ayant seulement vuidé les intestins, mesler le tout dans vaisseau de verre, & distiller au Bain-marie.

Autre.

Vous prendrez fleurs de sureau trois ou quatre poignées, un quarteron de savon de France, trois fiels de bœuf & trois verres de vostre urine, faites tremper trois

ou quatre jours durant dans un pot de terre neuf, & enſuite vous en bien laver.

Pour rendre le viſage vermeil.

Prenez raſure de breſil & orcanette, diſſoutes en eau alumineuſe, s'en laver legerement les jouës & les lévres.

Pour rendre les gencives vermeilles.

Prenez miel roſat. Ou, decoction de racine de couleuvrée, ou feu ardent, & de concombre ſauvage, en eau roſe, ou de plantain.

Pour guerir les fentes & gerſures des Lévres.

Prenez huile d'œufs.
Huile de cire.
Graiſſe de chapon & d'oye.

Pommade excellente.

Prenez graiſſe de cerf ou de chevreuïls deux livres, graiſſe de porc-frais ſix onces, oſter toutes leurs membranes & petites peaux, les lavez pluſieurs fois en vin

blanc, puis les exprimer si long-temps & si fort que tout le vin soit écoulé, ensuite les jetter dans un pot de terre plombé tout neuf, y ajoûtant des nardus indicus, ou des racines de souches, demie once de cloux de girofles, deux dragmes de noix muscades, sept ou huit pommes de court-pendu, pelées & à demy contuses; Faire tremper tout cela en suffisante quantité d'eau rose un jour entier, puis boüillir à petit feu, le pot estant bien couvert, & remuant de fois à d'autre avec une spatule de bois, jusqu'à ce que l'eau rose soit consommée & exhalée, couler ensuite par un linge fort épais, dans un vaisseau bien net, & plein d'eau rose, jusqu'à ce que cette graisse se fige,

Cela fait, il faut jetter cette graisse dans un vaisseau de terre neuf, y ajoûtant six onces d'huile d'amandes douces, & quatre onces

de cire blanche, faire fondre sur le feu, enfin recouler comme dessus, dans un vaisseau de terre, où il y aura de l'eau rose, & laisser figer; puis relaver cette pommade avec eau musquée, ou autre de bonne senteur, comme celle de Damas, jusqu'à ce que la pommade soit trés blanche; aprés la mettre dans un vaisseau de verre, en lieu frais pour la conserver. Quelques-uns y ajoûtent du corail pulverisé subtilement sur le marbre, afin de seicher d'avantage. D'autres du cinnabre, ou jus d'orcanette, pour luy donner une couleur vermeille.

Pour nettoyer & blanchir les dents.

Il faut les frotter avec une racine d'aristolochie ou sarrasine ronde; ou avec du bois de lentisque; ou avec poudre de corne de cerf bruslée; ou avec poudre de mastic, ou d'os de seche.

Autre.

Prenez racines seches de gui-

mauves trempées un jour entier en eau, estant encore moittes, les envelopper dans un papier, & les mettre cuire sous la cendre chaude, estant cuites les faire secher, & s'en frotter.

Autre.

Prenez racines de guimauves bien nettoyées & couppées en plusieurs morceaux longs de cinq ou six doigts, les faire cuire en eau, avec de l'alun, & racine d'Iris de Florence estant cuits, les faire secher au four, ou à un Soleil ardent, & s'en frotter.

Autre.

Prendre hyssope, origan, menthe de chacun demie once, alun de roche, corne de cerf, sel commun de chacun une dragme, mettre le tout brûler dans un pot de terre, puis y ajoûter poivre, piretre, mastic de chacun demie dragme, myrrhe odorante un scrupule, pulveriser le tout fort subtilement, &

cribler la poudre, pour s'en frotter; ou l'incorporer avec ſtorax liquide, ou ladanum en forme d'opiat.

Autre.

Prenez tartre de fort bon vin pulveriſé.

Autre.

Prenez alun, corail blanc, racine de biſtorte de chacun une once, les pulveriſer, & en frotter les dents avec un linge rude, puis les laver de vin.

Autre.

Prendre eau de ſouffre, ou huile de ſouffre, en laver les dents avec un linge, ou piece d'écarlatte.

Autre.

Prenez pierre ponce & ſel brûlé de chacun trois dragmes, jonc odorant deux dragmes, poivre une dragme & demie, le tout que vous mettrez en poudre.

Autre.

Vous prendrez pain de froment, des

des deux corails, corne de cerf de chacun demie once, alum demie dragme, parietaire, capillaire de chacun une poignée, coquilles d'œufs quatre ou cinq, mettre le tout dans un vaisseau de terre au four, & en faire une poudre subtile.

Prendre de cette poudre trois onces, canelle deux dragmes, cloux de gerofles, macis de chacun demie dragme, spicanard, calame aromatique de chacun demie dragme, miel rosat suffisante quantité pour les incorporer, vinaigre scillitic une once, faire opiat dont on frottera les dents au matin, puis les laver de vin. Ce remede blanchit, conserve de pourriture, & fait l'haleine bonne.

Autre.

Prenez eau de vernis, cela nettoye & embellit fort.

Autre.

Il faut prendre sel ammoniac,

ſel gemme de chacun demie livre, alun blanc comme ſucre un quarteron, que vous pulveriſerez & diſtillerez par l'alembic.

Autre.

Prenez eau commune & eau roſe de chacune quatre onces, alun brûlé & ſubtilement pulveriſé deux dragmes, canelle entiere demie dragme; mettre dans une phiole au feu ſur des cendres chaudes, & les faire bouïllir juſqu'à la conſomption du tiers des eaux, puis s'en frotter avec un linge trempé.

Autre.

Prenez criſtal pur une dragme & demie, corail blanc & rouge, ſel commun de chacun une dragme, pierre ponce deux ſcrupules, os de ſeche autant, marbre blanc, albaſtre, alun de roche, racine d'yris de Florence, graine d'écarlatte, canelle de chacun demie dragme, perles bien preparées un ſcrupule,

musc dix grains; mettre le tout en poudre subtile, s'en frotter, puis les laver avec du vin blanc.

Autre quand les dents sont fort noires.

Prenez farine d'orge, sel commun de chacun deux dragmes, les mesler avec du miel, & en faire une paste, & la mettre sur du papier secher au four, puis y ajoûter des cancres brûlez, pierre ponce, coques d'œufs, alum de chacun deux dragmes, écorce de citron une dragme, & ensuite reduire le tout en poudre.

Autre.

Prendre souphre vif, alun, sel gemme de chacun une livre, vinaigre quatre onces, en tirer l'eau dans une cornuë à feu lent.

Autre.

Prenez l'esprit de vitriol, que meslerez avec un peu d'eau commune.

Autre.

Prenez corne de cerf brûlée, racines de tamarisc & souches, graine de roses de chacun deux dragmes, sel gemme douze dragmes, pulveriser le tout subtilement, & de cette poudre s'en frotter les dents tous les matins.

Pour affermir les dents.

Prenez racines de bistorte une once, racine de souchet deux dragmes, roses rouges demie once, sumach deux dragmes, gerofle & alun de chacun une dragme, faire cuire en eau ferrée & gros vin.

Pour incarner les gencives.

Vous prendrez alun de roche demie once, sang de dragon trois dragmes, myrrhe deux dragmes & demie, canelle & mastic de chacun une dragme; mettre le tout en poudre fort subeile, & en faire un opiate, avec une suffisante quantité de miel; en mettre le soir sur les gencives, & le lendemain

matin les laver avec du gros vin.

Pour empescher la pourriture des Dents.

Vous prendrez tous les matins un grain de sel dans la bouche, & l'ayant laissé fondre, s'en frotter les dents avec la langue.

Autre.

Il faut se laver d'une decoction de sauge en vin.

Pour rendre l'haleine douce.

Vous mâcherez un peu de muscade; Ou canelle, racine d'Yris, d'Angelique, de souchet, racine imperatoire, gerofles, bois d'aloës, mastic, feuïlles de menthe, ou de melisse, graine d'anis, ou de fenouïl, graine de Paradis, cubebes, galenge, zedoüaire.

Autre.

Vous pouvez faire des eaux de decoctions pour s'en laver la bouche.

Muscadins ou Pastils.

Prenez gomme de tracagant

une once, sang de dragon deux dragmes; il faut les faire tremper en eau rose deux jours entiers, puis les jetter dans un mortier, y ajoûtant six dragmes de sucre, cinq dragmes d'amidon, un scrupule de musc dissous en eau rose; broyer & mesler avec un pilon, & les reduire en pastils gros comme grains d'orge, les laisser secher à l'ombre, puis les garder pour s'en servir.

Pour nettoyer les mains & les rendre polies.

Prenez huile d'amendes ameres, la laver en eau rose, ou eau de violettes, ou de lys, puis la mesler avec de la cire blanche, & les faire fondre sur un feu lent en consistance d'onguent, en frotter ses mains & mettre ses gands.

Autre.

Prenez lavement avec deux racines d'orties bouïllies en vinaigre & vin blanc, s'en laver le soir & le lendemain matin d'eau frai-

che avec un peu de savon, & vous en frottez.

Autre.

Prendre decoction de racines & feuilles de lierre.

Autre.

Prenez savon commun mis par pieces, seché à l'ombre pendant huit jours, puis reduit en poudre; mesler une livre de cette poudre avec quatre onces d'Iris pulverisé, trois onces de sandal, deux onces de farine d'amidon; piller le tout ensemble dans un mortier, y ajoûtant en pilant du storax liquide, de l'huile de benjoin à discretion; sur la fin mettez-y quelques grains de musc & de civette.

Autre.

Prendre blancs d'œufs demie livre, borax pierreux, sel, alun de roche de chacun une dragme, broyez-les chacun à part, & les meslez avec les blancs d'œufs, puis distillez.

Autre.

Prenez eau distillée de fleurs de tillot, faut tremper un linge & le mettre sur les mains trois nuicts de suite.

Pour guerir les mains enflées de froid.

Prenez mucilage de graine de lin, de guimauves, de fenugrec, extraite en eau de lys blancs de chacun une once, graisse de truye, & d'une poule blanche suffisante quantité pour faire onguent.

Autre.

Prenez racines d'Iris, fenoüil, persil, ache, brusc, houblon de chacun deux poignées, capillaire, scolopendre, tamarisc de chacun une poignée, semence d'anis, fenoüil, cumin, persil, asperges de chacun demie once, canelle, gingembre, macis de chacun trois dragmes, le tout concassé bien meslé, puis distillez.

Pour faire les ongles beaux.

Il faut les laver d'eau de ſavon odorante, puis les frotter d'huile d'amandes ameres avec un morceau de tafetas, enſuite les refroter avec poudre de cinabre & d'émeril pulveriſez, puis de poudre de cypre, & reïterer.

Autre.

Prenez eau de marrube blanc.

Pour oſter les taches des ongles blanches & autres.

Vous prendrez ſouffre vif, moulu, incorporé avec poix & terrebentine, y ajoûtant un peu de vinaigre.

Autre.

Prenez myrrhe incorporée avec de la poix.

Autre.

Prenez eau ou ſuc de limons.

Pour oſter les âpretez des Ongles ſcabreux.

Vous prendrez eau de tormentille, ou de ſerpent.

Pour empeſcher les envies.

Il faut les nettoyer à la racine avec le bout des ciſeaux, puis y appliquer des feuïlles de patience.

Pour diſſiper le ſang meurtry ſous l'ongle.

Prenez graiſſe de canard que vous meſlerez avec euphorbe.

Autre.

Prendre eau de ſcabieuſe.

Pour remettre un Ongle qui ſe déracine avec de la chair qui ſurmonte.

Prendre poudre calciné, ou huile de vitriol.

Autre.

Prenez feüilles de patience ou parelle, pillée & appliquée.

Quand il faut rogner les Ongles.

Il ne faut rogner les Ongles qu'au declin de la Lune, ils en renaiſſent plus tard, & cela empeſche les petits chicots qui peuvent ſurcroiſtre à la racine.

Chapitre III.

Pour rendre les Cheveux clairs & luisans.

QUand vous vous peignez il faut tremper vôtre peigne dans de l'huile de lys, ou rosat, ou violat.

Pour faire les Cheveux longs.

Prenez cendre de capillaire, de polytric & de racine de canne, avec graine de lin, dont vous ferez lessive, & où l'on fera fondre de la myrthe, y ajoûtant aussi une partie de vin blanc, dequoy vous vous en laverez la teste tous les quinze jours.

Pour rendre les Cheveux bouclez.

Il faut les razer & puis frotter la peau avec de la racine d'asphodele.

Autre.

Prenez racines de guimauves, graine de lin, & de psyllium, puis faire bouïllir fort long-temps, ensuite cette decoction, & en laver les cheveux.

Autre.

Prenez eau d'asphodeles meslée avec mucilages, de racines de mauves blanches autant des unes que des autres.

Pour empescher que le poil ne blanchisse.

Prendre trois ou quatre fois l'année pendant huit jours tous les matins du vin de sauge ou d'anthos trois onces, avec eau de capillaire une once.

Autre.

Prendre syrop de fleurs de peschers & de nerprun.

Autre.

Prenez eau de chapon décrite dans la Pharmacie de Du Chesne.

Pour noircir le poil blanc.

Prenez des remedes cy-deſſus, puis vous vous ſervirez de ces Teintures.

Il faut prendre noix de galles, écorces de noix vertes, écorces & graine de grenade, broyées & bouïllies dans de gros vin, avec un peu d'alun, & y meſler un peu d'huile laurin. Pour ſe laver on ſe ſert d'une éponge trempée dans la teinture, commençant tout proche la racine des cheveux.

Mais auparavant il faut bien ſe laver avec une lexive de cendres de ſarment, ou de ſaux, dans laquelle on aura fait bouïllir des feuïlles de blettes.

Autre.

Prenez feuïlles de blettes, de ſauge & de laurier, avec menthe & écorces de noix vertes, bouïllies dans une lexive de ſarment.

Autre.

Prenez écaille de fer, & limaille

de plomb de chacun deux onces; faire cuire en deux livres de bon vinaigre jusques à la moitié, & puis couler.

Autre.

Prenez jus d'écorces de noix vertes une livre, poudre de litarge trois onces, mesler avec une lexive de sarment.

Autre.

Prenez argent fin deux dragmes reduit en fort petites lames, que vous mettrez dans un matras de verre avec deux dragmes d'eau de separation d'or & d'argent, faire fondre sur les charbons; & le matras estant un peu refroidy, & ensuite y ajoûter eau rose six dragmes, puis tremper le peigne dedans.

Pour noircir le poil roux.

Il faut se purger avec de la rhubarbe, casse & syrop de roses, puis se laver d'une lexive de cendres de sarment, ou de saux, avec des

blettes, ensuite s'oindre de l'une des Teintures precedentes.

Autre.

Il faut se purger, se faire raser, puis se frotter de beurre tout frais battu, le soir pendant deux jours, ensuite se laver de lexive & de teinture, comme cy-devant.

Pour empescher que les Cheveux ne tombent.

Prenez roses, lierre, balaustes & feuïlles de saux, alun de roche, faire boüillir en eau de citerne jusques à la moitié, & quand elle sera tiede dissoudre tutie & encens pulverisez, corail blanc aussi pulverisé, & ensuite s'en laver la teste tous les quinze jours.

Autre.

Prenez eau de chanvre avec jus d'ail.

Pour faire tomber le poil difforme ou incommode.

Prendre terrebentine deux onces, ceruse & mastic de chacun

deux dragmes, meſler la ceruſe & le maſtic pulveriſez avec la terre-bentine, puis ajoûter cire blanche liquefiée deux onces, & benjoin avec ſtorax calamite de chacun quatre dragmes; faire emplaſtre, & en étendre une portion ſur une toile de chanvre neuve fort dure & épaiſſe, dont on coupera des bandes ou morceaux pour appliquer ſur la partie.

Devant que d'appliquer, fomenter la partie avec un peu de vin blanc & d'eau tiede, & la frotter d'un linge nn peu rude, puis chauffer un peu l'emplaſtre, il faut la laiſſer toute la nuict, & le lendemain matin on la leve avec les poils qui y tiennent.

Si quelque partie de l'emplaſtre demeure attachée contre la peau, il la faut mouïller avec de l'eau de decoction de ſon, puis laver avec vin blanc ou eau de vie, pour rendre la partie nette & reluiſante. *Autre*

Autre.

Prenez eau de polypode, ou eau de chelidonia, où l'on met les feuïlles & les racines.

Chapitre IV.

Pour conſerver la fermeté des Tetons.

VOus prendrez de la graine de lentilles deux poignées, roſes rouges ſeches une poignée, écorce de grenade demie once, reduire le tout en poudre, & cuire en forme de bouïllie avec eau ferrée, puis appliquer ſur les mammelles, & laiſſer pendant vingt-quatre heures, puis renouveller & continuer cinq jours de ſuite; Aprés pendant autres cinq jours les couvrir de l'ordure des auges d'Emouleurs. Reïterer tous les mois ce remede.

Pour engraiſſer & rendre ferme un Teton maigre & flaſque.

Il faut ſe nourrir de bons alimens, de bons bouïllons, de gelées avec bon vin, les fomenter d'eau tiede & de vin, puis prendre demie livre de figues ſeches, macerées en eau, les bien piller, & y ajoûter une once de ſenevé ſubtilement broyé, meſler & appliquer.

Autre.

Prenez huile de poix navale.

Pour diminuer un Teton trop gros & trop gras.

Vous prendrez eaux de meurtes, de prunelles, de goubelets, de glands, de roſes, de noix de pin, nouvellement diſtillées avec un peu de vinaigre & d'alun, y tremper un linge, & l'appliquer ſur les Mammelles.

Autre.

Prendre huile de gayac.

Pour rendre fermes les Bras, les Fesses & les Cuisses molles.

Il faut prendre eau de boüillon blanc une livre & demie, eau de soucy une livre, eau rose & de plantain de chacun demie livre, où vous dissoudrez gomme arabigue une once, avec dix-huit blancs d'œufs, mesler le tout ensemble bien fort, puis y ajoûter un peu de musc & d'ambre, tremper un linge, & estuver sans essuyer.

Pour rendre le corps mediocrement gras.

Vous userez de laict de brebis les matins avec un peu de sucre rosat, & aprés cela se tenir en repos ou dormir, mais il vaut mieux ne point dormir, manger de la boüillie faite dudit lait, & de mie de pain de froment avec jaunes d'œufs & sucre.

Des testines de vache, ou de truye.

Du ris cuit avec lait de brebis.

Des giziers de volaille.

De l'orge mondé, avec pignons.

Des raisins de Damas & de Corinthe, amandes, pistaches, avelines, amandes de noyaux de cerises.

Boire de fort bon vin clairet & dous.

Se faire frotter doucement le corps avec les mains, ou avec linges environ un bon quart d'heure tous les jours le soir, jusqu'à ce qu'il devienne un peu rouge.

Prendre de l'eau de chapon du sieur de la Violette, tous les matins deux onces.

Pour engraisser un membre trop maigre.

Il faut attirer la nourriture par frictions, en frottant la partie doucement jusqu'à rougeur, puis laver avec cette decoction tiede, fleurs de camomille, de melilot, de thim, marjolaine, origan, calament, sommités d'aneth de chacun deux

ou trois poignées, racines de souchet, d'enula campana, d'aristolochie, de gentiane de chacun trois onces, cuits en eau & vin blanc.

Ensuite il faut mettre cette emplastre, poix navale, & poix Greque de chacun quatre onces, terrebentine & onguent martiatum de chacun deux onces, huile d'euphorbe demie once, huile de sureau une once, graine de senevé, & de roquette de chacun une dragme, pulverifer & fondre le tout, & en faire cerat avec un peu de cire, l'y laisser tant que l'on voudra, puis refomenter & continuer ces remedes l'un aprés l'autre, le membre grossira.

Autre.

Prenez huile de pignons & de noix d'Inde.

Autre.

Prenez eau de chapon décrite par du Chesne.

Autre.

Prenez la noix Indique, les pignons & les piſtaches nourriſſent, engraiſſent & dérident.

Autre.

Prendre tous les matins un lait d'amendes.

Autre.

Faut emplir un Vaiſſeau plein d'eau, & y jetter du ſouphre de pierre, gomme & rhuë, le tout ayant boüilly enſemble, en fomenter la partie, puis frotter de poix fonduë, laquelle enſuite on levera avec l'ongle quand elle ſera ſeche.

Autre.

Prenez ſouphre citrin & poivre de chacun une quantité égale, pulveriſer ſubtilement, & le paſſer par un linge fin fort ſubtil, puis le meſler avec miel, & s'en frotter.

Pour rendre les Bras, les Fesses & les Cuisses assez grosses & grasses.

Il faut attirer la nourriture par frictions legeres jusqu'à rougeur, fomenter avec la decoction de fleurs de camomilles & autres, comme cy-devant; puis appliquer l'emplastre décrit cy dessus, ou celuy-cy qui est plus simple.

Prenez terrebentine & martiatum de chacun deux onces, & graine de senevé & de roquette de chacun une dragme, pulveriser, fondre, & en faire cerat avec un peu de cire.

Autre Cerat.

Prenez huile de pin & de lys, graisse de poules, d'oysons & de canards de chacun une once, poix navale trois onces, poix greque deux onces, poix resine autant, terrebentine demie once, huile d'euphorbe autant, huile de sureau autant, lesquelles vous fe-

rez bouïllir en un pot de terre vitré, l'ayant un peu retiré du feu, ajoûter une ſuffiſante quantité de cire neuve pour faire un Cerat, eſtant refroidy l'étendre ſur une toille forte, aſſez large & longue, l'appliquer le ſoir & le lendemain matin l'ôter, ou ſi l'on veut le laiſſer; ayant levé l'emplaſtre on lavera la partie avec cette decoction.

Prenez roſes, abſinthe, ſtœchas, herbe à chat, marrubium & ſquinanthe de chacun demie poignée, faire bouïllir enſemble en vin rouge. Ce bain attire la nourriture, la retient & fortifie la partie.

Autre.

Prenez un clyſtere toutes les ſemaines, compoſé de bouïllon de teſte de mouton, & d'une demie longe d'un petit veau, fort graſſe & bien cuite, avec un peu de ris, y ajoûtant huile roſat & de noix de chacun une once.

Pour

Pour amaigrir un corps trop gras.

Prenez ſandarac & polypode, avec eximel.

Autre.

Prenez eau diſtillée de polipode, ſoit de pierre ou de cheſne, avec le ſandarac.

Autre.

Prenez eau de ſavinier, en uſer les matins & les ſoirs.

Pour diminuer les Feſſes, ou autres membres trop gros.

Il faut prendre vinaigre roſat, feüilles ou jus de juſquiame blanc, avec de la fange des auges d'Emouleurs, & en faire un cataplaſme. Fomenter avec eau ferrée, vinaigre & ſel.

Autre.

Prendre huile de gayac avec un peu d'huile de geroſles.

Pour abbaiſſer les groſſes veines trop enflées.

Prenez cire une once & demie, terrebentine trois onces, encens,

fenugrec, maſtic de chacun deux onces & demie, muſc trois grains, diſſoudre la cire & la terrebentine dans une caſſolette, puis ajoûter demie livre d'huile commune, & quand elle commencera à bouïllir, jetter le maſtic, l'encens, le fenugrec & le muſc en poudres, les incorporer, & en faire onguent.

Autre.

Prendre eau où ait eſté fondu de l'alun de glace, puis s'en laver, & enſuite ſe laver d'eau chaude, & en aprés s'oindre d'onguent de ceruſe, ou roſat.

Autre.

Faites compreſſes ſur les poignets, trempée en eau de millefeüilles, ou eau alumineuſe.

Contre les Gratelles & autres deſformitez de la peau.

Il faut faire cuire des racines d'Enula campana, & de patience dans du vinaigre. Puis quand elles ſeront bien cuites, les battre

avec de la graisse de conil & de chat, de la terrebentine de Venise non lavée, de chacun deux onces, huile d'amendes ameres & de noix, de chacun une once, benjoin & storax de chacun trois dragmes, ceruse six dragmes, iris & aloës pulverisez, de chacun une dragme, camphre le poids de demy écu, musc trois grains; Le tout estant battu ensemble en faire liniment, l'appliquer en se couchant, & s'envelopper.

Contre les Porreaux & Verruës.

Il faut les toucher souvent de laict de figuier sauvage ou de titymal.

Autre.

Les couper doucement, & les toucher d'une goutte d'huile de vitriol, ou d'huile de souphre, ou de capitel.

Autre.

Il faut exposer à un feu ardent le couvercle d'un vieux pot, ou

vaisseau de terre à huile, la graisse qui en dégouttera est singuliere.

Autre.

Prenez savon blanc une once, cendres de sayol demie once, autant de litarge & de chaux vive, deux dragmes de sel ammoniac, avec autant de vitriol; Vous ferez le tout bouïllir jusqu'à la consomption des trois parties de l'eau, puis couler & en toucher les verruës.

Autre.

Prenez huiles de souphre & d'antimoine, en toucher trois ou quatre fois à divers jours.

Contre les Verruës, Cals & Cors.

Prenez huile de tuile fort bonne, mastic choisi, gomme arabique, terrebentine de chacun trois onces, piler ce qui peut estre pilé, & mesler le tout ensemble, puis distiller par l'alembic, puis ensuite incorporer cette eau avec demie livre de cendres de feu, & distiller derechef par l'alembic; & ce qui

coulera le reserver dans un vaisseau de terre bien bouché pour s'en servir.

Contre les Porreaux & Verruës.

Prenez le suc de morele, ou bien de la poudre de saline.

Autre.

Il faut prendre un petit animal d'un verd taché de rouge, qui se trouve en Esté sur les fleurs de chicorée, & en exprimer un avec les doigts sur chaque porreau.

Autre.

Il faut se frotter deux fois le jour pendant quinze jours de pourpier pilé, & ensuite l'appliquer en forme de cataplasme.

Contre les Cors & Cals des pieds.

Vous vous laverez les pieds & appliquerez ensuite du laict de figues ou jus de ses feuïlles, puis couper ce qui se trouvera mort. S'il s'y fait inflammation, oindre d'huile rozat.

Autre.

Prenez huile d'antimoine.

Autre.

Prenez des racines de lys, faites les cuire jusqu'à pourriture, puis les battre avec de la graisse, & en appliquer trois jours entiers.

Autre.

Il faut couper les cors au declin de la Lune, aprés avoir lavé ses pieds dans de l'eau chaude tous les jours matin & soir, & y appliquer des feuïlles de lierre pilées.

Vous remarquerez que pour éviter l'inflammation, ou les cancers, il faut aprés avoir raclé les cors les couvrir de resine, de cire verte, ou d'une lame de plomb frottée de vif-argent.

Autre.

Vous ferez couler par le trou d'une piece de menu cuir une goutte de souphre fondu, ou les brûler avec la pointe d'un petit fer rouge.

Autre.

Prenez fiente de poule infusée dans du vinaigre rosat.

Pour les engelures.

Prenez une partie de cire, deux d'huile, & trois d'eau de vie, en faire onguent, & en suite s'en frotter.

Autre.

Vous prendrez cire fonduë que vous meslerez avec de la poudre de figues bruslées.

Pour ôter les Rides.

Il faut verser du vin blanc dans une poële rougie au feu, & en recevoir la fumée quand on va se coucher. Aprés vous prendrez un autre parfum de myrrhe, & se couvrir le visage d'un linge, puis se coucher.

Autre.

Prenez decoction de racines de couleuvrée & de figues en parties égales, & s'en laver.

Autre.

Faire decoction de fleurs de rosmarin, bouïllies en vin blanc, puis s'en laver.

Autre.

Prendre eau de la rosée du mois de May.

Autre.

Prenez huile de sesame, ou huile de noix de pin vertes.

Pour ôter les Rides & Fissures des mains.

Prenez mastic mis en poudre subtile une once, & fondu en vin rude & astringent, & puis s'en estuver. Mais il faut avant tous remedes les toucher de sa salive à jeun, & aussi de graisses de chapon, de canard, de poule, & de coq d'Inde, bien nettoyées & lavées en eau rose, & mis ensemble en forme d'onguent.

Autre.

Prenez huile de froment distillée, ou faite des grains de froment

mis entre deux lames de fer chaudes.

Autre.

Prendre poudre de vernix incorporée avec huile rosat ou de myrtille.

Pour empescher les Rides des Mammelles, aprés l'accouchement, aux Meres qui ne nourrissent pas leur enfant.

Prenez cire neuve quatre onces, nature de baleine une once & demie, terrebentine de Venise lavée en eau rose deux onces, huile d'amande douce & de mille-pertuis de chacune une once, huile de mastic & de myrtille de chacune une once, suif de cerf une once & demie. Fondre le tout sur le feu & y mesler trois grains de musc, puis l'ayant ôté de dessus le feu & bien meslé, y tremper de la toile de chanvre & l'appliquer. Il la faut porter long-temps & la retourner c'en dessus dessous, jusqu'à

ce que les rides s'en ſoient allées.

Autre.

Prenez huile de noyaux de pin, ou huile de terrebentine, ou huile de cire.

Pour empeſcher les Rides & Fiſſures du ventre aprés l'accouchement.

Il faut aprés l'accouchement s'oindre d'huile nardin, puis ſe fomenter de cette lexive, que vous ferez comme s'enſuit.

Vous prendrez farines de feves, de fenu-grec, d'amidon, de tracagant quatre onces, terra famia, & ammoniac de chacun trois onces, maſtic, moüelle de cerf de chacun quatre onces; Il faut faire diſſoudre le tracagant en lait, & pulveriſer le reſte, puis en faire de petites paſtilles que l'on fera ſecher à l'ombre, enſuite en diſſoudre quelques-unes en lexive de ſarment & s'en frotter le ventre.

Autre.

Prenez des feves entieres & les

faites cuire dans du vinaigre, ou bien dans vôtre vrine, ensuite les piller & en faire emplastre, laquelle vous appliquerez sur le ventre.

Autre.

Prenez du sperme de baleine, huile d'amandes douces, de millepertuis, & de myrtille, de chacun deux onces; suif de cerf une once; cire neuve quantité suffisante, en faire onguent, dont on frottera le ventre tous les jours chaudement.

Autre.

Prenez huile de myrrhe, ou de terrebentine, ou de noyaux de pin.

Pour oster les Rides, Noirceur, & autres deformitez du ventre.

Vous prendrez os de seche, écume blanche de nitre, marbre blanc, amidon, écume d'argent lavée, mastic, encens & ceruse lavée de chacun une once, une livre de savon commun, dix blancs

d'œufs, en jetter une partie dans une lexive faite de cendres de bois de ſarment, & enſuite s'en laver.

Autre.

Prenez oignons de narciſſe, en lever l'écorce, les tailler en morceaux & les faire ſecher à l'ombre, eſtant ſechez en prendre une once, racines de ſtruthium, farine d'orge & de feves de chacun ſix dragmes, farines de coulevrée, de jarrus, du concombre ſauvage, de coſte toute ſeche de chacun quatre onces; Vous ferez le tout deſſeicher, puis le reduire en poudre ſubtile, & le paſſer par un tamis, que vous incorporerez avec huile de myrtille, maſtic & de coing, & ſuffiſante quantité de ladanum.

Autre.

Vous prendrez huile de cire graſſe meſlée avec huile de terrebentine également, y ajoûtant de la nature de baleine & du ſuif de cerf.

Pour effacer les cicatrices du viſage aprés une playe ou apoſtume.

Prenez huile de myrrhe, & vous en frottez par tout où il y aura playe &c. Elle eſt trés-excellente.

Pour amollir la dureté de la plante des pieds.

Il faut ramollir avec le lait de figues & autres remedes cy-devant décrits pour les cals, puis ſe ſervir de ces cataplaſmes.

Vous prendrez racines de concombre ſauvage, cuites juſqu'à pourriture, & incorporées avec terrebentine de Veniſe.

Levain de farine de froment avec ſel.

Racines & feuïlles de mandragores, cuites juſqu'à pourriture en vinaigre.

Autre.

Prenez huile de cire tirée avec jus muſqué.

Pour guerir la froidure ordinaire des pieds.

Il faut se tenir les pieds dans une decoction de menthe, marjolaine, poliot, laurier, sauge, lavande, rosmarin, stœchas, racines d'enula campana, Angeliques souchet, fleurs de camomille, melilot, cuits avec vin blanc ou clairet fort, & un peu de lie de vin.

Contre la puanteur & sueur des pieds.

Prenez alun de roche dissous en eau chaude, & vous en laverez souvent.

Autre.

Vous prendrez bayes ou graines & feuïlles de myrthe, rozes rouges, feuïlles de cyprés, tamarisc, thym, menthe & marjolaine bouïllis en vin; s'en estant lavé les oindre de poudre de litarge subtilement pulverisées & incorporées avec miel.

Bain pour la beauté du Corps.

Il faut prendre amandes douces pelées quatre livres, pignons une livre, semence de lin quatre poignées, racines de guimauves, & oignons de Lys de chacun une once, racine d'enula campana une livre & demie; Le tout coupé, haché & pillé bien menu, en faire trois ou quatre sachets, & dans chacun mettre aussi une poignée de son.

Ayant bien preparé l'eau pour le bain, prise proche la rouë de quelque Moulin, en prendre pour faire boüillir ces sachets: Puis s'asseoir dans la cuve sur l'un de ces sachets, & des autres en frotter le corps. On peut mettre une livre de rozes dans le bain, ou des eaux de senteurs, ou de l'huile d'aspic environ deux onces, ou du musc, de l'ambre, civette, benjoin, storax, & fleurs d'oranges: Il faut demeurer dans le bain trois heures.

Autre.

Vous prendrez de l'eau de riviere courante, la faire chauffer, & y mettre une bonne poignée de sel; estant fondu, oster l'eau de dessus le feu, sans avoir boüilly, puis y mesler miel blanc six livres, alun de roche pulverisé une livre, lait d'asneſſe six pintes ou plus, le tout meslé & un peu plus que tiede, puis s'y baigner. On y peut ajoûter des senteurs, comme il est dit cy-devant.

Chapitre V.

Pour resserrer & raffermir les parties naturelles trop laxes & trop molles.

IL faut prendre alun friable, galles vertes de chacun une once, puis les broyer & les faire cuire dans une livre de vin fort couvert

&

& rude, s'en fomenter la partie & mettre dedans un linge trempé en cette decoction.

Autre.

Faire bain en eau ferrée, où l'on mettra un sachet plein de rozes rouges, de farines de feves, d'avoine, d'orobe, de lupins, de gland, noix de cyprés & de galles, cloux de girofles, alun de roche & sel commun, le tout bouïlly ensemble, puis fomenter les parties avec une decoction de rozes rouges, écorces de grenade, noix de cyprés & de galles, balaustes, myrtilles berbaris, alun de roche & sel commun bouïllis en gros vin.

Pour rendre puissant à engendrer, & faciliter l'erection & le coit.

Vous prendrez de l'huile de noix & d'avelines, puis s'en frotter la partie.

Autre.

Prenez de l'huile fort vieille & huile de noix de chacune deux on-

ces, huile de pignons ou d'avelines, trois onces, civette deux dragmes, de la queuë & reins de ſtinx, cendres de membres de taureau & de cerf de chacun demie once, ſemence de bulbe & d'oignons de chacun deux dragmes avec un peu de cire. Faire onguent dont on oindra les reins, l'entrefeſſon, le coſté des iles, les aînes, & le petit ventre.

Autre.

Prenez huile de caſtor & de noix d'Inde de chacune une once, huile muſcatelle demie once, d'euphorbe un ſcrupule, aliptæ moſcatæ une once & demie un peu de cire, & faire onguent pour s'en frotter le membre, le penil, l'entre-feſſon, l'échine, les reins, & la plante des pieds. *Autre.*

Prenez huile de pipetibus, de croco, & coſtini de chacun une once, ſtorax, calamite, coſti caryophillorum, poivre blanc & noir, canelle de chacun demie dragme,

eſtant bien pulveriſé meſler le tout, & avec un peu de cire faire onguent.

Les onguens ayant demeuré ſix heures ſur la partie, vous la torcherez d'un linge chaud.

On peut en oindre la femme, pour la diſpoſer à la generation.

Autre.

Il faut prendre membres de Taureau & de Cerf, teſticules de Renard, & chair de Loutre, de chacun trois dragmes, conſerve d'erynges demie dragme, écorce de citron, gingembre verd de chacun une once, poudre diamoſchi doux, & diambræ de chacun un ſcrupule, avec du miel, dans lequel on ait diſſous une dragme de cantharides entieres, auparavant macerées dans du lait, puis en faire une opiate, & en prendre gros comme une noiſette, puis boire un peu de bon vin, ou de la mal-voiſie.

Autre.

Prenez noix de pin, amandes douces de chacun deux onces, satyrion une once, semences de roquettes d'orties, nasturce ou cresson des jardins de chacun une once & demie, raclure de membre de cerf un scrupule, syrop de menthe & sucre en suffisante quantité; Faire opiate & en prendre une dragme, aprés boire un peu de bon vin le matin ou le soir, ou une heure avant disner ou souper.

Autre.

Prenez pic, oiseau, cuit & mangé. Parfum de la dent d'un homme mort, receu aux parties genitales. Pierre de beril portée sur soy, ou du Corail, ou de la pierre d'aimant. Poudre des petits d'hirondelle pris au mois d'Aoust dans le nid, que vous mettrez dans un pot neuf au four, jusqu'à ce qu'ils soient reduits en cendres. De cette poudre en prendre le poids d'un

demy écu, avec eau ou decoction d'armoise.

Autre.

Les Spagiriques ou Chimiques recommandent le sang de Satyrion, des eryngies, de castoreo, les Sels & essences de coraux, les extraicts de membres de Cerf & de Taureau, & leurs sels pour en uzer avec les viandes, le vinum pessolatum, le syrop de vino generoso.

Autre.

Vous prendrez une dragme par dose une heure avant le repas.

Testicules de Renard, testicule ou racine de cynosonchin, testicule droit d'un porc seché à l'ombre, raclure d'yvoire, sezelis, matrice de levrette sechée & son coagulé de chacun trois dragmes, sucre la moitié du poids de tout, puis le tout reduire en poudre.

Autre.

Prenez eau de squine.

Autre.

Vous avallerez une douzaine de grains de caſtoreum, avec de la conſerve d'eryngium, ou d'anthos deux fois la ſemaine.

Viandes propres pour donner ou augmenter la puiſſance d'engendrer.

Chairs jeunes & graſſes.
Mouton, Pigeonneaux, Perdreaux, Etourneaux, Paſſereaux, Faiſans, Cailles.
Chapon au Ris.
Roignons de Coq.
Moëlle des os.
Artichauds, Pois chiches blancs, Féves fraiſées cuites avec bonnes viandes.
Carottes, Chervis, Raves, Oignons & Navets.
Perſil, Sariette, Roquette, Menthe, Poliot.
Amandes douces, Avelines, Piſta-

ches, Pignons, Jujubes.
Sebeſtes, Marons, Chaſtaignes.
Dattes, Raiſins de Damas ſans graine.
Aulx, Porreaux, Ciboules.
Et Huitres.

Viandes dont il faut s'abſtenir.

Bœuf, Porc, tripailles de Mouton, & Veau.
Epiceries en quantité qui échauffent, mais qui deſſechent, comme Girofles, Saffran, Poivre, Muſcade, Cannelle, Gingembre, Anis, Cumin.
Herbes froides, comme Laictuës, Pourpier, Chicorée, Melons, Concombres, Pommes, Poires, Ceriſes, & autres fruits en quantité.

Pour rendre un Corps incorruptible.

Il faut faire fondre du ſel commun, & eſtant froid le mettre en un lieu humide pour le diſſoudre,

puis le filtrer tant de fois qu'il ne rende plus de feſſes; enſuite le digerer deux mois en fien de cheval, puis le diſtiller à feu violent, & ſeparer le phlegme de la liqueur onctueuſe: Vous reſerverez cette huile pour en oindre les corps, & infailliblement ils demeureront ſans corruption pendant pluſieurs ſiecles.

Chapitre VI.

Pour avoir beaucoup & de bon lait.

IL faut boire du vin où l'on ait fait tremper du fenouïl. Manger des pois chiches, & ſe laver de leur decoction. Manger des laictuës & de la roquette, des amandes & des raiſins de Damas. Remede trés-excellent.

Pour rendre & dissiper le lait caillé dans les mammelles.

Prenez lentilles boüillies dans la saumure, menthe & ache verds battus & appliquez, du lait, de la mie de pain de chapitre & un jaune d'œuf, en faire un cataplasme, les faisant boüillir & cuire comme de la boüillie.

Pour faire perdre le lait des mammelles.

Prenez feüilles de boüis, cresson, pervanche & sauge boüillies en urine & vinaigre, avec des roses, & un peu de noix muscade.

Pour rendre fort, & neanmoins d'un teint delicat un enfant nouveau nay.

Il faut le laver en eau ferrée, & vin un peu chaud, estant essuyé, laver derechef tout le corps avec de l'eau de vie rectifiée, y trempant un linge fin.

Pour guerir la palpitation de cœur.

Prenez fleurs de bourrache, de

bugloſe & d'Anthos, trempées dans la mal-voïſie.

Pour guerir le tintoüin ou broüiſſement d'Oreilles.

Il faut couler dans l'Oreille de la graiſſe d'anguille roſtie, receuë ſur des feüilles de laurier & tiede.

Autre.

Prenés ſuc de rhuë cuite dans une écorce de grenade.

Autre.

Vous prendrés rhuë & marjolaine que vous mettrés boüillir dans du vin & de l'huile d'amendes ameres juſques à la conſomption du vin, puis exprimer & couler, & enſuite en mettre dans l'oreille & la boucher avec un peu de cotton muſqué.

Autre.

Prenés des œufs de fourmis concaſſés & infuſés dans le jus d'oignon.

Pour guerir les douleurs d'oreille.

Prenés de l'huile roſat.

Vous pouvés prendre l'emplastre de poix de bourgogne, car elle attire les eaux qui causent ces douleurs.

Secret pour le mal de Sein.

Prenés fol. ægrimonii, malvarum, altheæ, senecii suffisante quantité, faire boüillir en eau dont vous ferés cataplasme; & sur une livre il faut ajoûter axungiæ porci masculi, & butyri recentis de chacun deux onces, méler & étendre sur des étoupes, & en renouveller deux fois.

Secret pour faire du Vin artificiel.

Prendre un pain sortant du four, le tremper en fort vinaigre, puis le laisser & le garder; pour faire du vin sur le champ, il ne faut que tremper un morceau de ce pain dans un verre d'eau, & il luy donnera la couleur & le gouſt du vin.

Chapitre VII.

Plusieurs & differens bons secrets necessaires en la maison d'un chacun.

Secret admirable pour chasser les Taupes des Prez & Iardins.

PRemierement, si les Taupes gastent vos Prez ou Jardins, prenez la peine de vous lever de bon matin, & vous en allez où les Taupes sont, & comptez combien il y a de Taupinieres, puis prenez autant de noix comme il y a de Taupinieres, & les faites boüillir dans de la lessive, avec du sel commun une poignée, & une once de couperose l'espace de demie heure, puis avec un pic fichez dans chaque Taupin une noix; asseurez-vous que jamais Taupes ne demeu-

reront dans vos Prez ny Iardins.

Secret éprouvé pour faire mourir les punaises puces, & autres especes de vermines importunes.

Si vous avez punaises, Puces, ou autres vermines qui vous importunent, prenez de la ciguë quatre poignées, d'hiebles quatre poignées, de rhuë deux poignées, & en faites des petits fagots de toutes les herbes mélées ensemble, & en mettez un fagot sous le chevet du lit, je vous assure pour certain que la vermine à l'odeur des herbes, ne manquera de crever, & oignez aussi le dossier du lit d'huile d'aspic.

Secret merveilleux pour vous éveiller la nuit à telle heure qu'il vous plaira.

Prenez autant de feüilles de laurier que vous avez envie de dormir d'heure, & les enveloppez dans un linge bien délié, & le bandez droit sur la fontaine de la tête,

& vous couchés sur le costé gauche & la teste fort basse, & sans doute vous serés éveillés à l'heure que vous desirés.

Secret admirable par lequel vous pouvez prendre une quantité de Rats & Souris.

Prenés telle quantité que vous voudrés de vieux contrats de parchemin, & d'un costé frottés-les de glus, & les étendez aux places par où passent les Rats & Souris, & que lesdites feüilles de parchemin ne soient attachées à rien, lesdits rats passans par dessus, se gluëront, de maniere qu'ils mettront en un rouleau ladite feüille de parchemin, ainsi viendrés à prendre tous les Rats & Souris de vôtre logis, avec un tres-grand plaisir.

Secret pour faire paroître un quartier de Mouton plein de vers rosty.

Prenés cordes de Luth, & les tranchés menu en forme de petits vers, & quand le quartier rosty sera tiré de la broche tout chaud, mettés dessus lesdites cordes coupées, puis les couvrés d'un autre plat, & à la chaleur les cordes se mettront en forme de petits vers.

Secret pour oster toutes taches d'ancre répanduë sur le parchemin, papier ou livre.

Prenés pierre exlaminaire, sel commun, alum de roche demie once, faites le tout boüillir avec du vin blanc dans un pot neuf demie heure, & de ladite eau lavés la place que vous voudrez, & les taches s'en iront.

Secret inestimable pour ôter le poil de quelque partie du corps que ce soit, sans aucune douleur.

Prenés les écailles ou coques de cinquante œufs, & les mettés

brûler dans un pot à feu de charbon qu'elles soient calcinées, & les distillez en la chappelle à bon feu de charbon, & de l'eau que tirerez lavez la partie que vous voudrez ôter, il tombera sans douleur.

Secret favorable aux Dames pour faire leur visage beau.

Prenez de la graine de persil, & graine d'ortie, les amandes des noyaux de pesches, faites les boüillir ensemble, & de ladite eau il faut s'en laver le visage.

Vray secret pour prendre toutes sortes d'oyseaux avec la main sans autre instrument.

Prenez du fiel de bœuf & de l'elebore blanc, puis prenez du miel & autre grain, & les faites boüillir dans ledit fiel, & les semez où il y a des oiseaux que vous desirez prendre, & quand ils auront mangé ils tomberont morts dans demie heure, lors vous les prendrez à la main.

Secret pour faire paroiſtre un chien ou cheval tout verd.

Prenez deux livres de capres & les pillez bien menu, puis les mettez à diſtiller en alambic, & l'eau que vous tirerez diſtillez-là derechef, & de l'eau de la ſeconde diſtillation, moüillez le chien ou le cheval, il ſemblera verd à ceux qui le regarderont.

Secret pour faire une chandelle qui ne s'éteindra jamais au ſouſler.

Prenez du ſouphre & le pillez bien menu, & une meſche de chanvre, avec un linge bien délié, & le couvrez dudit ſouphre, & enveloppez vôtre meſche dedans de la longueur d'une chandelle, & le couvrez de cire blanche, & en faites une chandelle & l'allumez, eſtant allumée, faites-là éteindre par vôtre valet ou chambriere, & qu'il ne boive ou mange, qu'il n'ait éteint ladite chandelle à force de ſouffler, & vous aurez un grand plaiſir.

Secret merveilleux pour faire danſer & ſauter une bague dans une chambre, ſans qu'aucune perſonne y touche.

Faites faire un anneau de laiton qui ſoit creux, mettez en iceluy anneau ſel vitré, ſouphre, vif-argent, autant d'un que d'autre, étoupez bien les trous où vous aurez mis les ſuſditesdrogues, puis vous mettrés vôtre bague prés du feu, & vous verrez avec plaiſir qu'elle ſautera & danſera en la place où elle ſera miſe.

Secret pour faire cuire un œuf ſans feu.

Prenés de la chaux vive en telle quantité qu'il eſt beſoin, où vous enterrerés un œuf l'eſpace d'un quart d'heure, & il ſera cuit.

Il peut auſſi ſervir pour faire chauffer de l'eau la mettant dans une bouteille de terre bien bouchée.

Secret pour empescher une personne de dormir, & afin d'avoir meilleure place.

Prenés alum de plume en poudre, & en mettés en la place où couche la personne, vous verrés qu'elle ne pourra reposer, & elle sera contrainte de se lever.

Secret pour prendre des Corneilles.

Faites forces cornets de papier, & les mettés l'hyver sur du fumier, & au fonds des cornets vous y mettrés de la chair hachée & qui soit maigre, & que le haut des cornets soient oings de glus, & vous ne manquerés de prendre des Corneilles.

Secret fort joly pour faire brûler une chandelle dans un seau plein d'eau.

Prenés un seau plein d'eau, & l'aissés reposer l'eau, puis allumés une chandelle & prenez une grosse éguille à coudre, & la faites un peu chauffer, & la fichez droit au

bas de la chandelle, environ la longueur du quart de l'aiguille dans le ſeau d'eau, & vous aurez un extreme plaiſir.

Secret pour abbattre d'un coup d'arquebuze un oiſeau tout plumé & tout vif.

Prenez une arquebuze, & la chargez ſans balle, & au lieu de la balle mettez y une once de limaille de plomb, puis tirez ſur vôtre oiſeau, & ſans doute il tombera à bas tout plumé & vif.

Pour faire brûler une chandelle dans l'eau.

Prenez demie livre de cire, deux onces de ſouphre, & autant de chaux vive, une once de terebentine de Veniſe, incorporez toutes ces choſes enſemble, & en faites une chandelle & l'allumez, & la mettez dans de l'eau, elle bruſlera auſſi bien dedans que dehors.

Secret pour faire une meſche qui durera toûjours ſans s'uſer dans une lampe à huile, & toûjours bruſlera.

Prenez alum de plume en grande piece, puis le taillez en forme d'un bout de meſche, & la mettez dans la lampe pleine d'huile, & vous verrez qu'elle ne conſommera jamais.

Secret pour faire mourir les mouches en Eſté.

Prenez un linge blanc & le moüillez de jus de pingivelle, ou jus de piment royal, & mettez le linge à l'endroit où elles viennent, elles ne manqueront de ſe mettre deſſus le linge, & elles mourront; Il faut moüiller le linge de ſix jours en ſix jours.

Secret tres-excellent pour ne ſuer jamais aux pieds en Eſté quand vous cheminez.

Prenez une douzaine de grenoüilles des plus vertes, & les

tués, & les faites secher au four; en sorte qu'elles se puissent pulveriser, & étant bien pulverisées passés les au tamis, & d'icelle poudre mettés-en plein la coquille d'une noix en vos chaussons, au bas de chausse, & ensuite vous chaussés, je vous assure que vous ne suërez jamais.

Chapitre VIII.

Discours tres-excellent de la Chasse, pour facilement prendre toute sorte de Gibier & Oiseaux, pendant les quatre Saisons de l'Année.

L'An estant composé de quatre Saisons, nous commencerons par le Printemps, durant lequel temps la saison est morte pour la Chasse, dautant que les Oiseaux se retirent tous à faire leurs petits,

durant ce temps, l'on ne trouve rien aux rivieres: Le gibier eſt caché dans les grands Mareſts & Eſtangs, ſe tenans dans les herbes.

Vous trouverés depuis les quatre heures du matin, juſqu'à neuf heures la Tourterelle, & le Ramier qui chante ſur la branche, à quoy vous pouvez tirer. Cette heure paſſée, ils vont prendre une gorgée d'eau, & ſe retirent ſur les arbres, juſqu'à trois heures du ſoir, qu'ils vont paiſtre aux ſemailles juſqu'à cinq ou ſix heures, où ils vont chanter une heure ſur les branches ſeiches des arbres les plus prochains de quelque rivage, & de là ſe perchent juſqu'à l'aube du jour.

Vous pouvés auſſi à l'aube du jour aller au bois, ou garenne juſqu'à dix heures du Soleil, où vous verrés le Lievre & le Lapin, venant au rivage du taillis, ou bois,

qui a mangé toute la nuit, & se retire dans le fort : Vous pouvez aussi y aller à Soleil couchant, & vous mettre en embusche à vingt pas du bois, & le verrez sortir pour paistre en quelque pré ou avoine, qui commence à croître.

Vous avez aussi en cette saison le Chevreüil & la beste Fauve, qui commencent à manger le bourgeon, lesquels vous pouvez tirer dans les jeunes taillis, le matin & le soir : Au haut du jour le tout se retire aux forts des Forests.

L'ESTE'.

La saison de l'Esté vous n'avez que les susdites chasses, & sont les oyseaux empêchez à leurs petits, & cachez aux lieux les plus inaccessibles: même les grains sont élevez sur la terre, tellement qu'on ne chasse ny à Lievres, ny à Perdrix. Il y a demeure hors la chasse susdite

susdite, la chasse de la caille, avec le Chien couchant, & la tirasse au long des prez, & y fait bon à la plus grande chaleur du jour, dautant qu'elles attendent mieux.

L'AUTOMNE.

L'Automne est la plus belle saison de l'année pour la Chasse : car les Oyseaux ont fait leurs petits, & sortent des forts lieux, s'épendant par les Marests & Estangs, avec leur volée de l'année ; les jeunes n'ont point encore esté battus, ny d'arquebuses, ny des tendeurs ; tellement qu'encore qu'en cette saison il n'y en ait si grande quantité qu'au fort de l'Hyver, où ils viennent icy des regions les plus froides, ce qu'il y a n'est battu, & la saison douce aux champs, qui rend la Chasse aussi plaisante qu'au froid, bien qu'on ne puisse tant abbattre, mais c'est avec beaucoup moins de

peine, & en une saison plaisante.

Au mois d'Aoust vous trouverés la Tourte & le Ramier aux grains coupés, qui mangent le grain, se perchent soir & matin, & sont déja en trouppes.

Vous trouverés aussi les Perdreaux, lesquels vous ne pourrés tirer à l'arquebuse, pour être dans les chaumes, ou aux prez le long de quelque ruisseau à la chaleur du jour. Il faut donc les avoir avec la tirâsse, le chien couchant, ou l'Oyseau.

En la même saison vous irés aux plus grands Estangs ou Marests, où arrivant ne verrés un seul Oyseau: mais allés à quatre heures du matin préciſement, ou plûtôt encore, & vous verrés partir des joncs & herbes, tout le gibier du Marest ou Estang, qui se jettera en quelque chaume, ou bled Sarrasin à la mangeaille. Là vous irés faire vôtre chasse jusqu'à neuf heu-

res, qu'ils se retourneront à l'eau, & se mettent au rivage à grenoüiller jusqu'à midy, puis se retirent au fort de l'Estang ou Mareſt jusqu'à quatre heures aprés midy, où ils repartent tous d'une volée pour aller aux grains, comme dessus est dit, jusqu'à la nuit fermée, ils sont en grande troupe, & jeunes, point battus, où l'on fait de beaux coups dans les grains, où ils passent tous en un monceau.

Vous avés aussi le Heron au soir & au matin, le long des rivages.

Vous avés la beste Fauve, comme le Cerf qui est en venaison, qui vient aux grains, il sort au coucher du Soleil des taillis, & le fait bon guetter dans quelque jeune taillis, à vingt pas du fort où il est, se mettant à vauvent, de peur qu'il ne vous sente.

Vous pouvez chasser la beste noire avec un abbayement, & la trouverés au haut du jour en quel-

que fort hallier, où il y a des sources de fontaines dans lesquelles ils se toüillent. Quand les grains & les raisins sont bons, vous ferez des loges dans la vigne ou bled où ils viennent paistre, où vous ne faudrez de tirer à demie heure du Soleil couchant.

En la fin de cette même saison, comme l'on fait les semailles, vous avés la Gruë & l'Oye sauvage qui viennent, il les fait bon tirer; car elles n'ont esté effarouchées, elles descendent aux grandes plaines découvertes, où il y a quelques grands Marests ou Estangs, pour se retirer la nuit.

Lesdits animaux vont à grandes troupes, partant de leur couchée dés l'aube du jour, & vont aux semailles aux plus grandes campagnes, & se paissent à la veuë des Laboureurs: tellement que pour y tirer, il est mal-aisé den approcher, si ne prenés une charruë,

qui eſt le meilleur, ou bien une charette, & vous mettre derriere, & feindre paſſer chemin, faire mener ladite charruë, ou charrette au Laboureur ou chartier, parlant tout haut, paſſant auprés y tirerez de bien prés, vous n'en approcherés jamais ſans cela, ou ſans cela à chevalier, & encore à grand' peine.

Elles mangent juſqu'à midy, & à midy elles s'en vont aux Mareſts & Eſtangs boire, & n'en bougent juſques à trois heures qu'elles partent, & vont à la mangeaille aux plaines. Il y faut aller au matin & au ſoir pour y tirer: car avant jour vous ne trouveriés rien à la plaine, elles ſont au milieu des eaux, d'où vous ne ſçauriés approcher. Le ſoir tard elles ſe retirent à leur couchée; les Oyes aux grands Eſtangs ſe mettent au lieu le plus mal-aiſé à approcher, la Gruë au milieu des Mareſts.

Vous avés aux Estangs quantité de Poulles d'eau, Beccassines & autres sortes de menus Oyseaux, que tirerez le long du rivage où il se trouve.

L'on tarde en cette saison, mais en peu de lieux en France, elles se tiennent ordinairement aux grandes plaines, & qui sont pierreuses.

Vous pouvés tirer à l'Oye sauvage, aux grands Estangs en cette maniere ; il faut prendre une nacelle, l'armer de joncs d'un bord à l'autre, la mettre au lieu de l'Estang, où les Oyes viennent boire au haut du jour, la laisser là trois ou quatre jours, jusqu'à ce qu'elles l'ayent accoûtumée, & ne s'en effrayent: puis lors qu'ils seront allez paistre, vous mettrés dedans trois ou quatre harquebusiers, lesquels tireront tous ensemble, quand ils reviendront auprés de la nacelle, ce qu'elles ne faudront faire jusqu'à ce qu'elles ayent esté

battuës, & ferés un beau coup.

La même sorte sert aussi à les tirer la nuit, quand il fait Lune.

Si vous voulés aussi du plaisir; mais ne le faites qu'un coup le soir, il se faudra cacher derriere un saulx, ou butte, en la part de l'Estang, par lequel elles reviennent troupe à troupe; & venant bas comme elles font, tirerés en volant plusieurs coups; mais elles ne reviendront plus à l'Estang.

DE L'HYVER.

Il vous reste à parler de la derniere saison de l'an, qui est l'Hyver, en laquelle abonde la quantité de gibier, & les Oyseaux passagers sont venus des regions froides. Les marests sont pleins, les Eaux & Rivieres débordent le plus souvent.

Quand le temps ne sera de gelée, vous trouverez le gibier aux

grands Mareſts & Eſtangs, quand le temps eſt à la gelée, il quitte leſdits lieux, & le trouverés aux grandes Rivieres & Ruiſſeaux de Fontaines, & aux Eſtangs gelez, où il y a des ſources de Fontaines, il ſera là comme l'un ſur l'autre.

Quand il gele fort aux grandes Rivieres, il s'y fait grand tuërie d'Oyſeaux; ſi l'on ſe met dans une nacelle habillé d'une robbe de Païſan, vous tirerés tout le jour, à toutes les heures, la Chaſſe eſt bonne & la plus aiſée, dautant qu'aux Mareſts ou eſtangs gelés, la glace ne porte, & aux eaux débordées, il y a des ſources où l'on enfonce : s'il commence à dégeler, retournés aux Eſtangs & Mareſts; ils quittent la Riviere.

Vous trouverés aux Païs où il y a beaucoup de Poiriers, grande quantité de Biſets & Ramiers, il y fait bon à toutes les heures du jour.

Vous

Vous trouverez les pluviers & sarcelles aux païs où il a pleu, lors qu'il degelle.

Quand il a neigé vous trouverez toute sorte de gibier sur la grande riviere, ou sur la terre prés de là.

Vous pouvez tirer sur la neige aux Perdrix que vous voyez de loin; tournoyez les, & tirez en les tournoyant.

La nuict quand les Ramiers sont perchez, vous y pouvez aller au charivary, & les tirer avec l'harquebuse, ou arbaleſtre.

Le temps estant à la pluye, il ne fait beau chasser : car outre l'incommodité, le gibier est tout espars, & non assemblé à manger le ver qui sort de terre quand il pleut.

Voila la fin ausquelles l'on trouve le gibier & le temps d'y chasser. Nous décrirons à cette heure bien amplement la manie-

re de charger l'harquebuſe pour tirer à toutes ſortes d'oyſeaux, ou animaux, & le moyen auſſi comme il les faut approcher.

Il faut que l'harbuſe de laquelle vous voulez chaſſer, ayant un cheval, jument ou bœuf qui chevale, ſoit ſeulement de trois pieds & demy de longueur.

Si vous tirez ſans cheval, il ſuffira qu'elle ſoit de quatre pieds de Roy, & que le calibre du canon face vingt-deux balles à la livre : car ſi vous uſez de canons plus grands, il faut qu'ils ſoient proportionnez de feret de calibre, comme dit eſt, pour tirer ſeurement : car s'ils ſont legers & longs, ils ſont imparfaits.

Vous adviſerez à tirer d'une meſme ſorte de poudre, la faire faire l'Eſté, & la conſerver en vaiſſeau de cuivre, qui la tienne ſeiche.

Vous uſerez de trois ſortes de

dragée, pour tirer à tous animaux, de celle qui entre trois de calibre à vostre canon, de celle qui entre cinq à cinq, qui est fort menuë, que meslerez parmy de la larme, autant de l'un que de l'autre. Le nombre sera écrit plus amplement cy aprés de chacune, & en quelle forme il les faudra mettre.

Vous tirerez de la dragée qui entre trois à trois, aux Oyes: De celle qui entre quatre à quatre, aux Canars: de la plus menuë meslée avec la larme, aux Sarcelles, Pluviers, Ramiers, Ramerets, Bisets, & autres menus Oyseaux: Aux Gruës, Oustardes Cignes, vous aurez une charge à part, que nous décrirons tantost: Si vous avez une beste à chevaler, la larme meslée est le meilleur tirer, quand vous pouvez approcher: Si n'avez cheval, non: car il faut tirer de plus loin.

Vous porterez toûjours l'harquebuſe chargée de poudre, & ne mettrez la dragée que ne voyez le gibier auquel vous voulez tirer : car s'il eſt amoncelé enſemble, vous chargerez à un lict ; s'il eſt poſé en une longue fille, comme le plus ſouvent on le trouve ainſi, vous chargerez à deux licts : car cette charge fait une traiſnée longue & étroite. Si tirez à trouppe ſur branche, à un lict : ſi tirez à trois ou quatre Canars, à un lict : ſi le nombre paſſe chargez à deux licts, & prenez toûjours le rang en long : car ſi vous tirez de travers, vous n'en tirerez guere.

Pour tirer à Lievres, Conils, Renards, vous uſerez de la dragée qui entre trois à trois ; Pour tirer aux Beſtes Fauves, vous chargerez de deux balles juſtes ; avoir deux balles par un fil d'archal, de quatre doigts de long

qui joint les deux balles, cela fait une grande ouverture : mais il faut tirer de prés, cela s'appelle une balle ramée. Si vous avez chargé pour Lievre, & que vous rencontriez un Chevreüil, ne laissez à le tirer de ladite charge, car vous le tirerez de dragée.

Vous bourrerez ordinairement de bourre, mais quand viendrez à tirer aux Oyes, Gruës, ou Cignes, au lieu du tappon de bourre que vous mettez aprés la poudre, mettez-y un tappon fait en cette maniere, car il porte beaucoup plus loin que la bourre.

Prenez une cuilliere, & mettez dedans les trois parts de suif, & une part de cire, faites les fondre, & trempez dedans une piece de vieux drapeaux que vous en tirerez soudain ; il vient froid comme toille cirée, couppez-le par petits morceaux, comme il

faut pour un rapport, pour mettre au lieu de bourre aprés la poudre: car aprés la dragée il ne faut mettre que le tappon ordinaire de bourre. L'harquebuſe ſera un peu plus rude, car cela retient la force de la poudre, & la rend plus violente, mais on en va bien plus loin. Et ſi à des piſtolets y mettez un ſemblable tappon, il n'y a corps de cuiraſſe que vous ne perciez.

Pour tirer aux Canars, & à tous moindres oyſeaux, vous mettrez le poids de quatre dragées, de celle qui entre trois à trois, & que la poudre ne peſe pas tant que les quatre dragées: mais que le plomb l'emporte pluſtoſt un peu à la balance.

Si vous tirez aux Canars quand il ne gelle, parce qu'ils n'attendent de ſi prés que quand il fait froid, & qu'il faut tirer de plus loin, mettez vingt-ſept dragées

de celle du calibre de trois, quinze aprés la poudre, & bourre dessus, & puis douze, & un peu de bourre dessus pour les retenir; s'il gelle, ils attendent de plus prés.

Sur mesme charge de poudre, mettez quarante trois de celle qui entre quatre à quatre (qui peut estre la pesanteur de deux balles) à sçavoir vingt quatre au premier lict, & le surplus en l'autre couche.

Si vous tirez aux Bisets sur branche, de mesme charge de poudre, mettez des larmes en un lict le poids de trois balles, quasi non du tout, & ferez faire une charge de fer blanc qui tiendra juste le nombre qu'il en faut, afin que n'ayez la peine de compter.

Si vous tirez à terre, ou sur l'eau aux Sarcelles, aux Pluviers dans les prez, ou aux Bisets & Ramiers, vous chargerez de lar-

mes & menuë dragée le poids de deux balles, & aurez des mesures de fer blanc, contenant le tout.

Pour tirer à l'Oye, il faut mettre le poids d'une dragée de trois (plus qu'à tirer aux Canars) de poudre, & ensuite faire vostre tappon aprés la poudre, du drappeau cy-devant declaré; puis faire un fer qui coupera dans un feutre de petits ronds du calibre de vostre canon, & aprés le tappon vous mettrez dans un linge trois dragées de celles du calibre de trois, & faire une platte-forme du lict de feutre, puis trois dragées dessus, continuant ainsi jusqu'au nombre de dix-huict, entre chacune trois une plate forme, puis les coulant à fond toutes ensemble & les bourrer dessus, y mettre aprés cinq postes d'un coup de la grosseur d'un poids, & les bourrer encore dessus; de cette charge ferez un coup de loin.

Pour la Gruë, Cigne, Oustarde, il faut mettre mesme charge de poudre, & de la dragée qui entre deux à deux, vous en mettrez huit pour six, bourre entre les deux couches, & trois postes par dessus; aux grosses bestes, la charge de poudre ordinaire, & deux balles.

L'on peut avoir une harquebuse particuliere pour les Oyes & Gruës, parce qu'elles n'attendent de si prés qu'un canon de quatre pieds puisse porter jusqu'à elles, & d'une portant une once de balles, vous en ferez quatre meurtres avec les charges susdites.

Faut noter qu'en Esté les Oyseaux vont seuls, ou deux ensemble pour le plus, que la poudre est plus seiche, & consequemment plus forte qu'en Hyver; il n'en faut donc pas tant mettre que dit est, & mettre aussi un peu

moins de cette menuë dragée; il faut recharger soudain aprés avoir tiré, parceque si on est long temps à recharger de poudre & de bourre, le canon se rend humide & relant, de sorte que la poudre ne pouvant couler, s'attache de costé & d'autre à cette humidité, qui fait qu'elle chifle, & est longue à prendre feu; mais chargeant soudain le canon estant encore chaud, elle coule seiche au fond, & en fait meilleur coup.

Quand vous tirerez à quoy que ce soit, il ne faut pas descendre de cheval à la veuë du gibier, s'il est possible; il faut tascher d'aller derriere quelque haye, buisson, arbre, ou vallon, & y laisser ceux qui vous suivent: car rien ne fasche tant un bestial quand il voit un tireur, que de voir aussi des gens qui sont arrestez, cela le met en soupçon,

& ne manque jamais de le faire partir.

Quand on voudra tirer à quelque gibier que ce soit, il faut toûjours gagner le vent, & n'aller droit à la chasse, mais comme si l'on vouloit passer à trois cens pas au costé; & lors que l'on sera au droit où est le gibier, l'on passera outre, car quand on l'aura outrepassé, il ne se deffie plus: lors en tournant de long, commencez à le rapprocher en tournant, comme serez à la portée: ayant le chien baissé l'on ira droit choisir le rang, ou le monceau le plus serré; & combien qu'il commence à partir, il n'y a danger de tirer comme il se leve, si ce sont Oyes ou Gruës, ou autre menu gibier en grand trouppe.

Si l'on veut tirer aux Vanneaux, & en tirer quelqu'un, l'on aura deux harquebuses chargées: car quand ils en voyent quel-

qu'un mort, tous retournent sur luy, vollant sur voſtre teſte, & l'on fera un plus beau coup en l'air que l'on n'aura fait à terre.

Les Mouettes ſont de meſme nature.

Il faut tirer l'Hyver au long des hayes aux Gruës & Merles, avec de la menuë dragée, groſſe comme teſte d'épingles, la moitié de la charge de poudre que l'on met pour les Canars: ou ſi l'on veut l'on y peut mettre une poignée de petits poids, cela eſt bon à la neige, aux petits Oyſeaux qui vont enſemble.

L'on pourra tirer la nuict aux Ramiers au feu, quand il fait un froid noir: on les trouvera en un fort ſur de petits arbres perchez bas, & y faut aller avec des tabourins, des chaudrons, & des poalles, menant grand bruit, vous leur mettrez l'harquebuſe contre le ventre, demy charge de

poudre, & un peu de larmes ; il faut user à cela de l'harbalestre qui veut.

En une garenne à l'obscurité de la nuict, l'on peut mettre une lanterne dans un champ là auprés, l'on verra venir le Connil autour se joüer, cuidant voir le Soleil : si l'on veut y tirer, l'on le peut faire.

Aux Canars pareillement, la nuict dans une nacelle en une riviere qui ne court guere, porter au bout du batteau du feu fait de suif, dans un demy pot de terre, à trois gros lumignons, comme le doigt, qui fassent un feu passe, & un batelier qui vous meine, avec une pelle derriere sans faire bruit, les Canars viennent à vous, & semblent blancs : l'on les tirera ou couvrira d'un fil et tremaillé au bout d'une grande perche.

Le gibier vient si prés de vous

& semble de si étrange couleur, qu'un homme qui ne sçauroit le fait, penseroit voir une sorcellerie; joint que ce feu fait au plus noir de la nuict, rend un grand païs comme l'aube du jour, & non seulement une beste, mais un homme y pourroit bien estre trompé.

Quand on veut tirer aux Oyes ou Gruës, avec la charette, l'on garnira les hauts de paille; l'on pourra y mettre trois ou quatre tireurs derriere: car encores que tirans tous, l'un ne tire si tost que l'autre, que l'un donne à terre, l'autre comme elles se levent, il s'y fait de grands coups; & quand on aura tiré, il faut prendre garde au gibier qui s'écarte de la trouppe, car il est blessé.

Il y a une autre maniere pour tirer au gros gibier, comme l'Oye & la Gruë: aprés la charge de

poudre & tappon de drappeau, l'on mettra une charge faite en cette maniere.

Faites faire un baston du calibre juste à vostre harquebuse, à la façon d'un moule à fusée percée, puis l'on aura un baston qui entre dedans le trou, ledit baston sera long de deux doigts, comme nous le dépeindrons cy-aprés.

L'on le bouchera par un bout de papier trempé en cire fonduë, afin que ce que l'on versera dedans s'écoule; puis par l'autre bout (mettant ce moule sur une table) l'on mettra 15 dragees de celles du calibre de trois dans ledit moulle, & les ayant laissé couler au fonds, l'on fera fondre dans une cuilliere trois parts de suif, & une part de cire jaune, & ensuite le verser dans ledit moule, il s'en fera comme une chandelle, car cela lie les dragées.

Quand il fera froid, il faut avoir un baſton juſte au calibre du moule, & faire ſortir le tappon qui ſemble un morceau de cire, & le mettre enſuite dans un tuyau de fer blanc, pour en garder cinq ou ſix charges; car cela ſe briſe, ſi l'on le porte dans une gibeciere, puis bourrer, & mettre encores cinq poſtes par deſſus, cette charge va fort loin enſemble.

Si l'on peut recouvrer un Duc, il le faut poſer ſur une perche, prés quelque grand arbre ſeul, qui ſoit proche d'une tour, muraille ou feneſtre, & l'on verra ledit arbre couvert d'Oyſeaux, auſquels l'on pourra tirer depuis le matin juſques au ſoir, chaſſe plaiſante pour tirer ſans partir d'un logis: S'il n'y a maiſon, faites une loge ſous ledit arbre, avec des genets, ou autres branchages épais & touffus.

Et enſuite l'on fera noircir au

feu

feu le canon duquel l'on voudra tirer au gibier, car la clarté luy fait peur, & ne point aller aussi habillé de noir, c'est la couleur qu'ils attendent le moins, mais de gris cendré, ou de bureau en forme de couleur de paisans, à quoy ils sont accoustumez tous les jours.

Il y a aussi de la poudre qui se fait en Guyenne, à Grenade, au Mas de Verdun, d'Asir, & à Cabartes, elle est beaucoup plus violente que celles de toutes les autres de France. Quand l'on tirera de celle-là, l'on diminuëra la charge pour toutes les autres Provinces de la France, & si l'on trouvera les poudres de mesme force, conforme aux charges susdites.

Voila les singularitez specifiées, desquelles on se peut aider pour la chasse.

Pour tirer les Loups & les Renards, & les faire aller où l'on voudra.

Il faut prendre une livre du plus vieil oing que l'on pourra trouver, & la faire fondre avec demie livre de Galbanum, & quand cela sera fondu, il y faudra mettre une livre de hannetons pillez, & faire cuire le tout à petit feu par quatre ou cinq heures. Ce fait, il faudra passer ladite mixtion estant chaude, par quelque gros linge neuf & fort, & le presser tant qu'il ne demeure audit linge que les pieds & les aisles desdits hannetons: puis vous mettrez vostre onguent en quelque bouëste de terre, & le gardez: car plus il est vieil, & mieux il vaut.

L'VZAGE.

Il faut avoir une paire de souliers qui ne serviront qu'à cela, & faire un lieu d'affuse dans le bois pour se cacher, & y attendre

les Renards, qui vous y viendront trouver, & on les pourra tirer à son aise, & de si prés que l'on voudra.

Ayant fait son affuse, ou choisi un lieu propre dans le bois, l'on frottera la semelle des souliers susdits avec ledit onguent, & ensuite s'en aller se pourmener par le bois vers les lieux & endroits où se retirent lesdits animaux, & ensuite s'en revenir à son affuse, & ils ne faudront à vous venir trouver.

CHAPITRE IX.

Contenant la maniere qu'il faut conserver le bled, & autres Secrets trés-beaux.

Pour avoir beaucoup de Bled.

CE Secret est facile, il n'y a qu'à semer le Bled dans sa gousse.

Pour empeſcher que le Bled ne ſe corrompe.

Il n'y a qu'à le laiſſer dans l'épy.

Pour empeſcher que les Bleds ne ſoient grillez par la bruine, & que les Oyſeaux ne mangent la ſemence.

Il faut laiſſer le Bled qu'on veut ſemer vingt-quatre heures dans de la ſaumure, & y meſler un peu de bol: puis le ſemer auſſi-toſt.

Pour avoir de gros Bled.

Il n'y a qu'à tremper la ſemence dans du jus de fumier.

Pour recoller un verre rompu en pluſieurs morceaux.

Il faut délayer de la colle de poiſſon dans une cuilliere ſur les charbons, avec de l'Eſprit de vin; & quand il ſera bien liquide, il en faut frotter les deux pieces à rejoindre, & elles ne manqueront de ſe recoller parfaitement en

demy-quart d'heure; Secret fort jolly.

Pour avoir bonne memoire, soit à l'homme ou à la femme.

Il faut prendre le sang d'une arondelle & des fleurs de rosmarin, bourache, bugloſe de chacun deux dragmes, puis prendre canelle battuë fine, noix, muscade, poudre de geroſle, poivre long de chacun demie dragme, musc fin deux grains, sucre violat, sucre rosat de chacun une once, puis pulveriſer le tout subtilement & le cicotriné trés-bien & meſler ladite poudre avec une once syrop rosat, & en faire electuaire, duquel l'on prendra tous les matins de la groſſeur d'une noiſette, & en prendre l'eſpace d'un mois; Cela ne manquera de vous faire avoir bonne memoire. Secret éprouvé & neceſſaire pour ceux qui en ſont incommodez.

Pour prendre les Poulles, Pigeons, & tous autres Oyseaux avec la main.

Prendre lie de vin, du jus de segue, les détremper ensemble, puis les mettre tremper avec du froment l'espace d'une nuict, & ensuite semer le froment par la court; & aprés qu'ils en auront bequetté, ils ne manqueront de tomber par terre, comme s'ils estoient morts.

Pour confire Escorces d'Oranges pendant toute l'année, & principallement au mois de May.

Prendre Escorces d'Oranges entieres, les tailler en quatre, les faire tremper dans de l'eau claire pendant dix jours, ainsi que l'on le pourra connoistre quand les écorces seront bien claires, cela fait les essuyer trés-bien entre deux serviettes nettes; & quand on verra qu'elles seront bien essuyées, faudra les mettre dans

un chaudron avec autant de miel qui puisse couvrir la moitié desdites écorces, faites-les un peu bouïllir toûjours meslant, il faut prendre garde que les écorces ne tiennent l'un à l'autre, les tirer, les laisser reposer par quatre jours, les faisant bouïilir l'espace d'un Credo tous les jours, & puis les faire encore bouïllir par trois jours jusques au premier bouïllon seulement, toûjours meslant, puis oster lesdites écorces de leur premier miel, & les mettre dans un autre vaisseau avec d'autre miel en telle quantité qu'il vous plaira, & les faire bouïllir la longueur d'un Credo, puis les oster du feu, & les mettre ainsi avec leur miel dans un autre vaisseau pour les garder; Auquel vaisseau pour confitures l'on mettra gingembre blanc, geroste, canelle, & muguette; Le tout estant bien pulverisé, faut mettre avec la susdite confection.

Chapitre X.

Contenant plusieurs Secrets & Remedes pour les Femmes, & autres.

Pour faire veritable souphre propre pour les femmes quand elles sont en mal d'enfant, & pour toutes sortes de coliques.

PRemierement, il faut prendre une demie livre de Terrebentine de Venise, & demie livre de fleurs de souphre, puis mettre la terrebentine dans une phiole de verre forte épaisse, & mettre la fleur de souphre par dessus la terrebentine, & la boucher avec du linge, & puis la mettre sur des cendres chaudes, jusques à tant que la terrebentine & ladite fleur de souphre soient

ſoient bien incorporées enſemble; Duquel remede il en faut prendre trois gouttes dans une cuillerée d'eau de vie.

Recepte pour faire accoucher une Femme fort aiſément.

Il faut prendre des oignons rouges & de l'oignon de lys, & les mettre cuire dedans un pot avec de l'huile d'holive & un peu de vin blanc; & quand la femme ſera dans ſon neufviéme mois, il faut qu'elle s'en frotte les reins, & qu'elle s'aſſiſe en un petit baſſin où elle ſera dedans, & cela eſt fort bon, & aide fort à l'accouchement d'une femme.

Recepte pour guerir le mal de Mere.

Prendre l'aubain de deux œufs & le bien battre fort, en ſorte qu'il vienne en écume, & le mettre ſur des eſtouppes de chanvre, & puis prendre de l'encens en poudre une bonne cuillerée d'ar-

gent, & autant de poivre en poudre ; il faut semer la poudre d'encens la premiere par dessus l'aubain d'œuf, & puis la poudre de poivre après ; & ensuite il faut prendre tout cela & estouppes & les mettre sur vostre ventre, & luy laisser tant qu'il soit sec ; & l'on ne manquera de s'en bien trouver.

Recepte pour le mal de sein d'une Femme, & pour Escrouelles.

Il faut prendre des bellettes grises qui se trouvent dans le vieux bois, autrement qui s'appellent cloportes, & les faire seicher sur une brique chaude ; & de cette poudre en faire prendre tous les matins dans du vin blanc, il en faut prendre gros comme une febve. Nota que pour les faire seicher il les faut mettre par pacquets, & dans chaque pacquet l'on en mettra sept.

Autre Recepte pour le mal de Mere, ou gonflement de Matrice.

Il faut prendre gros comme une feverolle de camphre fin, & l'allumer avec une chandelle, & le jetter dans un grand verre d'eau, puis le laiſſer bouïllir la longueur d'un miſerere, enſuite y jetter le camphre, & faire prendre ladite eauë à la malade.

Secret pour hâter l'accouchement d'une Femme.

Il faut prendre le boyau d'un bouc, & l'entortiller autour de la cuiſſe gauche de la Femme.

Pour le mal de Matrice.

Prendre une once de racine de couleuvrée, la faire bouïllir dans du vin blanc, & qu'elle en boive au ſoir en ſe couchant trois fois la ſemaine, & qu'elle continuë pendant un an, moyennant quoy elle doit eſtre parfaitement guerie; Ce remede eſt fort aiſé à pratiquer.

Pour appaiſer les trenchées aprés l'accouchement.

Faire decoction de ſchœnanthos, & la boire le plus chaudement qu'il ſe pourra faire.

Autre.

Prendre oignons bouïllis avec eau & vin, puis fricaſſer le tout enſemble en huile de noix, ou d'olive, & mettre ledit remede chaudement ſur le ventre.

Pour ſçavoir ſi une femme pourra concevoir ou non.

Prendre maulve ſauvage ou guimauves, & faites piſſer la femme deſſus pendant trois jours, chacun jour une fois; Si vous voyez que ladite maulve meurt, la femme ne pourra avoir d'enfans: Au lieu que ſi la maulve demeure vive & entiere ſans eſtre corrompuë, la femme peut avoir enfans.

Pour provoquer les mois.

Prendre jus de l'herbe au chat

pillée, puis ensuite le boire dans du vin.

Autre.

Prendre de l'eau où l'on a trempé du levain de seigle, & luy en faire boire.

Pour connoistre si une personne est Vierge, si elle est corrompuë de soy ou autrement.

Il faut prendre un fillet & mesurer la grosseur du col de la personne, & ensuite oster le superflus du fillet, aprés étendre ledit fillet selon sa longueur depuis le cimet de la teste jusques au bout du menton de la personne de qui l'on aura pris la mesure; Si le fil ne peut joindre au menton, tel Masle ou Femelle est Vierge: Mais s'il passe le menton il est corrompu; Car sçachez que sitoſt que la personne est corrompuë le gosier s'engroſſit, & la teste accourcit.

Pour connoiſtre ſi une Femme eſt groſſe de fils ou de fille.

Quand une femme eſt groſſe de fils, alors ſon viſage eſt vermeil ſon ventre eſt rond, fort élevé aux coſtez droit & eſt fort legere, guaye & joyeuſe, & la mammelle dextre eſt plus groſſe & plus dure que l'autre, ſon laict eſt bien cuit & bien épais, duquel ſi vous mettez une goutte ſur un miroir il ne coullera point.

Pour connoiſtre ſi une fille eſt pucelle ou non.

Prendre du marbre en poudre & luy faites boire dans vin, ſi elle eſt corrompuë, elle ne manquera de vomir incontinent.

Pour la Iauniſſe.

Prendre chicorée ſauvage bien bouïllie dans un pot neuf, la paſſer par un linge, puis en prendre trois petits verres, mais il faut auparavant chaque verre, manger une feuïlle de ſauge, &

reïterer trois jours de suite.

Autre.

Prendre un gasteau tout chaud, uriner dessus & le bien tremper, puis le donner à manger à un chien masle.

Autre.

Prendre herbe de la grande éclaire, mise sur la plante des pieds, ou portée sur soy.

Autre.

Prendre de la tige de goutron la longueur d'un doigt, en oster la peau, la mettre infuser du soir au lendemain, dans une chopine de vin blanc, & en prendre deux verres par jour.

Pour les fleurs blanches des filles & des femmes.

Il faut prendre de la racine de petit hou deux bonnes poignées, puis les mettre dans trois pintes d'eau, & les faire reduire à trois chopines, & en prendre deux verres par chacun jour.

Pour guerir la Migraine de la Teſte d'une Femme.

Il faut couper le bras gauche d'un crapaut, & le laiſſer aller, puis calciner ce bras ſur une thuile, & porter cette poudre ſur le cœur, en trois mois on en guerit pour toûjours.

Autre.

Prendre grande quantité de noyaux de peſches, les piller, & puis en faire emplaſtre que l'on mettra ſur le front.

Pour guerir le mal de Ratte.

Prendre trois onces de graine de moutarde, bien pillée, & miſe dans un pot de terre neuf, avec une chopine de l'urine du malade : Faire bien bouïllir, remuant continuellement avec un baſton, juſqu'à diminution de plus de la moitié, & en conſiſtance d'onguent, appliquer chaudement, puis faire promener le malade, cela l'excite beaucoup à piſſer, &

à force d'uriner la personne ne manque à guerir.

CHAPITRE XI.

Contenant la maniere de nettoyer les Tableaux, & la façon de faire plusieurs Vernys.

Secret pour empescher que les mouches ne s'attachent dessus les Tableaux, ou autre chose que vous voudrez.

IL faut prendre une botte de poireaux, plus ou moins selon la quantité que l'on voudra en faire, & la faire tremper dans un demy sceau d'eau l'espace de trois jours, encore davantage si l'on a le temps, & avec ladite eau en frotter les Tableaux, ou ce que l'on voudra. Secret bien approuvé & qui merite beaucoup.

Secret pour nettoyer les Tableaux, & les rendre comme tous neufs.

Prendre de la soudre grise environ un quarteron, & la pulveriser, & la mettre dedans un pot de terre, & y rapper un peu de savon de Gennes, faire le tout bouïllir l'espace d'un bon quart d'heure, & laisser tiedir ladite composition, & prendre une éponge, ou à faute de ce prendre un bon linge, & en frotter vostre Tableau de ladite composition, puis avec un autre linge le bien essuyer, & y passer par tout de l'huile d'ollive, & en aprés il faut encore bien essuyer vostre Taleau; & l'on trouvera qu'il sera comme neuf.

Methode trés-utile & fort facile pour peindre les Portraits de Taille-douce en Verny.

Premierement, l'on prendra une Taille-douce de quelque grandeur que l'on voudra, puis

y faire faire un chaſſis qui ſera juſte à ladite Taille-douce, & la coller par les bordages tout à l'entour dudit chaſſis, que la colle ſoit de farine, & la laiſſer ſeicher, & enſuite y appliquer le Verny tranſparant, lequel ſe fait ſans feu & de cette maniere.

L'on prendra un quarteron de Terrebentine de Veniſe, pour deux ſols d'huile d'Aſpic, pour deux ſols d'huile de Terrebentine, & de l'eſprit de vin la hauteur d'un poulce dans un verre, & mettre le tout enſemble meſlé dans un pot de terre ou de faillance qui ſoit neuf; & avec un pinceau de la groſſeur du poulce, le plus dous que l'on pourra trouver, deſlier le tout enſemble, la Terrebentine, l'Huile d'Aſpic, l'Huile de Terrebentine, & l'Eſprit de vin; enſorte que le Verny ne ſoit pas plus épais que du blanc d'œuf, & enſuite tremper voſtre

pinceau dedans ledit Verny, lequel se fait sans feu, comme j'ay dit cy-devant, puis en frotter la Taille-douce par le derriere, & en mesme temps la frotter par le dessus; Et aprés tout cela l'on verra la Taille-douce aussi claire que du Crystal, puis la laisser seicher: Mais sur tout il faut bien prendre garde à ne la pas mettre de bout, parceque le Verny ne manqueroit de couller; & s'il estoit trop long-temps à seicher, il faudra y mettre un peu d'esprit de vin davantage.

Pour vous expliquer nettement comme il faut appliquer les couleurs sur le derriere de la Taille-douce, l'on remarquera qu'il faut prendre chez les Broyeurs de couleurs pour deux sols marquez de chaque sorte, le blanc de plomb c'est pour peindre en blanc, où il sera necessaire d'en appliquer.

Exemple.

Pour faire une couleur de chair l'on prendra de ce blanc la grosseur d'une petite noisette, que l'on mettra dessus une pallette de noyer, que l'on meslera avec un peu de vermillon, qui fera une couleur de chair telle que l'on desirera; &, si l'on voit que la couleur de chair soit trop rouge, l'on meslera un peu de blanc d'avantage; & si l'on la veut plus rouge, l'on y meslera encore un peu de vermillon.

Pour la verdure, prendre du vert de montagne tout broyé, puis l'appliquer sur les arbres qui se rencontreront sur la Taille-douce; & si l'on veut un verd plus beau, l'on prendra du verd de gris.

Mais comme chacun sçait qu'un arbre n'est pas par tout d'une mesme couleur, & que aux endroits où le Soleil donne les

arbres ſont toûjours plus jaunaſtre, l'on prendra un peu de jaune que l'on déliera avec du verd, & par ainſi l'on fera avec ces deux couleurs plus de cinq ou ſix couleurs de verd, adjouſtant de l'un & diminuant de l'autre.

Comme auſſi l'on ſçait que le bois de l'arbre n'eſt pas de la meſme couleur de la feuïlle, il faut le preſenter au naturel ; & pour luy donner la couleur de bois il faut prendre de la terre d'ombre, que l'on appliquera aux endroits qu'il ſera neceſſaire.

Pour faire un Ciel ou de Nuages d'un beau bleu, il faut prendre chez le Broyeur pour deux ſols marquez de ceruſe bleuë, & en prendre avec la pointe d'un coûteau gros comme un pois dudit blanc de plomb cy devant nommé, & meſler le tout enſemble, & de cela en faire un beau bleu, en diminuant & augmen-

tant l'une des couleurs, l'on en fera de plusieurs sortes, d'autant que les nuées ne sont pas toutes d'une couleur.

Pour faire un éloignement l'on prendra du jaune avec du blanc de plomb, que l'on meslera l'un avec l'autre, & ainsi de toutes les autres couleurs que l'on pourra avoir besoin, l'on en pourra demander chez ledit Broyeur; Pour ce qui est de l'huile de noix avec les pinceaux se vendent chez les Espiciers; Et quand on voudra délier sur la pallette toutes les couleurs, l'on y mettra avec la pointe d'un coûteau de vostre huile de noix, afin de rendre les couleurs un peu plus liquides, & sur tout prenez garde qu'il les faut toûjours appliquer avec le pinceau bien proprement par le derriere.

Secondement, pour faire le Verny qui s'applique sur toutes

sortes de Taille-douces par dessus la figure sur d'autres Tableaux, sur bois peints en couleurs, ce qui rendra un Tableau ou Taille-douce plus reluisant qu'un miroir, & qui resistera à l'eau, l'on prendra un quarteron de Terrebentine de Venise, avec un demy poisson d'esprit de vin qui se vend chez les Espiciers, & l'on déliera le tout ensemble dans un pot bien net, & le rendre épais comme du laict; & s'il estoit trop épais il faut y mettre un peu d'esprit de vin; & s'il estoit trop clair, l'on y mettra un peu de Terrebentine, & puis frotter avec un pinceau dessus la Taille-douce par le costé de la figure seulement, & elle reluira autant qu'il se peut; & si l'on veut la faire paroistre plus luisante, l'on pourra quand le verny sera sec, y en appliquer un autre par dessus, & ensuite la laisser seicher; & l'on

l'on verra que tout ce que j'ay dit est trés-veritable, l'on pourra en faire pour mettre chez soy, & pour l'enrichir, l'on y pourra faire faire une bordure telle que l'on souhaittera à propos.

Troisiémement, pour le Verny d'Or, il se fait d'une autre façon que les autres, ce qui fait qu'il paroist beaucoup plus beau, d'autant que toutes les figures paroissent tout en or. Il faut frotter la Taille-douce avec le Verny transparant, qui est cy-devant nommé le premier, ayant frotté la Taille-douce par les deux costez, l'on la laissera un peu seicher; mais pourtant qu'elle ne le soit pas trop, & prendre de l'or en feuille qui se vend chez les Batteurs d'Or, & l'appliquer toute son étenduë par le derriere de la Taille-douce, avec un peu de cotton que l'on tiendra à la main, puis l'on appuyera un

peu sur l'Or afin qu'il tienne, & en mettant dans toute l'étenduë de la Taille-douce il fera paroistre de l'autre costé toutes les figures en or. Secret trés beau.

Et si l'on veut que l'on ne connoisse point son secret, l'on pourra attacher une carte au derriere de la bordure; & quand toutes les Taille-douces seront faites & seiches, il sera bon encore d'appliquer sur le costé de la figure un Verny blanc, qui est le second cy-dessus.

Secret pour empescher que le Soleil ne passe au travers du verre, ou chassis.

Il faut prendre de la Gaume adragan telle que l'on voudra, & la bien pulveriser, puis la faire dissoudre dedans des blancs d'œufs l'espace de vingt-quatre heures, & puis frotter bien vostre verre ou chassis, & avec une brosse douce en frotter le verre ou

chassis ce ladite composition.

Pour faire le veritable Verny des Cannes d'Angleterre.

Il faut prendre des bastons bien unis, ou des Cannes rappez, & les frotter avec de la colle de farine, autrement dite de la paste fort mince, puis il faut prendre de lorpin rouge à discretion, le faire dissoudre avec un peu de colle de Flandre, & en frotter lesdits bastons d'une couche bien unie, mesme deux s'il en est besoin, & par dessus la couche dudit orpin l'on y mettra une couche dudit Verny cy-dessus; puis l'on prendra du tornesol à discretion que l'on couppera par petits morceaux, & le mettre tremper dans de l'eau & de l'urine d'egalle portion, & le faire chauffer doucement, & ensuite l'on donnera une couche ausdits bastons qui est le dernier, outre celuy qu'il faudra mettre par

dessus aprés qu'elles auront esté figurées, comme il sera dit cy-aprés. Pour bien figurer lesdites Cannes ou Bastons, il faut aprés les avoir bien frottez de tornesol tout fraischement, les mettre dans la main gauche, & avec la main droite, faire des tours de costé & d'autre, en poussant le baston tant en haut qu'en bas.

Façon d'Ebeine.

Prendre limaille de fer, subtilement pulverisé, que l'on dissoudra dans de trés-fort vinaigre avec demie livre galles pillée grossierement, & faire infuser sur des cendres chaudes, en augmentant le feu, & sur la fin l'on y adjoustera quatre onces de vitriol, & lessive bien claire de borax, & mettre tout ensemble pour faire ce que dessus, l'appliquant sur bois poirier, ayant auparavant frotté ledit bois d'un

peu d'eau forte, & le lustrer avec un peu de poix.

Pour teindre bois de plusieurs couleurs.

Prendre eau de fiente de cheval, & dans icelle mettre un peu d'alun, & ensuite y mettre détremper quelle couleur que l'on voudra soit au feu ou au Soleil, puis en frotter le bois fort longtemps.

En noir.

Essence de vitriol détrempé en eau, & en frotter le bois & le chauffer.

En Esbeine.

Faire degraisser le bois en eau d'alun trois jours au feu ou au Soleil, puis faites le cuire en huile d'olive, où il y ait vitriol Romain & souphre gros d'une noisette.

Bois de Bisquaye.

Limaille d'acier faire dissoudre dans eau seconde, & en frotter

le bois tout chaud.

Bois d'Inde.

Prendre pommier, pruniers, les frotter avec chaux vive, détrempée dans de l'urine, les laisser secher, & de ces drogues le marquer avec un pinceau, & bien pollir.

Chapitre XII.

Contenant plusieurs vertus & proprietez d'aucuns Secrets.

Remede contre toute puanteur de bouche, ou mauvaise haleine procedante de corruption en l'estomach.

PRendre de sauge une once de fleur de Rosmarin, trois onces, cloud de girofle cinq dragmes & demies, noix muscade demie dragme, un grain de musc,

puis prendre autant de miel qui sera necessaire, & incorporer la composition susdite, de laquelle on usera quand on voudra de la grosseur d'une febve ou noisette, plus ou moins à la volonté.

Pour les Boutons & Rougeurs du visage.

Prendre un œuf frais, le mettre avec sa coque dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, puis le retirer, & mettre dans ledit vinaigre la grosseur d'une noix de souphre pilé, & noué dans un linge l'espace de vingt-quatre heures, puis appliquer dudit vinaigre dessus avec un linge.

Pour empescher les marques de la petite verolle.

Il faut ouvrir la veine de l'aile d'un pigeon, & se baigner le visage de ce sang tout chaud, & l'y laisser seicher.

Pour guerir Porreaux & Verruës.

Prendre des limats rouges, & en frotter du ventre des limats les lieux où ſont les verruës, & mettre au travers du limat un baſton, & les mettre en quelque lieu, & à meſure que le limat ſeiche, les verruës tomberont.

Le jus des feuïlles de ſoucy y eſt fort bon pour frotter leſdites verruës.

Onguent pour faire belles mains.

Prendre eau de pluye quatre livres, pleume de gelline trois poignées, figues graſſes demie livre, d'alun de glace demie livre, miel blanc trois onces, chair de limon deux onces, graiſſe de gelline deux onces, graiſſe de chevreau once & demie, huile d'amandes ameres, avec eau de geroſle, noix muſcades, de borax deux dragmes, & maſtic dix grains, mettre le tout enſemble & en faire une paſte, de laquelle l'on

l'on s'en frottera tous les ſoirs quand on voudra ſe coucher.

Pour Dartres rouges qui viennent au viſage.

Prendre des careſſes qui viennent aux prez, & les couper par ruelles, & les mettre tremper dans du plus fort vinaigre que l'on pourra trouver avec du ſel, & enſuite s'en frotter.

Pour feu ſauvage qui vient par empoulles au viſage ou autres lieux.

Prendre une livre de jus de jombarbe, demie livre de jus de plantain, demie livre du jus de morelle, & il faut faire bouïllir le jus de morelle & de plantain enſemble un bouïllon dedans un pot neuf, puis le paſſer, & il faut aprés prendre tous les jus enſemble, à ſçavoir de plantain, jombarbe & morelle, avec un quarteron de jus de grain, le tout meſlez enſemble dedans quelque choſe, & les laiſſer repoſer, & en-

ſuite en prendre le plus clair, & en aprés il faut mettre avec ce qui ſera de plus clair le jus de deux citrons & demy, & y mettre du linge tremper, & enſuite le mettre ſur le mal.

Pour guerir Dartres vives.

Prendre un quarteron de terrebentine, la battre en de l'eau, elle deviendra toute blanche, la bien égoutter, & prendre auſſi gros qu'un œuf de vif-argent, & auſſi gros de beurre ſallé, & battez le tout enſemble, en ſorte que l'on n'y connoiſſe ny beurre, ny vif-argent, & en frotter le mal long-temps devant le feu deux ou trois fois le jour, & prendre garde ſur tout de ne rien manger qui ſoit aigre.

Pour Dartres.

Prendre des œufs & les faire durcir, puis prendre les moyeux, & les maſchez, & en mettre deſſus, & que les œufs ſoient bien frais.

Pour les Dartres & fissures des Mains ou des Levres.

Prendre jaunes d'œufs fricassez, les envelopper dans une toile humectée d'huile d'amandes douces, puis en tirer l'huile au pressoir.

Cette huile est aussi trés-bonne pour la brûlure.

Recepte pour décrasser le visage.

Il faut prendre la moitié d'un jaune d'œuf, & trois ou quatre gouttes de jus de citron, & puis y dissoudre du baume ce que l'on voudra, & estant bien dissous, il faudra encore le dissoudre dans de belle eau de fontaine, & si c'est quelqu'un qui ait des rougeurs au visage, il faudra que ce soit dans de l'eau de neuphar, & de cette eau il faut s'en décrasser en la maniere accoustumée.

Pour rougeurs ou taches qui viennent au Visage.

Prendre un peu de souphre,

& le mettre avec du laict de femme, puis en mettre dessus lesdites taches ou rougeurs.

Recepte exquise pour faire tomber le poil, & blanchir la face.

Prendre sublimé de Venise du plus blanc que l'on pourra trouver demie livre, & le faire boüillir dans un pot de terre plombé dedans & dehors, & qu'il tienne environ une quarte, mettre ensuite ledit sublimé dans ledit pot, & l'emplir plein d'eau de fontaine, puis le couvrir d'un couvercle, & le faire boüillir trois ou quatre boüillons sur un petit feu de charbon, & si l'on voit qu'il rende quelque écume, il le faudra écumer avec une verge bien longue, & se garder d'en approcher de peur de la fumée qui pourroit nuire beaucoup. Quand l'eau sera refroidie faut le couvrir & le laisser trois ou quatre heures dans ledit pot, puis pren-

dre ledit pot & couler l'eau tout doucement par dedans un linge bien net, puis mettre le sublimé dans une phiolle de verre qui tienne environ une chopine ou plus, & faut jetter ladite eau là où on l'aura fait boüillir, & en remettre d'un autre, & le laisser tremper l'espace de quatre ou cinq jours, puis jetter l'eau de ladite bouteille, & ensuite le mettre boüillir avec eau roze trois ou quatre boüillons à petit feu de charbon, & quand on l'aura bien fait boüillir, l'on le laissera un peu refroidir, pour jetter l'eau tout doucement aprés, afin que le sublimé ne tombe, le faire seicher au Soleil, & quand il sera sec le faut broyer sur un marbre, & y mettre roche du borax demie once, poudre de chaux vive, le poids de trois écus poudre de onguent citrin demie once, le tout meslé sur le marbre, & en

faire poudre bien subtile, & l'envelopper bien de peur qu'elle ne se gaste.

Quand on voudra user de la susdite poudre, il en faudra mettre un peu dans la paulme de la main, & y mettre trois ou quatre gouttes d'huiles d'amandes douces recentes, faire tirer sans feu, & puis s'en frotter là où il y aura du poil au soir.

Nottez que devant d'en uzer il faut l'experimenter sur quelque pauvre garçon qui aura du poil (en cas que l'on en voulut douter) & l'on en verra l'experience; si elle estoit trop forte elle ne manqueroit pas de luy enlever quelques petites pustules.

Si on la veut corriger il la faut mettre tremper avec un peu d'eau roze dans une phiole l'espace d'un jour, puis jetter ladite eau, & faire seicher ladite poudre & la pulveriser encore sur le

marbre, & en user comme dessus.

Recepte pour oster la rougeur du visage.

Prendre un petit pain de froment, & le mettre tremper dedans du laict de chevre blanche, & prendre une poulle noire, & luy oster le ventre, & la mettre par morceaux avec la pleume, & ensuite mettre le tout tremper avec le pain dedans le laict, & que tout soit trempé vingt quatre heures, & puis mettre tout ensemble dedans la chappelle, & le faire distiller, & ensuite en prendre l'eau & s'en laver le visage au soir, & l'on ne manquera de s'en trouver trés-bien.

Recepte pour faire onguent pour oster les Boutons du Visage.

Prendre du jus d'une racine qui s'appelle Sarpentarii minor deux onces, huile de Tartare & Rosat, de chacune une once &

demie, & faut que cela bouïlle en un pot de terre bien bouché dedans un vaisseau où il y aura de de l'eau, jusques à ce que ledit jus soit consommé, puis il faut prendre de la cire blanche une once, & la faire fondre avec lesdites huiles, & puis prendre des poudres ceruze, constat de chacune une dragme, & mesler tout ensemble, & puis quand il sera fait il faut laver plusieurs fois avec eau de Plantain & de Ronzes, & le garder en un pot de terre vitré.

Pour faire revenir les Cheveux à la Teste des Hommes & des Femmes.

Prendre de la cendre de coquille de noix passée par un sasset & l'incorporer avec du miel en forme d'onguent pour oindre la partie.

CHAPITRE XIV.

Contenant la maniere de faire plusieurs Baumes trés-utils & necessaires pour un chacun.

Baume precieux.

PRendre huile d'olive une livre, huile de pavot blanc quatre onces, huile d'amandes ameres quatre onces, encens fin trois onces, thua trois onces, mastic trois onces, poix raisine trois onces, galbanum trois onces, elibanum trois onces, terrebentine de Venise, ou autre trois onces, vert de gris en poudre demie dragme, herbe de millepertuis une poignée, mille-feuille une poignée, herbe aux Charpentiers, autrement laurette une

poignée, camomille une poignée, absinte romaine, ou autrement la garderobbe demie poignée, faites jus dans un mortier desdites herbes, & en gardez le mare.

Et quand la composition sera faite, il faut fricasser ledit mare desdites herbes dans l'huile d'olive, comme on fait des épinars à bien petit feu, puis pressez le tout dans un linge bien net, & mettez ladite huile aprés cela dans un petit poaslon, remuant avec une spatulle de bois, & y mettez les drogues susdites l'une aprés l'autre en poudre, ou par petites pieces, jusques à ce que tout soit dissout, aprés tirez hors du feu, & remuez toûjours, & si tout n'est dissout cela ne peut challoir, car à peine se peut-il faire; aprés mettez l'huile de pavot & amandes, & remettez un peu sur le feu, & aprés ostez le & estant à demy froid, mettez-y

voſtre vert de gris, & toûjours remuez, & mettez-y le jus des ſuſdites herbes, remuant juſques à ce que le tout ſoit imbibé, & meſmes quand le convertirez en onguent avec de la cire, & peu aprés paſſez dans un linge, & gardez ladite huile pour baume, & en fondez avec la cire une partie pour appliquer en onguent, & l'autre garderez en huile, le ſyrop qui demeure joint avec la cire ſervent d'emplaſtre pour conforter les nerfs s'ils ont eſté offenſez.

Autre Baume ſingulier.

Il faut prendre de la gomme helenis, & la fondre dedans de l'huile de mille pertuis, & la battez fort enſemble & la paſſez, puis prendre de l'eau d'orme, & la rebattre fort, puis la mettre dans une phiolle, & la bien couvrir afin qu'elle ne prenne vent.

Recepte pour faire le precieux Baume, quand les herbes ſeront en leur vertu, qui peut eſtre au commencement de Iuin, prenez des poignées de chacune ſorte des herbes qui s'enſuivent, c'eſt à ſçavoir,

Aluyne ou fort.
Armoiſe.
Baume à la tige rouge.
Baume à la tige verte.
Bethoine.
Fleur de Camomille.
De la grande Chouſoulde.
De la petite Chouſoulde.
Coq, Fenouïl.
Langue Serpentine.
Marjolaine.
Fleur de Melilot.
Meliſſe.
Mille-fleurs.
Fleurs de Mille-pertuis.
Du Paſton.
Scorpin, Plantin.
Fleurs de Poliot.
Romarin, Ruë.

Saulge franche.
Serpelet fleury.

Il faut acher les ſuſdites herbes groſſement, & les mettre en un pot de terre plombé, ou autre pot que l'huile ne puiſſe tranſpercer, puis l'on prendra de l'huile d'olive que l'on mettra dedans le pot avec leſdites herbes, tant qu'elle ſurpaſſe leſdites herbes de deux bons doigts, que ledit pot ſoit bien bouché, & enſuite le mettre au Soleil l'eſpace de deux mois; Il faut remuer leſdites herbes & huille tous les jours une fois avec un baſton, & comme l'on ne trouve pas leſdites herbes & fleurs en leur vertu en un meſme temps, il les faut prendre au temps que chacunes ſeront en leur vertu.

Le douziéme paſſé, faut mettre vos herbes & huilles en une chaudiere ſur le feu, luy faiſant un petit feu clair, & les laiſſer ſi

longuement que l'huile vienne commencer à bouïllir, remuant continuellement avec le baſton, puis paſſer ladite huile par une thoile neufve, & les herbes qui ſeront demeurées dedans ladite thoille, les mettre en une chaudiere ſur le feu avec deux pintes de bon vin blanc, & les faire bouïllir à petit feu un quart d'heure ou environ, & remuant toûjours avec le baſton, cependant pezer ladite huile paſſée, puis la remettre ſur les herbes au vin en la chaudiere, & faire le tout boüillir à petit feu juſques à ce que le vin ſoit entierement conſommé, & remuant toûjours avec le baſton, puis faut remettre ladite huile & herbes dans la thoile, & faire repaſſer ladite huile; & parce qu'on ne ſçauroit aiſément épreindre leſdites herbes toutes à la fois, il faudra le faire à pluſieurs fois avec deux baſtons,

tant que deux hommes pourront épreindre, pour faire mieux sortir l'huile de toute la substance desdites herbes, puis faut remettre ladite huile sur le feu dans une chaudiere & la faire boüillir à petit feu, en sorte que tout soit consommé, de maniere qu'il ne demeure que l'huile toute pure, & remuant continuellement avec le baston, & pour connoistre que le vin soit consommé l'on fourrera le baston au fond de la chaudiere, & le retirer soudainement, & le faire dégouster sur la braize du feu, & s'il fait bruit c'est signe qu'il est consommé, & qu'il n'y a demeuré que l'huile toute pure, ce faisant faut prendre pour chacune livre des drogues qui ensuivent, mastic, oliban, cire vierge, suif de cerf, chacun à part, puis le mettre dans ladite huile encore bien chaude, remuant avec le baston, puis oster la chaudiere de

deſſus le feu, & la mettre au milieu de la place ; & quand ladite huile ſera un peu refroidie, lors l'on y mettra le maſtic & oliban en poudre chacune à part, avec un petit linge dans ladite huile, remuant avec le baſton juſques à ce que ladite huile ſoit froide, puis la ſerrer dans un pot bien couvert pour vous en ſervir au beſoin.

La ſuſdite huile ſert à toutes ſortes de bruſlures tant de feu que d'eau chaude, poudre à Canon, & autres bruſlures, pour les nerfs foullez, douleurs de femmes en travail, coliques venteuſes, hemoroïdes, gouttes, douleurs de groſſe verolle, croute & apoplexie, courte haleine, playes, enfleures, douleurs de dents, de ventre, d'eſtomach, de ratte, morſure de chien, & à pluſieurs autres maladies procedantes de cauſe froide & auſſi chaude, à

ſçavoir

sçavoir rezipille, & ensuite l'on fera ce qui suit.

Il se faut oindre de ladite huile les parties offensées, & frotter doucement la partie, & en la frottant se chauffer bien la main par plusieurs fois, & puis mettre une serviette double bien chaude par dessus, & l'attacher en sorte qu'elle ne puisse tomber, & il faut bien s'en frotter le matin & le soir à vostre coucher.

L'on peut mettre ledit mare dans un pot, lequel est trés bon pour un cheval forbu ou foullé, luy en appliquant sur la partie offensée, le chauffant auparavant dans une poasle ou autre chose.

Autre Baume.

Prendre chopine de bonne eau de vie qui ait esté distillée trois ou quatre fois, & la mettre dedans une phiole de verre, puis prenez le poids de deux escus de myrre en poudre, le poids d'un

écu d'allois en partie en poudre, & mettre lesdites poudres dedans ladite phiole avec l'eau de vie, & la mettre boüillir devant le feu tant qu'elle soit diminuée seulement jusques sur le bord de la phiole.

Baume de Souphre.

Le Baume ou rubi de souphre est un excellent remede pour les Asthmatiques & Phthisiques, & pour les Pluresies, & pour la gueriſon de toutes Playes & Vlceres inveterées, malignes & cacrethes.

Pour le faire il faut avoir des fleurs de Souphre, preparées & tirées, comme sera dit cy-aprés, prendre une once, & la mettre dans un matras qui ait le col fort long, & verser dessus d'une huile de Terrebentine bien claire, tant qu'elle surpasse la susdite poudre de quatre doigts ou davantage, se fait l'on clorra le vaisseau her-

matiquement, puis le mettre dans les cendres chaudes en un four accommodé, l'espace de quinze jours, & l'on verra que dans ce terme l'huile de Terrebentine attirera la teinture du Souphre qui sera aussi rouge & de telle couleur qu'un ruby, aprés tirer le vaisseau hors du feu & que l'on l'ouvre & en garder soigneusement les rubis pour en user pour les maladies susdites.

On le prend par la bouche és trois maladies susdites, en la Pluresie, en la Phthisie, & en cette Courte haleine, & grande oppression de Poitrine, qu'on appelle Asthma, en versant deux ou trois goutes dudit Baume dans du boüillon du vin ou des eauës distillées, propres ausdites maladies : On l'applique aussi aux Playes & Vlceres inveterées & malignes, les ayant premierement lavées avec eau d'Arquebusades,

ou avec de l'eau de vie meſlée avec du vin.

Si on y ajouſte de la poudre de Myrrhe & d'Aloës, de la poix grecque & de la cire, les faiſant cuire à feu lent, l'on en fait un unguent fort bon pour appliquer exterieurement pour les Playes & Vlceres.

Les fleurs de Souphre ſe font ainſi.

Prendre une livre de Souphre, du Vitriol rubifié qu'on appelle autrement colcothar quatre onces, en faire du tout poudre ſubtile, meſler enſemble, les mettre entre des ſublimatoires de terre, donnant ſur la fin feu de ſublimation l'eſpace de douze heures, garder ſur tout que le Souphre ne refume par la chaleur de la chappe ; car il ſe rendroit ſolide & les fleurs ne ſeroient pas legeres & blanches comme il faut, & pour cét effect il faut derechef les tourner meſler avec deux on-

ces de colcothar, & quand elles ſeront meſlées les ſublimer pour une ſeconde & troiſiéme fois, & ainſi l'on aura un Souphre bien preparé, qui outre qu'il eſt employé au Baume ſuſdit, ſert auſſi grandement aux Toux inveterées, pour les Aſthmatiques, Pthiſiques & Pleuretiques, le donnant en poudre juſques à vingt grains dans un moyeu d'œuf, ou avec du vin on boüillon, ou en faiſant des Tablettes, le meſlant comme il s'enſuit. Prendre des fleurs dudit Souphre une once, ſucre fin diſſout en eau de pas d'aſne, d'hyſſope ou de capilleres ou de violles dix onces, faire Tablettes ſelon l'art du poids de trois écus, enſuite en donner une le matin & le ſoir un peu avant que l'on s'en aille coucher, ou bien meſler cinq onces de ſucre violat avec une once deſdites fleurs, & en faire poudre de laquelle l'on donnera

une cueillerée tous les matins & soirs pour les mesmes maladies.

Avec les susdites fleurs se fait encore un excellent remede preservatif contre la peste, composé comme s'ensuit.

Prendre demie once desdites fleurs de Souphre, aloës, myrrhe de chacun une dragme, saffran un scrupule, poudre de l'electuaire de perles, & daromaticum rosatum de chacun demie scrupulle, coriandre trois onces, sucre fin dix onces, faire fondre le sucre selon l'art, & en prendre la moitié en laquelle l'on meslera toutes les susdites poudres, & de ce couvrir les coriandre, comme quand on veut confire, & de l'autre moitié de sucre restante l'on fera la derniere couverture de coriandre, & de cette confiture ou dragée, en prendre demie dragme le matin avant de s'exposer à l'air infect; Cette dragée est aussi trés utile

pour fortifier l'estomach debile, & pour tous Asthmatiques.

Autre Baume trés-excellent.

Prendre souphre pulverisé & passé par un thamis, le mettre dans un vaisseau de verre, & par dessus verser huile d'olive qui surpasse quatre doigts ladite poudre, & l'exposer au Soleil violent par dix ou douze jours, le remuant souvent avec une spatulle de bois, & que le vaisseau soit bien net, au bout du temps il faut verser l'huile d'olive par inclination, & la conserver en une phiole bien bouchée; & lors que l'on voudra en user il faut laver la playe ou ulcere, ou comme dessus, ou bien d'eau d'arquebuses; c'est un excellent remede si l'on y adjouste de la poix grecque, & de la cire, & que l'on les laissent seicher au feu lent, & y adjouster de la poudre de myrrhe, l'on ne manquera pas de faire un onguent trés-bon.

Pour faire le Baume noir ou blanc.

Faut prendre de l'huile d'olive, avec de l'urine autant de l'une que de l'autre, & les faire bouïllir avec un peu de poix noire, du binjoin & ſtorax, calamite, & un peu de terrebentine, juſques à ce que ladite confection ne petillera plus, qui ſera un ſigne que l'urine ſera conſommée. Et pour faire qu'il ſoit blanc, au lieu de poix noire, faudra mettre la gomme elemy, & au defaut de la raiſine.

Autre Baume pour fermer une Playe promptement.

Prendre Poponax demie once, Terrebentine de Veniſe, ou ſon Huile une once, le tout fondu enſemble ſur cendre chaude, & en mettre ſur la playe, laquelle il faudra laver avec de l'eau de vie, ou bien avec du vin.

Autre Baume trés-ſingulier.

Prendre huile d'olive huit livres,

vres, & les mettre dans un pot plombé, qui soit bien couvert, & iceluy mettre au Soleil durant six semaines, puis aprés l'on mettra tout ensemble huiles & herbes l'un avec l'autre, desquelles herbes cy-dessous nommées, il en faudra mettre de chacune deux onces, & les piller un peu ensemble, & ensuite les mettre avec ladite huile, & les remuer avec un baston chaque jour, & bien garder qu'il n'y entre point d'eau.

Les herbes pour faire ledit Baume sont,

Marjolaine franche.
Camomille.
Coq.
Pouliot.
Rosmarin.
Feuïlles de Laurier.
Plantain long.
Manthe franche.
Armoise.
Sauge franche.

Grande Couſoulde & petite Couſoulde.
Marguerites ſauvages.
Melilot.
Bethoine.
Centaurée.
Plantain dans de lyon.
Et grande Abſinthe.

Et au bout des ſix ſemaines pour confire ledit Baume il faut prendre douze onces cire vierge, deux livres ſuif de cerf miſe par morceaux, enſemble le faire fondre en une poaſle, puis mettre l'huile & les herbes & les paſſer toutes dedans ladite poaſle à travers une thoile tant qu'il ne demeure nulle ſubſtance, & encore reprendre les herbes & les repaſſer avec un linge blanc, & puis mettre la poaſle ſur le feu, & luy laiſſer tant qu'elle bouille l'eſpace d'un quart d'heure, le remuant toûjours à petit feu, puis oſtez la poaſle, & prendre demie livre de

mastic & deux livres d'oliban en poudre soudain comme avez osté la poasle de dessus le feu, il faut mettre dedans le mastic & oliban, puis le remuer toûjours tant qu'il soit froid, ensuite le mettre dans un vaisseau, & le tenir bien couvert afin qu'il se garde.

La proprieté dudit Baume & la maniere de le bien garder.

Il est propre à toutes douleurs de nerfs refroidis, les frotter dudit Baume, en appliquant dessus linge chaud, à piqueures de frellons & épines, appliquez ledit Baume chaud dessus des coupeures, si elles sont fraisches en mettant dudit Baume dessus elles ne manqueront de guerir.

L'estomach refroidy le flottant chaudement, brusleures de feu ou d'eau l'appliquant aussi chaudement dessus, à toutes goutes appliquant un linge chaud, aprés avoir frotté l'endroit de la dou-

leur, pour la colique, passion, en frottant l'estomach & le petit ventre elle guerira, écorcheures & membres perclus, du flux de ventre en frottant l'estomach & le petit ventre, aux enfleures, aux playes prés des nerfs, sans tente, à tous clous, apostumes & os brisez, en appliquant ledit Baume chaudement dessus, ils ne manqueront indubitablement de guerir.

Autre Baume merveilleux.

Prendre lignum, aloës, galanga, mastic, poivre blanc, canelle & muscade de chacun une once & demie, poivre long, juncus odoratus de chacun un once, le tout mis en poudre, adjoustant gomi elemini six onces, que le tout soit infusé en demie livre d'eau de vie rectifiée par six fois, une livre de Terrebentine de Venise, huile d'œufs, rosmarin, sauge, opoponax, armoniac; le tout

ſoit infuſé dans un grand alambic de verre l'eſpace de deux jours & deux nuicts, le tout ſoit diſtillé au bain Marie, dont en tirerez le Baume, & lavé.

La maniere qu'il faut faire l'Emplaſtre.

Prendre huile de ſauge, marjolaine, roſmarain, petrolle de chacun deux onces, litarge d'or bien lavée en eau de ſauge une once & demie, puis faire cuire l'emplaſtre à petit feu, & quand elle ſera bien cuite, l'on y adjouſtera deux onces axunge de vipere, huile de binjouïn & ſtorax de chacun une once, puis achever de faire cuire ladite emplaſtre à perfection, de laquelle il la faut appliquer ſur la cuiſſe & ſur le coude-pied.

Autre Baume, ou autrement Herbe de Veniſe.

Ses proprietez ſont grandes, meſmement pour tous venins,

poisons, playes, & pour la peste, desquels l'on se sent malade, il en faut prendre de l'eau ou du jus & le boire, & mettre le mare dessus le mal, parceque le jus ou l'eau qui en provient, nettoye tout autour du cœur, & chasse le mal dehors qui est guery par le mare.

Pour le poison de mesme ou autre chose qui travaille le cœur & l'estomach.

Pour piqueure de l'aspic ou serpent, de mesme.

Pour les écroüelles il faudra prendre le poids d'un écu de la graine les trois derniers jours de la Lune, & mettre de l'herbe pillée dessus ou de l'onguent.

Pour morsure de chien enragé il en faut boire du jus, & mettre le mare sur sa morsure, comme d'un aspic ou de serpent, ou bien de l'onguent.

Pour les playes il faut faire un onguent de cette façon; Il

faut piller l'herbe & en tirer le jus, & le mettre dans la cire & poix resine, du linge vieux, de la Terrebentine, du mastic fondu, puis le jus dedans, & ensuite bien battre tout ensemble; & en aprés les mettre dans des pots.

Pour le mal caduc il faut prendre le poids d'un écu de la poudre avec du vin blanc les trois derniers jours de la Lune & continuer un an. Ce Baume est aussi fort bon & dous aux playes, & il se fait ainsi.

Il faut prendre une phiole de verre pleine d'huile d'olive dans le mois de May, & ensuite mettre dedans de l'herbe suffisante quantité, puis mettre la phiole à la grande chaleur du Soleil, & poser tous les jours, & la remettre au matin.

Il ne faut point craindre d'en boire à cause de son mauvais goust, en ce qu'elle est trés-ex-

cellente dans son effect.

La graine en estant donnée aux poulles, elle ne manquera de les faire pondre comme il faut.

Autre Baume de Souphre qui sera clair comme Ruby.

Prendre une livre de Souphre autant d'huile de Terrebentine, ensuite mettre vostre Souphre en poudre subtile, & mettre le tout ensemble dans un mattelas, duquel l'on bouchera l'orifice l'espace d'une demie heure, puis ensevelir vostre matelas dans du sable, en une terrine, & il faut que vostre matelas soit quatre fois plus grand, & l'on fera feu l'espace de trois heures assez dous, & aprés augmenterez le feu, & continuërez jusques à ce que vous voyez qu'il ne sorte plus de vapeurs, & l'on connoistra que la teinture sera comme un Ruby, & alors l'on ostera la teinture, & le Baume sera fait.

Pour faire Baume blanc propre à decrasser le Visage.

Il faut prendre la moitié d'un jaune d'œuf, & trois ou quatre gouttes de jus de citron, & y dissoudre du Baume ce que l'on voudra, puis estant dissous, on le dissoudra derechef dans de belle eau de fontaine; & si c'est quelqu'un qui ait des rougeurs au visage, il faudra que ce soit dans de l'eau de neuphart, & de cette eau il faut s'en decrasser en la maniere accoustumée.

Autre Baume.

Prenez des pommes de mandragores qui soient recentes, & les mettez par petits monceaux dedans une bouteille de verre, & puis y mettez de l'huile d'olive dedans comme demie livre, & il faut à une demie livre une douzaine de pommes, & les mettez au Soleil jusques à la Saint Michel, puis en usez là ou il faudra.

Chapitre XV.

Contenant la maniere qu'il faut faire plusieurs Huiles & Onguents, lesquels servent à beaucoup de playes.

Huile que l'on doit faire, & laquelle est admirable & experimentée pour la Gangrenne.

IL faut prendre des drogues qui ensuivent.
Litarge d'or une livre.
Allun demie livre.
Mirrhe fine une once.
Sel deux onces.
Encens quatre onces.
Gomme Arabique cinq onces.
Vin, Vinaigre & Eau de chacun une pinte de Paris.

Il faut que le tout soit battu en poudre, & le faire cuire l'es-

pace d'un quart d'heure en une poasle sur le feu, & faire le tout cuire en un pot neuf.

Ensuite il faut s'en laver la partie malade, & y laisser le linge trempé dans ladite composition tant qu'il soit sec, & il faut le renouveller souvent.

Autre.

Prenez deux œufs, pour dix-huit deniers miel blanc, & pour deux sols d'huile d'olive, & pour un sol de graisse de porc masle, & pour six deniers de farine, il faut mesler le tout ensemble, & ensuite le mettre dessus le mal deux fois le jour.

Autre Huile pour frotter une Goute ou Catarres, procedans de froideur & d'humidité.

Il faut prendre trois livres d'huile d'olive, & la mettez dans une phiole, puis mettez dedans trois quarterons de fleurs de mille-pertuis bien épluchez, ensorte

qu'il n'y ait point de verd, & boucher bien ladite phiolle, & la mettre au plus fort Soleil que l'on pourra, & la secoüez tous les jours une fois, & quand l'on verra que l'huile sera bien rouge, il faut mettre dedans une once & demie de fleurs de camomille & une once & demie de melilot toutes recentes, & une once rozes rouges seiches; & quand l'on aura mis le tout en la phiole, il la faut bien reboucher & la remettre au Soleil, la remuant tous les jours comme dessus, & au bout des quinze iours remuez la bouteille, & mettez dedans ladite huile deux onces de bonne Terrebentine de Venise, & deux onces de gomme mise par petits loppins, & puis bien reboucher icelle phiole. Il faut faire ladite huile devant la Saint Iean, & la laisser au Soleil jusques à la Saint Michel, la remuant comme il est

dit ; Et quand l'on verra que le Soleil n'aura plus de force, l'on prendra ladite huile & la faire un peu chauffer dessus le feu, puis la passez dedans un linge le pressant bien fort, & la remettre dedans la phiolle bien bouchée; & d'icelle s'en faire frotter les lieux douloureux.

Huile propre pour les Paralytiques, & lequel il faut faire au mois de May.

Il faut prendre des Herbes qui s'ensuivent de chacunes deux bonnes poignées.

Rosmarin.
Saulge.
Ruë.
Livesche.
Aluine.
Menthe.
Origan.
Calamen.
Hache.
Lavende.

Feüilles de Laurier.
Marjolaine.

L'on hachera lesdites herbes fort menuës, puis les piller dans un mortier de pierre, puis prendre trois livres de sain de porc sans sel, & le mettre dans un bassin d'airain avec toutes les herbes fort pillées, & les faire boüillir jusques à la consommation des susdites herbes, & quand elles seront consommées, il les faut couler dedans un linge, & le laisser refroidir, & quand il sera froid, il le faudra mettre dans un pot.

Si l'on veut faire autrement, l'on pourra prendre lesdites herbes bien pillées, & les faire boüillir dans deux quartes de bon vin blanc, & quand elles seront boüillies, il faut y couller ladite decoction, & bien presser lesdites herbes, puis la faire boüillir avec vostre axiunge de porc jusques à

la consommation du jus, & estant consommée, il la faut laisser refroidir, puis la mettre dans un pot de grez, si l'on veut l'on y ajoustera de la graisse de cerf trois ou quatre onces, & il en vaudra beaucoup mieux.

Pour faire huile de graisse de millet.

Il faut prendre la graisse de millet, & la faire chauffer sur le feu, & la faire fondre comme pane de porc, & y mettez de l'alun de glas à la quantité de demy quarteron, & s'il y a beaucoup y mettre demie livre en dix livres de graisse.

Ladite huile sert pour les nerfs foullez avec des oignons cuits.

Elle est extremement bonne aussi pour plusieurs douleurs qui affligent le corps.

Recepte pour faire Huile singuliere contre froissures, nerfs foullez, & autres froissures, maladies procedantes de causes froides.

Prendre Absinthe, Armoise, Baume à la tige rouge, Baume à la tige verte, Bethoine, Camomille en fleur, grande Consoulde, Fenouïl, Melilot, Orpin, Poliot Royal, Plantain, Rosmarin, Saulge, Franche & Coq.

Prendre de chacune des herbes une poignée au mois de luin cy-dessus écrite, il les faut hacher toutes ensembles bien pillées en mortier, & ensuite les mettre en un pot vert plombé, ou de Beauvais, auquel l'on mettra de trés-bonne huile d'olive, en sorte que les herbes trempent dedans toutes, puis ledit pot mis au Soleil l'espace de six semaines, & remuer ce qui sera dedans deux fois le jour, puis mettre l'huile à part, & mettre les herbes dans un autre

autre vaisseau avec du vin blanc sur le feu, & faire bouïllir, aprés le faut repasser avec l'huile comme devant, puis le remettre avec ledit vin soit consommé ; ce fait faut mettre pour chacune livre d'huile qui sert audit pot, un once de chacunes de ces choses.

Huille trés-excellente pour Gouttes & Catarres.

Il faut prendre trois livres d'huile d'olive, & la mettez dans une phiole, puis mettez dedans trois quarterons de fleur de mille-pertuis bien épluchez, en sorte qu'il n'y ait point de vers, & bien boucher vostre bouteille, & la mettez au plustost au Soleil que vous pourrez, & secoüez vostre bouteille tous les jours une fois, & quand vous verrez que l'huile sera bien rouge, mettez dedans une once & demie de camomille toute recente, & une once & de-

mie de melilot tout frais, & une once de rozes rouges seiches; & quand vous aurez mis le tout dedans une phiole, il la faut bien reboucher, & ensuite la remettez au Soleil, la remuant tous les jours comme il est dit cy-dessus; & au bout de quinze jours recouvrez vostre bouteille, & mettez dedans vostredite huile deux onces de bonne Terrebentine de Venise, & deux onces de gummi elemini mise par petits loppins, & puis reboucherez trés-bien vostre phiole, vous ferez ladite huile devant la Saint Iean, & la laisser au Soleil jusques vers la Saint Michel, la remuant tous les jours, & quand vous verrez que le Soleil n'aura plus de force vous prendrez vostre huile & la ferez un peu chauffer dessus le feu, & puis la passerez par dedans un linge, puis la remettrez dedans une phiole bien bouchée;

Cette huile est trés-bonne pour Gouttes & Catarres, & en bien frotter les parties qui sont douloureuses.

Ruta Capraria, laquelle herbe sert pour le mal Caduc.

Il en faut user les deux derniers jours de la Lune le poids de deux ou trois écus du jus avec du vin blanc, & continuer pendant une année.

Elle sert aussi contre toutes playes, tant vieilles que nouvelles, en l'appliquant pillée sur le mal.

Elle sert aussi contre toutes morsures de serpens & autres bestes veneneuses, en faisant boire le jus au malade, & ensuite mettre le mare sur la morsure.

Elle est trés-bonne contre la Peste, moyennant que l'on donne à celuy qui en est frappé à boire dudit jus deux ou trois fois le jour.

Enfin elle sert en general contre tous venins.

Pour tirer l'Huile d'Antimoine, laquelle guerit parfaitement toutes sortes d'Escroüelles.

Prenez une livre & demie d'Antimoine, autant de Salpestre & autant de Tertre de Montpellier, le tout pulverisé, puis faut prendre un pot de terre neuf & l'envelopper tout de charbon, y faire un bon feu, tant que le pot soit tout rouge, puis faut jetter avec une grande cuilliere les poudres cy-dessus dans ledit pot, & le couvrir diligemment de peur que rien ne s'évapore, & le remuer avec une spatulle de bois, afin que tout aille au fonds du pot, puis le laisser encore demie heure avec bon feu, & l'ayant retiré du feu il faut le laisser refroidir, vous trouverez vostre regulle d'Antimoine au fond, duquel en prendrez une once & le met-

trez en poudre avec deux onces de ſublimé, mettrez le tout dans une petite cornuë que le bec entrera dans un autre, diſtillez au feu de rouë, puis le tout eſtant diſtillé vous jetterez une partie de voſtre huile dans un alambic de verre plein d'eau, vous y trouverez une poudre blanche au fonds, vous jetterez voſtre eau tout doucement, puis vous laverez voſtre poudre pluſieurs fois avec eau de chardon benit & eau roze, vous jetterez derechef voſtre eau, puis laiſſerez ſeicher voſtre poudre, de laquelle eſtant ſeiche en pourrez donner aux hommes & aux femmes, à ſçavoir ſix grains avec du vin blanc, & faut toucher leſdites Eſcroüelles fort legerement de ladite huile par quatre ou cinq jours; & vous verrez en bref une trés-belle cure.

Pour faire Huile de Muſcade bonne pour guerir douleurs qui procedent d'humeurs froides.

Prendre une livre de noix de Muſcade de la meilleure qui ſe pourra trouver, & la concaſſez en poudre les plus menus que faire ſe pourra, & la mettrez dans un poëſlon d'airain, puis prenez quatre doigts ou plus un peu de la plus forte malvoiſie, & la mettez dedans ladite poudre, puis prenez un autre poëſlon plein d'eau, & la faites boüillir ſur du feu clair, puis prenez l'autre poaſlon où ſera la Muſcade & la Malvoiſie, & l'autre où eſt l'eau qui aura boüilly, les mettre enſemble, & les laiſſez bouïllir juſques à diminution de la tierce partie, puis aprés vous aurez des preſſes d'Apothiquaires pour les preſſer, & pour en recevoir l'huile, & en aprés vous la mettrez en un lieu qu'elle ne puiſſe s'éventer, de la-

quelle vous vous frotterez les parties qui sont les plus douloureuses.

Autre Huile trés-experimentée.

Prenez de l'urine du patient en demy pot, & la faites bouïllir en sorte qu'elle soit consommée de la tierce partie, & la faut si bien écumer qu'elle puisse estre claire, puis vous prendrez de bon beurre du mois de May, le plus vieil que pourrez trouver, en mettez demie once avec ladite urine dedans un pot neuf, & faites les bouïllir toutes ensembles un demy quart d'heure, puis les ostez du feu & le laissez froidir, & quand il sera froid vous serrerez le beurre qui sera pardessus l'urine, & le mettez dans un vaisseau qui sera neuf; Quand vous voudrez vous en servir il faudra prendre de l'eau de fontaine où le Soleil donne quand il se leve, & en mettez dessus la douleur, & la

lavez, puis faites-la chauffer par quelque peu de temps, enſuite il la faut frotter bien fort de voſtre beurre, & enſuite mettez de la laine noire deſſus, & l'enveloppez bien chaudement, & continuez par neuf iours.

Pour faire de bonne Huille de Mille-pertuis.

Prendre des Fleurs de Mille-pertuis quatre bonnes poignées & les mettre tremper en une chopine de vin rouge qui ſera un peu chaud devant que d'y mettre leſdites Fleurs, & les laiſſer au Soleil tremper enſemble l'eſpace de trois iours, puis couler ledit vin, & y remettre autant d'autres Fleurs qui y tremperont trois autres iours, & paſſer encor ledit vin, & y remettre autant d'autres Fleurs juſques à autres trois iours, & les tenir toûjours au Soleil, & repaſſer ledit vin pour la troiſiéme fois; Quand ledit vin

ſera

sera passé pour la troisiéme fois, il faudra mettre demie livre d'huile d'olive, & les faire bouïllir ensemble tant que le vin soit consommé, & en aprés y mettre de bon mastic en poudre, une once encens fin en poudre, une once Terrebentine de Venise, quatre onces saffran, & il faut l'oster du feu, & mettre le tout ensemble & la garder dedans une phiole de verre, & se sera de trés-bonne Huile.

Autre Huile pour la Goutte.

Il faut prendre une Oye qui soit bien grasse, la faire rostir, & en prendre la graisse qui en dégoutera, puis la mettre en un pot neuf, & la faire boüillir à petit feu avec du charbon au commencement, mais à la fin il faut mettre de la braise à l'entour du pot, puis prendre de la graine de chenevis toute nouvellement cueïllie aprés la my-Aoust, & en faire

poudre, puis la mettre en ladite graisse, & la remuer sans cesse avec un baston, & la laisser bien bouïllir tant qu'elle soit bien cuite, en aprés la remettre refroidir & prendre de l'eau & du sel, puis s'en faire bien frotter, & mesme prendre de ladite graisse aussi gros qu'une noix, dequoy il s'en faut bien frotter, & ensuite s'en aller se coucher.

Huile propre pour suppleer les Nerfs.

L'on prendra de la graisse de chappon fonduë, & la passer par une estamine, une once de cire neufve, faire fondre la cire & la graisse tout ensemble, puis prendre de la Terrebentine une once fonduë avec les autres drogues, ne les pas laisser long-temps sur le feu, & puis les laisser refroidir, & ensuite en faire une espece d'emplastre que l'on mettra sur les nerfs.

Pour faire Huile de Talc.

Faut prendre une livre de talc & le pulveriſer avec une once de ſucre candy, & mettre ladite poudre dans une courge de verre, & la mettre dans le fumier 40 jours aprés avoir ſcelé hermetiquement, c'eſt à dire avec poil, blanc d'œuf, terre franche & ſuye, puis amaſſer l'écume qui ſe fera deſſus & l'enfermer dans une courge & mettre ladite courge dans le Bain Marie pour ramaſſer ladite huile qui en diſtillera.

Autre.

Faut calciner le Talc dans un creuſet, & lors qu'il ſera bien blanc le mettre dans une petite poche de thoile en long, attachant ledit ſac au deſſus d'un vaiſſeau de verre, dans un lieu frais & profond comme un puits, il en diſtillera une eau qui ſera fort blanche.

Autre.

Faut prendre un pot de terre dans lequel l'on mettra quantité de limaçons à coquilles, & par deſſus jetter quantité de Talc en poudre, & pour le pulveriſer il faut le mettre dans un ſac de cuir, avec force petits caillous de riviere, & le remuer juſques à ce qu'il ſoit pulveriſé, puis le paſſer par un thamis pour ſeparer les caillous & couvrir leſdits limaçons & poudre d'un linge, & le bien preſſer dans un linge le tout enſemble, puis diſtiller au Bain-Marie *ad libitum*; Il faut remarquer que pour empeſcher que le vaze ne ſe caſſe, il le faut mettre dans le Bain-Marie l'eau eſtant froide, ou ſi l'on le veut mettre l'eau eſtant chaude, il faut chauffer ledit vaze, avant que de le mettre dans ledit Bain-Marie.

Pour faire autre Huile de Talc, qui oste toutes Dartres, Galles & autres choses.

Faut prendre la raze de vin seiche, autrement Tartre, & la mettre dans un pot de terre bien seelé, & la laisser dans de la braise bien rouge jusques à ce qu'elle soit calcinée bien blanche, & la mettre dans un sac de grosse toile neufve, faite en forme de chausse d'hypocras, & iceluy sac le mettre au fond de la cave avec un vaisseau dessous, & là se distillera de l'eau claire comme argent, ce qui s'appelle vraye Huile de Talc.

Autre Huile propre pour faire revenir le Poil.

Prenez les jaunes d'une vingtaines d'œufs durs, & les pressez avec la main, puis les mettez dans un poaslon sur le feu, les remuant incessamment jusques à ce qu'ils rendent une certaine glutinosi-

té, lors les faut mettre dans un ſac qui ſoit lié bien fort avec une ficelle & le mettre à la preſſe, & pour le clarifier il faut le mettre dans une phiole de verre, & icelle mettre dans un poaſlon plein d'eau, & le faire bouïllir ſur le feu, & pour le faire approcher du Baume naturel, il faut en preſſant leſdits œufs y mettre du binjoin & ſtorax calamite qui ſoient pulveriſez.

Pour faire Huile de Muſcade, d'Amandes douces, Pignons, Noix & autres Semences.

Faut prendre un quarteron de Muſcade & les concaſſer, puis les mettre dans un poaſlon bien net, les aroſant d'une goutte d'eau de vie, ou au defaut de bon vin blanc, & il faut que ledit poaſlon trempe dans un autre poaſlon plein d'eau ſur le feu, & le faire fort bouïllir, puis eſtant bien chaud l'on les mettra dans un ſac

& il ne manquera d'en sortir de trés bonne Huile.

Autre Huile propre pour Nerfs foulez & autres.

Faut prendre trois ou quatre petits chiens qui n'ayent que trois jours, & les coupper tout en vie par morceaux, les mettre dans un pot neuf avec autant de pinte d'huile d'olive, comme il y aura de chiens, & couvrir le pot de son couvercle, & le luter tout autour avec de la terre glaize, & le mettre dedans une grande chaudiere pleine d'eau, & le faire bouïllir tant qu'il ne revienne qu'à une pinte, & passer le tout dans une forte thoile, puis y mettre demy quarteron de suif, du sel, & une dragme ou deux de Terrebentine de Venise, & le mettre encores sur le feu un quart d'heure, & le serrer dans un pot lequel on voudra.

Cét oignement est propre pour

tous nerfs foullez, pourveu qu'ils ne ſoient point dillatez, & eſt merveilleuſement ſingulier pour les Nerfs retraits ; & quand on veut s'en ſervir il le faut mettre dans une écuelle, & en frotter bien longuement la partie offenſée, & puis y mettre un linge chaud deſſus, & il le faut frotter trois fois le jour.

ONGVENTS.

Onguent très-merveilleux & bien éprouvé, qu'on appelle vulguairement Emplaſtrum Divinum, lequel eſt propre pour toutes ſortes de Playes tant vieilles que nouvelles.

CEt Onguent eſt merveilleux pour toutes ſortes de coups d'arquebuſes ou autres baſtons à feu, pour toutes morſures de beſtes veneneuſes ou enragées, pour

apostumes, fistules, peste, chancre, gouttes percées, boyaux tombez, & aussi pour un mal qui s'appelle *nolli me tangere*; & s'il y a homme ou femme qui ait quelque grosse douleur de teste, l'on ne manquera premierement razer le poil, & qu'il fasse emplastre dudit onguent, puis la mettre dessus la douleur, & ils seront gueris de ladite douleur sans nulle difficulté.

Ledit Onguent relie les nerfs coupez, & a la vertu de tirer les esquilles d'os de la playe, sur laquelle il sera mis, il n'y souffrira jamais putrefaction quelconque en ladite playe.

Quand l'on voudra faire l'Emplastre dudit onguent, l'on prendra vinaigre blanc ou clairet qui soit bien fort, ou de l'huile d'olive, lequel que vous voudrez, & en frotter vos mains, & le pestrissez fort, & puis prendre de la

peau blanche de chevrottin, & ensuite mettre sur ladite peau, & le mettre sur le lieu douloureux.

S'ensuit les Drogues qu'il faut pour faire ledit Onguent.

Prendre du galbanum une once, dragmes deux armomacy, trois onces, dragmes trois apponax, une once d'huile d'olive, livre & demie cire neufve, vingt onces litarges, une once de verny, une once mirrhe, une once dragme deux aristologe, une once mastic, une once d'oliban, deux onces de bedaly, deux onces thuris, une once une dragme Aymant du plus prés du Soleil levant, s'il est possible, car il est mesme meilleur avec deux onces.

La maniere comme il faut se bien gouverner pour faire ledit Onguent.

Il faut prendre un pot de terre tout neuf, qui n'ait point servy,

qu'il contienne deux pintes ou environ mesure de Paris, & l'emplir de vinaigre blanc, s'il est possible, car il est le meilleur, ou s'il n'y en a point prendre du clairet, mais du plus fort qu'il sera possible, & puis prendre ces trois gommes, à sçavoir galbani, armomacy, appoponacy que l'on mettra dedans ledit pot avec le vinaigre par sept, huit ou neuf jours, jusques à ce qu'il soit bien consommé, & que premierement l'on les rende gros comme le gros d'une demie chastaigne, il faut sur tout bien couvrir le pot de peur qu'elle ne s'évente, car elle seroit gastée; & quand on verra qu'elle sera consommée, il les faut prendre ensemble le vinaigre, & passer le tout par une estamine neufve, & les mettre dedans un poaslon d'airain qui soit net, & ensuite les mettre sur un feu qui soit lent, les remuant

toûjours avec une pallette de bois, de peur que les drogues n'aillent au fonds, & quand l'on verra la consommation du vinaigre quasi jusques aux trois gommes, estant toûjours sur le feu lent, en aprés prendre l'huile d'olive & la mettre en fillant, & puis la cire neufve departie par loppins gros comme une noix, & toûjours mouvant avec ladite pallette de bois; & quand l'on verra que la couleur deviendra autre que l'on ne la point veuë, l'on prendra la litarge d'or bien subtilement pulverisée, & ensuite la mettre avec les autres drogues en la poasle, estant sur ledit feu lent en fillant, car si elle tomboit en un tas, jamais l'on ne viendroit about qu'elle ne se prit au fonds de ladite poasle; mais quand tout se seroit gasté, l'on ne laissera pas de toûjours la remuer, comme il est dit cy-dessus, & le

tenir sur ledit feu jusques à tant que la couleur vienne noire en mouvant toûjours, à celle fin que que lesdites gommes ou drogues ne prennent point au fonds de la poasle, & puis ensuite mettre les autres drogues qui s'ensuivent fort bien pillées.

Prendre verd de gris, la mirrhe aprés, & puis heristolonge, mastic, olibani, bedali thuris & l'aimant, & les mettre dedans ladite poasle, mais qu'elles fillent, en remuant toûjours comme dit est; cela fait si l'on voit que lesdites gommes ou drogues s'enflent sur le feu, il les faut oster & les tenir un peu hors du feu, tant qu'elles se des-enflent, & puis les remettre sur le feu en mouvant continuellement, comme dit est; Quand l'on voudra voir s'il sera assez cuit, l'on fera l'épreuve de telle maniere: L'on prendra un bassin, une pierre de marbre,

ou un bois de noyer, & les laver en vinaigre blanc ou clairet, ou bien les oigner d'huile d'olive, & puis quand l'on verra que ledit oignement ſera bien fort entre noir & rouge, l'on en prendra une goutte que l'on mettra ſur ladite pierre de marbre, baſſin ou bois de noyer; & quand l'on verra qu'elle ſe fichera ſur leſdites choſes, alors il faut laver ſes mains & manier avec les doigts, ſi elle ſe prend aux doigts elle n'eſt pas cuite, & ſi elle ne s'y prend point c'eſt ſigne qu'elle eſt cuite, & enſuite l'on la remettra ſur ledit feu lent juſques à ce que toutes les choſes deſſuſdites ſoient accomplies; quand elle ſera bien cuite l'on prendra un baſſin bien net, lequel l'on lavera en vinaigre, & mettre ledit onguent en iceluy baſſin pour refroidir, le remuant toûjours tant qu'il ſoit froid, & puis aprés tremper ſes

mains dans le vinaigre & prendre ledit onguent & le pestrisser bien fort, en trempant souvent ses mains dedans ledit vinaigre; & quand il sera bien pestry, & que l'on l'aura mis par petits rouleaux, il faudra l'envelopper dedans de la peau de chevrotin aussi par petits rouleaux: Cét Onguent a esté éprouvé dans une quantité de trés belles cures, & ausquelles il a bien reüssi; Il peut durer quarente ans pourveu qu'il ne soit point éventé.

Recepte pour faire Onguent ou Emplastre de Ceruse, & pour en faire une livre.

Il faut prendre demie livre huile rozat, demie livre ceruse de Venise subtilement pulverisée, & la mettre dedans une poasle de terre sur le feu, & la faire cuire à petit feu, en la remuant toûjours avec une spatulle de bois, tant qu'elle soit bien cuite, & l'on en

connoiſtra la cuiſſon en mettant d'icelle ſur le doigt, & quand l'on verra qu'elle n'y tiendra point, alors elle ſera cuite, & il la faudra mettre par magdaleons.

Autre pour faire une livre de nutritum.

L'on prendra quatre onces de litarge d'or lavée en eau roze trois & quatre fois, & quand elle ſera lavée la faire ſeicher, puis prendre ceruſe de Veniſe ſubtilement pulveriſée dans un mortier de plomb ou d'eſtain, enſuite il faut prendre cinq onces d'huile roſat, jus de morelle deux onces, jus de plantain deux onces, & l'on fera ledit Onguent de cette façon: Il faut mettre un peu d'huile roſat dans le mortier avec la ceruſe & litarge en les remuant l'eſpace d'un quart d'heure, puis y mettre un peu deſdits jus, & remuer toûjours, en y mettant tantoſt de l'huile, tantoſt deſdits jus,

jusques

jusques à ce qu'ils soient comme il faut, & l'Onguent estant fait, il faut le serrer dedans une boëste de terre.

Onguent pour faire venir la chair à une Playe.

Prendre huile rosat quatre onces, cire neufve, poix raisine, terrebentine de Venise de chacune demie once, le tout faire fondre dans une écuelle de terre; & quand il sera fondu, il faudra le mettre dans un pot refroidir, & quand on voudra en user, l'on en fera une emplastre, & y mettre dessus un peu de charpie bien subtile & seiche.

Autre Onguent servant pour Dartres & Galles, mesme pour une jambe enflée.

Prendre un quarteron de souphre, demy quarteron d'alun de glace, & mesler le tout en poudre, puis prendre demie livre de beure, & mettre le tout ensemble

dans un mortier, & le piller fort l'un avec l'autre, enſorte qu'il ſoit comme Onguent, lequel l'on mettra dans une boëſte pour s'en aider à ſon beſoin.

Autre Onguent pour rompures.

L'on prendra des racines de guimauves, que l'on fera bouïllir dans un pot avec de l'eau de fontaine, tant que leſdites racines ſoient toutes molles comme pâte, puis l'on les pillera en un mortier avec du beurre de May, & ſi l'on n'en peut avoir, l'on en prendra du plus frais que l'on trouvera, & non d'autre: Ledit Onguent eſt bon auſſi pour douleurs & enfleures.

Autre Onguent propre pour mal de Reins, meſme pour empeſcher la Pierre de s'engendrer.

Prendre des Fleurs de petites mauves, & en cas qu'il ne s'en trouve, l'on prendra des feuïlles & du revert les plus tendres, &

il faut les mettre bouïllir dans un petit pot bien fort avec de l'eau; & quand elles seront bien bouïllies, l'on mettra dans ledit pot une bonne cueillerée de miel bien espuré & clarifié, & demie once de beurre frais, & le laisser bouïllir un bouïllon ou deux; & ensuite le passer en une serviette, & la presser bien fort, & puis en mettre six onces qui soient un peu tiedes, & en boire au matin trois jours suivans, & estre deux ou trois matins aprés sans manger, & en prendre de quinze jours en quinze jours.

Pour faire Onguent propre à faire murir un Apostume.

Il faut prendre un oignon de lys, & un oignon blanc, & les faites cuire tous deux entre les cendres comme une poire, & aprés les nettoyer & les piller au mortier, & y ajouster du levain aigre & graisse fonduë de porc gros

comme un œuf de chacun, qu'il faut piller & meſler tout enſemble, & en faire emplaſtre bien eſpaiſſe, & eſtant toute chaude la faut mettre ſur l'apoſtume, & les lys qu'ils tienne ſur le lieu.

Onguent pour bruſleure.

Prenez huile d'olive & cire blanche, & fondez le tout enſemble, puis quand il commencera à fondre vous prendrez du canfre en poudre, & le mettrez dedans, & le mouvez, puis vous le mettrez dans une boëſte.

Onguent pour Feu ſauvage.

Prenez rozes daglantis, & les pillez comme il faut, puis prenez miel détrempé en vin blanc, puis le meſlez bien avec vos rozes, & de ce vous en ferez un onguent, lequel vous appliquerez ſur la partie malade.

Onguent propre pour le viſage coupperozé.

Prendre du ſain de porc, & le

laver trois fois en de l'eau roze, puis le faire fondre, & prendre du souphre qu'il faut piller bien menu, & le mettre avec ladite graisse qui sera sur le feu, & quand l'on verra qu'il sera bien meslé ensemble, il faut le mettre dans une boëste & s'en frotter au matin & au soir; L'on prendra aussi du bois de fresne, que l'on mettra dedans, & l'on recevra le jus ou la mousse qui en sortira par les deux bouts, dequoy l'on s'en frottera aux lieux & endroits qu'il faudra.

Onguent fort bon pour restraindre les humeurs qui descendent sur les Iambes quand il y a ouverture, & que l'on veut faire reclore.

Prenez deux onces de litarge d'or, & le battez l'espace d'une heure; en y mettant du vinaigre petit à petit, toûjours battant, & quand il s'épaissira fort mettez de l'huile rosat, & quand il s'éclair-

cira mettez-y du vinaigre, toûjours en battant, puis il y faut mettre de la ceruſe; & de cét Onguent vous en mettrez à l'entour de la jambe, & trempez un drappeau dedans du vinaigre & de l'eau, aprés avoir mis de l'encens deſſus le mal de la jambe, puis mettez ledit drapeau tout à l'entour de ladite jambe.

Onguent pour un homme rompu.

Prendre un oignon de lys, & une poignée d'herbe de Preſtre, & autant d'ache, le tout bien lavé, les mettre bouillir en vin blanc tant que leſdites herbes ſoient pourries de cuire, puis les couler, & en bailler à boire au patient; puis prendre les herbes & les fricaſſer avec un peu d'huile d'olive, & quand elles ſeront fricaſſées les oſter du feu, & prendre du levain de pur froment, & le defaites avec les herbes deſſus, & les meſler & broyer toutes en-

semblables, & en faites emplastre sur thoile neufve ou estouppes de chanvre, & mettre à l'endroit & costé où l'homme sera rompu des deux costez, il y en faut mettre & le bander tés-bien, & y laisser l'emplastre vingt-quatre heures, & la continuer par quinze jours.

Onguent fait avec addition de Mercure, autrement appellé Sponadrai.

Prenez emplastre triapharmacum deux livres, storax, calamite, lapdanum de chacun une once & demie, camphre, ceruse, litarge d'or, plomb cru & plomb brûlé reduits en poudre de chacun une once, d'argent vif deux onces, huile d'aspic & de petrolle de chacun une once, huile d'olive huit onces, cire neufve jaune demie livre, cire blanche six onces, & faire emplastre de toutes les drogues cy-dessus.

Onguent trés excellent pour la Cangrenne.

L'on prendra les Drogues qui ſuivent.

Terrebentine pure une livre.
Huile Lorin quatre onces.
Galbanum trois onces.
Gomme Arabic quatre onces.
Encens maſle trois onces.
Myrrhe trois onces.
Bois d'Aloës trois onces.
Galanga une once.
Geroſle une once.
Conſolde petite une once.
Canelle une once.
Noix de Muſcade une once.
Zedoar une once.
Gingembre une once.
Dictame blanc une once.
Maſchi une dragme.
Eau de Vie ſix livres.

Il faut broyer ce qui ſe doit & le meſlanger, puis faire tremper le tout en Eau de vie par l'eſpace de neuf jours, puis le mettre dans

dans l'alembic sur cendres chaudes, & puis pousser le feu & separer l'eau d'avec l'huile.

Cét Onguent ou Baume est merveilleux pour les playes, en l'appliquant avec un plumaceau, aprés avoir lavé la playe avec ladite eau, ou bien eau de vie meslée avec vin qui soit un peu chaud. Secret trés-experimenté en plusieurs rencontres, & dont l'experience en a esté indubitable.

Autre pour la mesme chose.

Prenez une chopine de vin, & autant de vinaigre & d'eau, & le mettez dedans un pot neuf avec une poignée de sel, deux onces de litarge d'or, mettez le tout au feu, & lors que tout commencera à s'échauffer, ajoustez-y deux onces d'encens, d'alun & gomme arabique en poudre, & laissez au feu jusques à ce qu'il ait jetté le bouïllon, & le tirez du feu pour

vous en ſervir, ſçavoir en trempant des linges que vous appliquerez le plus chaud que le patient le pourra endurer, & ne les laiſſez ſeicher jamais : Il eſt auſſi trés-bon à thumeurs & fluxions.

Autre Onguent pour la Gravelle & Collique.

Prendre trois onces poix neufve, une once de cire neufve, demie once maſtic pulveriſé, faut faire emplaſtre de cuir blanc, & broyer deſſus ladite poix & cire, puis prendre une pelle aſſez chaude & l'étendre deſſus ladite emplaſtre, pour faire fondre icelle poix & cire, & eſtant fondus incontinent ſemer deſſus le maſtic, & mettre ladite emplaſtre ſur les jointures où frequante ladite goutte, & enſuite mettre deſſus des oreillers chauds, & faire qu'elle ne prenne vent; & quand l'emplaſtre tombera, des eauës qui ſe trouveront dedans, il faut

en remettre d'autre en s'essuyant & tenant le mal bien chaudement.

De la maniere qu'il faut faire l'Onguent verd.

Il faudra prendre une poignée des Herbes qui s'ensuivent,

De lancellot, lapiri arutæ, plantago longo æquatira.

Bethoine.

De Larmoise.

Du Soucy.

De Saulge franche.

Des deux Plantains, plantago major & mino.

Des petites Marguerites des Prez, appellée de la Consoulde, consolida minor bella minor.

De l'autre Consoulde, consolida media, bella major.

De l'herbe à Charpentier.

Du Mouron qui a la fleur rouge.

De la Pimpernelle.

De la Souveraine deux poignées.

De la Morelle.
De l'Aigremoine.

De chacune desquelles herbes il en faut prendre une bonne poignée, comme il a esté dit cy-devant, qui soient bien nettes, & il les faut bien piller, & quand elles auront esté bien pillées, il en faut tirer le jus, & le mettre dans une poasle d'airain bien nette avec une livre & demie de beurre frais, & trois quarterons de cire neufve mise par morceaux, & trois quarterons de terrebentine, & les mettre dans ladite poasle, & les faire filler jusques à ce que le tout soit bien fondu, & le remuant toûjours; & quand le tout sera bien fondu, il faut prendre un drapeau neuf & couler ledit jus, & aprés qu'il sera coulé le remettre sur le feu, & le remuer jusques à ce qu'il soit cuit, & quand il sera cuit, il faut le remuer tant que l'on voye qu'il soit

figé, & aprés faudra avoir des pots de terre bien nets & les mettre dedans, & les tenir en un lieu qui ne soit point trop frais. Qui voudra le faire double il n'y a qu'à en mettre deux fois autant de toutes les drogues susdites.

Onguent pour les Rhumes, Aurillons & douleurs de membres internes.

Il faut prendre de la Marjolaine neuve, de la Menthe, de la Lavande en feuïlles, de l'Hyssope, de l'Absinthe, de la Sauge menuë, du Rosmarin, & de la Rhuë, de tout ce que dessus de chacun une poignée, avec deux poignées de fleur de genest, que l'on fera tout piller separement, aprés les mettre trois jours & trois nuits tremper dans un pot neuf avec du vin blanc, puis y mettre gros comme le poing de vieux oing, & autant de cire neuve que l'on fera bouïllir à petit feu de char-

bon l'eſpace de dix ou douze heures, aprés le paſſerez dans une groſſe ſerviette, la preſſant bien fort; & ce qui en ſortira deſſus & deſſous, enſuite le mettre dans une écuelle, & le bien battre juſques à ce qu'il ſoit froid.

Et quand l'on voudra en mettre ſur la partie douloureuſe, il faut frotter ledit Onguent dedans le creux de la main, & enſuite l'appliquer deſſus.

Autre Onguent propre pour toutes douleurs, comme de bras, de Iambes, & autres qui ſont internes.

Prendre des viollettes de Mars, que pillerez pour en prendre le jus, & des geroſles jaunes, & meſler le tout enſemble avec des vers de terre, puis les mettre dedans une vaiſſelle, & les laiſſer conſommer enſemble, puis les prendre & les paſſer par un linge, & tout auſſi toſt prendre des limaçons rouges, les mettre dans

un ſachet avec une poignée de ſel, & les pendre, & puis mettre deſſous un plat ou terrine, pour recevoir ce qui en diſtillera; il faut auſſi prendre du tripolly, & le piller & en prendre auſſi le jus, puis en appliquer ſur la partie qui ſouffre.

Onguent pour la teigne des petits Enfans.

Il faut prendre deux onces de l'emplaſtre divinum, autant de l'emplaſtre de Ceruſe noir, luy en faire ſpanadrap ou thoile Gauthier, avec du taffetas ou du linge fort délié, & en uzer comme s'enſuit.

Il faut de huit en huit jours razer les cheveux, & emporter la galle de la teigne quand & quand, & avant que de mettre la thoile faut frotter les lieux galleux avec un peu de ſouphre mouïllé & détrempé de la ſalive d'un jeune enfant qui ſoit à jeun,

& appliquer la toile pardessus, & couvrir le tout d'une legere callotte.

Onguent pour faire l'Emplastre de Ceruse noir.

Il faut prendre une livre d'huile d'olive, une demie livre de ceruse de Venise, & demie livre de cire, & la faire cuire long-temps & à loisir en emplastre, sans toutefois laisser de le remuer deux heures ou plus, jusques à ce que de blanche elle devienne noire, & s'endurcisse de dure consistance.

Autre Onguent pour faire Emplastres trés-excellentes pour guerir toutes sortes de playes vieilles & nouvelles, soit de mal d'advanture ou autrement.

Il faut prendre des herbes qui suivent.

Quatre onces de Triapharmacum.

Deux onces d'Emplastre de Ceruse.

Deux onces de Ceruſe en poudre bien battuë.
Deux onces de litarge d'or.
Deux dragmes de camphre.
Deux onces de cire blanche.
Deux onces de cire jaune.
De l'Huile de Petrolle demie dragme.
De l'Huile d'Aſpic demie dragme.
De l'Huile d'Hypericon demie dragme.
Terrebentine de Veniſe demie livre.
Deſquelles choſes il faut meſſer enſemble dans une phiolle de verre.

Pour faire ladite compoſition faut faire fondre tout ce que deſſus, & le laiſſer un peu bouïllir, & puis aprés y mettre les poudres & en les y mettant remuer fort, & incontinent que l'on y aura mis les poudres & qu'il aura un peu bouïlly, y mettre les Huiles, &

toûjours remuer en les y mettant

Il faut se donner garde quand on mettra une emplastre sur quelque mal, que le feu n'y soit point, car on endureroit trop de mal; Aussi quand une playe est ressente il n'y faut pas mettre de ladite Emplastre, attendu qu'au lieu d'y apporter quelque soulagement, cela feroit une douleur extreme, & attireroit le sang, ains faut attendre vingt quatre heures; & auparavant que d'y mettre l'Emplastre l'estuver avec du vin & de l'eau tiede & chauffer l'Emplastre.

Autre Onguent.

Il faut avoir un quarteron de beurre de May, deux onces de cire neuve, deux onces de poix raisine, & faire bouïllir ensemble dans un pot neuf, puis il faut avoir deux gros d'huile d'aspic, une once d'huile de Mille-pertuis, deux onces d'huile d'olive,

demy quarteron de nervelle de cerf, une once d'huile de Baume, deux onces d'huile de terrebentine, une once de jus de plantain, une once de jus de peton, deux onces de jus de l'herbe aux Charpentiers; Il faut mettre lesdits jus tous ensemble en un vaisseau, & puis les mettre dedans le pot avec le beure, cire & poix raisine & le suif de cerf, & faire le tout bouïllir ensemble à petit feu jusques à ce qu'ils soient en onguent, puis oster de dessus le feu tant qu'il soit un peu froid, puis y ajouster les huiles l'une aprés l'autre, en remuant incessamment sans rien remettre sur le feu: Cét Onguent est trés-bon à garder pour s'en servir dans ses necessitez.

Autre Onguent merveilleux.

L'on prendra lesdites drogues qui suivent.

Quatre onces gomme Elemy.

Poix raisine trois onces.
Aristoloche longue une once.
Sang de Dragon deux onces.

Lesquelles l'on fera bien piller & passer par l'estamine la raisine à part, puis les incorporer l'une aprés l'autre en douze onces de terrebentine de Venise, & la faire fondre dedans une cuilliere à part à petit feu sans fumée, en les remuant incessamment avec une spatulle de bois, & il ne faut pas mettre ladite Aristoloche & le Sang de Dragon, avec la gomme Elemy, tant qu'elle fond, puis les oster de dessus le feu, & les remuer toûjours, & quand ils seront à demy froid, y mettre l'Aristoloche & le Sang de Dragon, parce qu'il ne faut qu'ils soient meslez avec la gomme Elemy, quand elles seront sur le feu; & lors que le tout sera bien incorporé ensemble, il faudra encore mettre dessus le feu, & pour qu'il

soit bien il faut le mettre dedans un bassin froid, & ensuite prendre ladite emplastre que l'on mettra dedans une bourse de cuir.

Autre Onguent pour la Teigne.

Il faut prendre une once de poix de raisine, poix noire une once, farine deux onces, le tout estant bien pulverisé le mesler avec du vin dedans un pot de terre non plombé à petit feu, le mouvant avec une spatulle de bois, cela fait l'appliquer sur une toille neuve & la mettre sur la teste, aprés avoir prealablement couppé le poil de bien prés & lavé la teste du malade de son urine chaude; il convient laisser l'emplastre trois jours continuant comme dessus, tant qu'il ait entierement déraciné ladite Teigne.

Autre Onguent pour froncles, mammelles ou rongnes.

Prenez une once de cire neuve, une once de poix raisine, trois onces d'huile d'olive, que vous fondrez tout ensemble, avec une once terrebentine, un gros de ceruse & un gros d'encens, lesquels vous passerez dedans une estamine, pour ensuite vous en servir dans vostre besoin.

Autre.

Prenez rhuë hachée & grand plantain & racines de pareilles de chacunes une poignée, puis les pillées, & en tirez le jus, puis prenez graisse de trippes avec huile rozat mixtionnez ensemble, un peu de terrebentine & cire vierge, & l'onguent sera fait, lequel sera trés-bon pour toutes playes, & autres choses qui peuvent arriver à toutes personnes.

Autre Onguent propre pour toutes fistulles, chancres & apostumes.

Prenez graisse de tesson ou chat sauvage, graisse de cerf, graisse de porc masle, de chacune demie once, poix raisine, encens blanc, cire vierge de chacune demie once, vous pulverisez l'encens & poix raisine, & ensuite ajoustez-les avec les graisses & cire, remuant toûjours sur le feu doucement; ce fait passez par une estamine, & ensuite mettez-le en boëste, pour en uzer aux maladies susdites.

Autre espece propre pour toutes Playes tant vieilles que nouvelles.

Prenez de l'Harmoise quatre ou cinq gects.

De la grande Consolde deux petites tasses.

De la petite Consolde deux tasses.

De la Bethone, racines & feüilles deux tasses.

Du Plantain long, que l'on appelle ceterolle trois taſſes.
De l'aigremoine quatre ou cinq feüilles.
De la Garace une branche.
Du Cerpoullet une bonne taſſe.
De Lache deux brins.
De la Soucie une petite taſſe.
De Lortie grieſche deux brins.
De chanvre deux feüilles, ou de la Graine.
De la Ronce deux feüilles.
Du Perſil deux brins.
Du Poliot une bonne taſſe.

Toutes leſquelles herbes ainſi aſſemblées, faut bien laver & nettoyer & eſſuyer de maniere qu'il n'y aye point d'eau, & puis les broyez bien fort en un mortier avec une chopine de bon vin blanc, & les paſſez par une eſtamine, & d'iceluy breuvage faire boire au bleſſé deux doigts en verre, deux fois par jour au matin & au ſoir, une heure devant ſouper,

souper, si l'on veut l'on en peut prendre avant disner, & il faut bien nettoyer la playe avec du vin blanc tiede, & mettre sur le mal une feüille de choux rouge un peu chauffée, qu'elle ne soit ny verte ny seiche, & que le blessé se garde de manger de grosses viandes.

Autre Onguent qu'il faut faire au mois de May.

Prenez de la Bethoine, de la Vervoine, de la Pimpernelle & de l'aigremoine, de la faba enersa de bursa pastores, de la grande consolde une poignée de chacune herbe, & puis les lavez trés-bien, ensuite les épreignez en sorte qu'il n'y demeure point d'eau, puis les broyez ensemble dans un mortier, puis les mettez en un grand pot neuf de terre, & y mettez trois pintes de bon vin blanc, & faites boüillir tout cela dans ledit pot bien seellé & cou-

vert, tant qu'il soit reduit à plus de la moitié, puis l'ostez hors du feu & le laissez refroidir jusques au lendemain, puis prenez une once de mastic en poudre bien nette & purifiée, huit onces de cire vierge, une livre de poix blanche bien nette, & les fondez toutes ensemble, puis les passez par une toille bien nette, en aprés prenez vostre pot & le mettez au feu tant que la décoction soit bien chaude, sans boüillir, puis coullez vos decoctions par une estamine neuve, ou serviette qui soit bien nette & purifiée, puis à petit feu mettez vos decoctions en une poasle blanche par petits loppins en remuant fort tant qu'il soit fondu, puis mettez le mastic remuant toûjours sur petit feu autant de temps que l'on seroit à dire un miserere mei Deus, & puis l'ostez hors du feu, & ayez demie livre de terrebentine, & mettez

dedans en mouvant bien fort tant qu'il soit refroidy, & du laict de nourrisse d'un fils, & meslez tout ensemble, & vostre onguent sera fait.

Chapitre XVI.

Contenant la maniere de faire de trés-excellentes Eauës, propres pour toutes sortes de choses generalement.

Eau trés-bonne propre pour nettoyer le Cœur, pour se preserver de la Peste, & pour aider les Femmes qui sont prestes d'accoucher.

POur faire une pinte d'eau, il faut prendre deux poignées de Mente-veluë, appellée Mentastrum. Deux poignées d'Angelique, herbe & racine ensemble. Deux poignées d'impe-

ratoire, herbe & racine, & plus de racine que d'herbe. Deux poignées de Biſtorte, herbe & racine. Vne pinte de graine de geneſvre, la plus mure que l'on pourra trouver. Environ une poignée & demie de Rhuë. Faire concaſſer le tout enſemble, enſorte que cela ſoit incorporé, & rendu comme en liqueur. On peut mettre le tout dans une pinte de vin blanc d'Eſpagne, ou du plus fort vin blanc que l'on puiſſe avoir, & y ajouſter une pinte d'Eau de vie, ou Eſprit de vin. Faire tremper le tout enſemble pendant vingt-quatre heures, avant qu'on commence à diſtiller, aprés continuer la diſtillation juſques à ce qu'elle ſoit faite ; & la diſtillation ſe fera enſorte, qu'avant de tirer le mare de la cloche, il faut qu'il ſoit entierement ſec comme pouſſiere, afin que toute la force de l'herbe en-

tre dans la distillation de l'eau; & si l'on veut aprés la distillation faite tirer le sel du mare, on le peut faire, & ensuite le faire dissoudre dans dans l'eau pour la faire plus excellente, ou garder le sel pour le prendre dans quelque liqueur. Mais afin que l'infusion ne se perde pas, il faut la faire dans des vaisseaux de grez, si l'on peut. On en peut prendre à la fois dans un verre environ trois cuillerées; & si le cœur englouty se décharge, on en peut reprendre autant, car cela fait jetter le venin, & fortifie le cœur ou autre partie.

La saison pour faire cette Eau est environ la fin de May, ou lors qu'on aura la graine de Genesvre, vers le mois de Iuin. Faire la distillation par l'Alambic, ou par le Bain-Marie.

Autre Eau ou Liqueur pour fortifier l'Eſtomach, pour oſter la corruption, pour aider à la digeſtion, & pour guerir les meurtriſſures & les playes au dedans, & au dehors.

Il faut prendre quatre pintes d'eau de vie de la meilleure, la mettre dans une cruche de grez, & y infuſer cinq quarterons de feüilles de Rozes de Provins, où il n'y ait que le rouge. Boucher la cruche avec du liege & du cuir par deſſus. La laiſſer à l'ardeur du Soleil de Iuillet ou d'Aouſt durant huit jours, aprés leſquels il faut paſſer cette eau dans un linge, remettre la liqueur nette dans la cruche, & y ajouſter une livre & demie de bon ſucre, un gros & demy de geroſle, & un peu de canelle. La remettre au Soleil trois ſemaines, aprés la paſſer encore; la mettre dans des bouteilles de gros verre, les bien boucher avec du liege, les couvrir

de parchemin ou de cuir, & les tenir dans un lieu sec.

Prendre environ une bonne cuillerée à la fois, dés que l'on est levé, & mesme lors que l'on se couche.

On peut faire cette Liqueur sans y mettre des feüilles de Provins : cela pour l'ordinaire, car l'une & l'autre Liqueur se garde.

On peut y mettre un peu d'ambre.

On peut aussi y mettre un peu de Muscade & d'Any.

La maniere de faire l'Eau d'harquebusades, qui guerit toutes sortes de playes, & mesme de la Cangrenne.

Prenez de l'Aristoloche ronde en poudre une dragme.

De la graine de Laurier en poudre une dragme.

Des écrevisses d'eau douce toutes vives, & les faire seicher au four dans un pot de terre, & les

pulverisez quatre dragmes.

De la brunelle seichée à l'ombre pulverisée autant qu'il en pourroit tenir dans la coque d'un œuf, il faut mettre toutes les susdites drogues ensemble dans un linge en double, qui soit blanc & assez délié, & le lier avec un fil, & que les poudres soient un peu au large dans ledit linge.

Puis faut prendre un pot de terre tout neuf, bien plombé par le dedans, & y mettre deux chopines de bon vin blanc, puis prendre le linge où sont lesdites drogues, & les mettre dans ledit pot, puis prenez de la feüille de pervenchée une poignée, que vous attacherez au sachet de linge qui sera au fond du pot sur ledit sachet, puis marquez avec un bâton la hauteur du vin qui sera dans le pot, puis ostez le baston, & mettez encore une chopine du mesme vin blanc, & ferez boüillir

le

le pot découvert à un petit feu, il faut qu'il boüille tant que le tout revienne à la marque du baston, qui seront deux chopines, estant ainsi diminuée, puis vous prendrez ladite decoction & la mettrez dans une vaisselle pour la faire refroidir, estant froide vous la mettrez dans une phiole, puis osterez le sachet du pot & le pendrez à un clou pour le seicher, & il vous peut servir pour deux autres fois, mettant d'autre pervanchée fraische avec telle quantité de vin blanc.

Si on est blessé d'harquebusades, ou d'autres playes, vous prendrez un peu de cette Eau & la ferez chauffer dans une vaisselle la plus chaude que le pourra endurer le patient, & avec un petit linge blanc trempé dans ladite Eau, vous en arroserez le fond de la playe, & tout à l'entour aussi, vous prendrez une feüille

de choux rouge que vous tremperez dans ladite Eau, & la mettrez ſur la playe, & un petit linge encore par deſſus la feuille, & bandez bien par deſſus, & ſur tout il faut garder que les Chirurgiens n'y mette les mains, ny aucuns onguens, ny tantes, ny ſondes, ny ſeringues, pour quelque profondité que ſoit la playe, & que la balle ſoit dedans, car ladite eau la fera ſortir par la playe, & la pourrez mettre en poudre avec le doigt ou pincette; il faut entendre que le malade ſoit penſé trois fois le jour, ſi la playe eſt dangereuſe, à ſçavoir au matin, à midy & au ſoir, & il faut que le malade ſoit trois heures ſans manger avant que d'eſtre penſé, & il faut au matin quand on le penſe luy faire prendre de ladite Eau dans un verre, & luy faire laver la bouche d'eau fraiſche, ſans en avaller, & prendre

garde sur tout que le malade ne mange du lard, bœuf, oignons, ny épiceries, ny legumes, ny choses sallées, ny épicées, ny chaudes, ny fricassées, ny boire du vin; & s'il y a bras ou jambes rompuës il faut mettre des deux costez des échets de bois pour le tenir droit, & penser ladite playe de ladite Eau, & si les os doivent sortir l'Eau ne manquera pas de les faire sortir. Mais sur tout que la playe soit bien nette.

Il faut prendre les écrevisses & les faire mourir dans du vin blanc, le meilleur qui se pourra trouver, & mettre les écrevisses avec le vin dans un pot de terre plombé; & quand elles seront mortes, vous osterez tout le vin, & y laisserez les écrevisses, & les mettrez seicher dans ledit pot, qui sera bien lutté avec de la paste, afin qu'il ne prenne point d'air, & s'ils elles ne sont seiches

assez d'une fois, vous continuërez jusques à ce qu'elles soient seiches qu'elles sonneront comme verre dans le pot.

Pour faire autre Eau d'Harquebusades, propre à guerir toutes sortes de Playes.

Il faut cueïllir au mois de Iuin & de Iuillet de la brunelle lors qu'elle est en fleur, & il faut que ce soit en pleine Lune, devant Soleil levé, s'il y a moyen la faire seicher à loisir sur une table dans une chambre, puis la reduire en poudre.

Il faut aussi faire seicher des feuïlles de peton, autrement de l'herbe à la Reine, & la mettre en poudre, puis prendre de l'aristoloche ronde & des brins de laurier concassez.

Il faut faire pescher en pleine Lune des écrevisses, en choisir les males, & les faire seicher dans

un pot de terre au four sans les piller.

Maniere qu'il faut faire ladite Eauë.

Il faut avoir un pot de terre neuf & bien plombé, qui tienne un peu plus de trois pintes de Paris, au fonds duquel il faut mettre une poignée de pervenchée toute verte, puis avoir un petit sachet de toile neufve, & prendre trois fois plein la coquille d'un œuf de poudre de brunelle, le poids de trois ducats de poudre d'écrevisses, & le poids de trois écus de chacune des autres, que mettrez dedans le petit sachet, lequel estant bien lié le mettrez dedans ledit pot, puis l'emplirez du meilleur vin blanc que l'on pourra trouver, puis le boucher avec un linge & le faire bouïllir à petit feu jusques à la diminution des deux tiers, puis

enſuite mettre le reſte dans une phiole.

Pour le Bleſſé.

Si c'eſt une playe nouvelle, & qui n'aye jamais eſté penſée, il y faut mettre un reſtraintif à l'accouſtumé, & l'y laiſſer vingt-quatre heures, puis prendre de ladite eau & la faire tiedir, puis levant l'apareil, en laver les tentes ou plumaſſeaux, leſquels eſtant bien appliquez vous mettrez une feuille de choux rouge, la coſte devers la playe, puis le bander & le penſer deux fois le jour, juſques en fin de parfaite gueriſon.

Il ne faut faire l'eau que quand on voudra penſer le bleſſé, car l'eau ne ſe garde pas; Elle eſt fort ſinguliere pour le flux de ſang.

Eau pour clarifier la Veuë.

Il faut prendre de la grande éclaire nouvelle, chelidoine, du fenouïl, de l'euphraiſe, de la rhuë,

du rosmarin, persicaria, autrement curage, de chacun deux poignées, une pomme de coloquinte incisée menuë avec ses graines concassées, & une once de bon aloës ; il faut inciser les herbes & pulveriser l'aloës & arrouzer le tout d'eau roze, distillez cela à loisir en un alambic de verre, & garder l'eau pour en mettre au soir & au matin une goutte à chaque œil, ou deux au plus.

Pour faire Eau Imperialle propre pour les Catarres, & autres maladies.

Il faut prendre sauge franche à petites oreilles, & oster les pointes d'icelles, & en prendre
Deux onces.
Deux onces de clou de gerofle.
Deux onces Muscade.
Deux onces de canelle fine.
Deux onces graine de Paradis.
Deux onces de macis.

Deux onces de gedouart.
Deux onces de caleuge.
Vne orange.
Vne once de poivre long.
Vne once de poivre rond.
Vne once de ligum aloues.
Vne once de coriende.
Vne once de Rhuë.
Vne once de menthe.
Vne once absinte.
Vne once ou deux de sucre.
Vne once fleur de rosmarin.
Vne once fleur de lavende.
Vne once de rozes rouges.
Vne once d'écorce citron.

Toutes les drogues cy-dessus nommées les faut tremper dans deux quartes du plus fort vin blanc que pourrez trouver, par l'espace de trente jours ou plus, au plus haut de l'Esté, dedans un vaisseau de verre, le bien estouper qu'il n'ait point de vent ny d'air, & aprés le faire distiller au Bain-Marie, & en prendre tous les ma-

vins deux ou trois bonnes cueïllerées avec vin blanc, ou sans vin.

Pour faire Eau clairette.

Il faut au mois d'Avril prendre des viollettes de Mars, & oster le vert & le blanc, & en mettre assez bonne quantité d'eau qu'il y aura, & la mettrez au Soleil trois ou quatre jours, jusques à ce que l'on voye que l'eau soit rouge, & les violettes toutes blanches, puis on la passera pour oster le marre, & on remettra au Soleil ladite eau six semaines durant, & il la faut oster le soir du serain, & quand il pleut pour en faire l'eau clairette.

A sçavoir dans une pinte de Paris on prendra une once de canelle concassée, qui soit bonne pour la mettre dedans ladite eau, & on la laissera deux ou trois jours, pour en prendre la force, puis on la passera, & on y mettra

une demie livre de ſucre fin en poudre, & on la battera ſept ou huict fois dedans deux éguieres pour faire fondre le ſucre, s'il n'eſt bien fondu on le remettra deux ou trois jours au Soleil,& il faut que toûjours la bouteille ſoit bien bouchée, puis la bien ſerrer pour s'en ſervir quand on en aura à faire; Plus elle eſt viollette meilleure elle eſt; Elle eſt fort propre contre le mal de mere, les caterres & les fluxions, pour en uſer une fois ou deux la ſemaine le matin plein une cueilliere, en Hyver plus ſouvent quand on ſe trouve mal, ſoit de mal, de caterres ou autrement; Elle eſt fort propre pour la colique venteuſe, contre le mauvais air, en temps de Peſte en prendre le matin une cueillerée; Elle eſt fort ſinguliere pour une femme en travail d'enfant, pour la faire ſoudain accoucher, & ſi on en

peut donner à toutes personnes qui auront la fievre, ou pour quelque mal de cœur ou autrement, d'autant que la violette de Mars faite en cette façon oste la corrosité & grande chaleur.

Pour faire Eau de Noix.

L'Eau de Noix se fait en trois manieres, à sçavoir la premiere quand les Noix sont grosses comme noisettes, elles seront cueïllies, & ensuite les fendre en trois ou quatre parties, & aussi tost les faire distiller en une chappelle, & les mettre dans une phiole de verre bien étouppée de cire, & la garder jusques à ce qu'elle soit nette. En aprés quand les Noix seront grosses & pleines de glaires, il les faut cueillir & les fendre en trois ou quatre quartiers, & les faire distiller & les garder, comme il est dit cy-dessus.

La tierce Eau de Noix sera faite de mesme les autres cy-des-

sus, lors que les Noix seront bonnes & prestes à manger, il faut mettre les trois Eaux ensemble en une grande phiole de verre bien étouppée de cire, & la mettre en un lieu que le Soleil y puisse donner toute la journée, & la remuer le plus souvent que l'on pourra, & ensuite la mettre en un lieu seur durant douze ou treize jours, afin que ladite eau se conserve ensemblement, & aprés en user.

Cette Eau a telle vertu que quiconque en boira deux petits doigts en un verre & du vin blanc pendant quelques jours; elle tient la personne en grande beauté & jeunesse; elle recouvre la veuë & oste le mal des yeux & caterres; elle est trés-excellente & profite beaucoup contre l'epydimie, peste, goutte froide & chaude, en usant, comme il est dit; elle est bonne contre la fievre quarte,

flux de ventre & gravelle; Pour le mal des dents il luy en faut laver la bouche; S'il y a quelqu'un qui ait quelques playes, en luy lavant la playe de ladite Eau il guerira, & elle mangera la chair morte & pourrie; Elle eſt auſſi bonne pour ceux qui ne peuvent concevoir, & ſi l'on veut voir l'experience & la vertu de ladite Eau, il faut prendre un grand verre d'eau de fontaine qui ſoit bien claire, & mettre une goutte de ladite Eau dedans, & incontinent elle deviendra blanche comme laict; Elle guerit la ſurdité; Elle eſt bonne pour ceux qui ont la memoire debile, il en faut boire à jeun ou avec d'autres breuvages; Elle eſt bonne contre l'hydropiſie & la paralyſie, en la buvant dans du vin, elle ne gaſtera point le vin, ains le trouverez auſſi bon qu'il fut jamais; Elle fait ceſſer la ſuperfluité des fem-

mes en les frottant de cette Eau; Elle guerit de toutes fievres, comme il eſt dit, en buvant de ladite Eau au commencement; Si on avoit la lepre il en faut boire, & elle ne croiſtra point davantage; Elle fait les extorſions de ventre en buvant d'icelle; Et ſi quelqu'un avoit le mal caduc, en luy mettant de ladite Eau dans la bouche il reviendra incontinent, & s'il y avoit quelqu'un qui euſt mangé quelque araignée ou autre poiſon, il n'a qu'à boire de ladite Eau, & il ſera bien-toſt guery.

Pour faire Eau de Talc.

Il faut prendre ſix livres de limats, les mettre en un pot couvert, duquel la couverture ſoit perthuiſée avec ſon de froment par trois jours, & par trois autres jours en un pot ſemblable mettre leſdits limats avec deux livres de talc mis en poudre, & il conſom-

meroit ladite poudre, puis piller lesdits limats avec leur cocque, mettre le residu du son en un vaisseau de terre avec une pinte de malvoisie, & le blanc de douze œufs battus jusques à faire écume, puis prendre sucre fin deux onces, du sucre candy deux onces & demie, alum deux onces, borax une once, laict d'asneſſe un pot, auquel l'on détrempera ce que dessus comme bouïllies, & faire le tout distiller dans une chappelle, au fonds de laquelle l'on mettra un lit de fleurs de mauves blanches, & aprés la distillation faite, il faudra mettre ladite Eau au Soleil par quinze jours avant que d'en user.

Eau Imperialle.

Il faut prendre écorce de citron seiche, écorce d'orange seiche, gerofle, muscade & canelle, de chacun quatre onces, souchet sec deux onces, zedoart, galan-

ge, calamus aromatius, de chacun demie once, il faut faire poudre grossiere de ces choses & les mettre dans un matras, versant dessus deux ou trois livres de bonne malvoisie, & bien boucher le matras qui sera tenu au Soleil ou sur cendres chaudes quinze jours.

Dans un autre matras l'on fera aussi infuser les drogues suivantes.

Rozes de hayes ressentes trois bonnes poignées ou six onces.
Feüilles de marjolaine seiche une bonne poignée,
Menthe.
Hyssope.
Melisse.
Laurier.
Fleurs de Rosmarain.
De Saulge.
De Bethoine.
De Primevere.
De Sureau.

De

De Storxas.
De la Lavande.

Desquelles herbes il en faut prendre une poignée de chacune une poignée.

Il faut que toutes ces herbes & fleurs soient mises dans le matras, en versant par dessus eau roze & dohuaria de chacun une livre & demie, il faut bien boucher le vaisseau, & le tenir au Soleil comme l'autre, meslez aprés vos deux infusions, & les distillez au Bain-Marie, tant qu'il ne sorte plus d'écume.

Du marre qui reste l'on en tirera quantité d'huile, le mettant dans le refrigeratoire avec quantité d'eau.

Cette Eau est excellente pour les suffocations de matrice, douleur de teste, deffaillances & syncopes, debilitez d'estomach, &c. Dont on en prendra une cueillerée.

Autre Eau de Noix.

Elle se peut faire en trois saisons, sçavoir à la fin du mois de May, quand elles sont grosses comme noisettes, à la fin de Iuin qu'elles sont pleines de glaire, & environ la S. Laurens qu'elles sont presque meures.

Les Noix estant cueïllies il les faut coupper par ruelles & distiller par l'alambic à petit feu, gardées soigneusement en bouteilles de verre bien bouchées, & il faut que les bouteilles soient des plus fortes, parceque cela est fort violent.

Il les faut mettre au Soleil, & aprés les mettre toutes ensembles, lors que l'on les fera en ces trois saisons il sera bon de les recouvrir tous les soirs l'espace de dix ou douze jours,

Il faudra ajouster pour chacun pot trois onces de bon sucre.

Pour l'Hydropisie.

Cette Eau estant prise tous les matins à jeun dans un verre avec deux doigts de vin blanc, guerit toute Hydropisie, quelque maligne qu'elle puisse estre, en trente jours, & la nouvelle en quatre jours.

Pour la Lepre.

La mesme Eau prise tous les soirs quand on se va coucher empesche la Lepre de s'augmenter. Guerit le mal caduc en prenant de ladite Eau tous les matins avec un peu de vin blanc, & en mettre aussi à la bouche du malade. Guerit la Migraine, la Paralisie, la douleur d'Estomach, raffraichit le Foix. Guerit les maux de Cœur, les Playes entamées & apostumées, en lavant lesdites Playes avec ladite Eau. Fait le Visage beau, & en oste aussi toutes les taches, en se frottant d'icelle Eau. Guerit les maladies qui

peuvent estre au dedans du corps, en buvant de ladite Eau. Guerit la Surdité, la Frenesie, la Fievre chaude, la Iauniſſe, en buvant de ladite Eau. Guerit la puanteur de Bouche, en la lavant tous les ſoirs & matins. Guerit la Teigne s'en lavant la Teſte d'icelle Eau avec linges chauds. Elle eſt bonne contre toute ſorte de poiſon. Contre la Peſte, ſi l'on s'en ſent frappé, il faut boire un demy verre de ladite Eau, & eſtre deux ou trois heures ſans manger, puis en boire encore autant, & on guerira. Pour le Vin gras & qui eſt pouſſé, il n'y a qu'à mettre une chopine de ladite Eau dans le vaiſſeau.

Eau propre pour la Gravelle.

Il faut prendre telle quantité de citrons que l'on voudra, & en faire rapper l'écorce, & tout le ſuc qui eſt dedans, puis les laiſſer ainſi rappez dans une terrine l'eſ-

pace de deux jours, afin d'amolir l'écorce, puis mettre le tout ensemble sur la presse dans une toile forte, & pour chaque livre de jus faudra prendre quatre-vingts cerises que froisserez avec les doigts pour les mettre dans ledit jus, que l'on fera distiller dans un alambic de verre en cendre ou sable à feu lent, il faudra laisser infuser lesdites cerises l'espace de vingt-quatre heures avant que les distiler, & il faut remarquer que pour chaque livre dudit jus, il ne faudra tirer que dix ou douze onces d'Eau pour le plus.

L'usage de ladite Eau.

Tous les mois au defaut de la Lune, le corps estant premierement purgé par casse, pillulles ou clisteres convenables, selon l'advis des Medecins, il faudra prendre deux onces & demie de ladite Eau, avec deux onces & demie de bon vin du Rhin, ou autre

ſemblable, demie once de ſucre candy blanc en poudre bien déliée, qu'il faudra fondre en une partie de ladite Eau, puis eſtant bien fondu, meſler le tout enſemble pour boire le matin deux heures avant manger, puis ſe promener doucement.

Au ſymptome & accident de la maladie, c'eſt à dire, lors que les douleurs preſſent, il faudra doubler ladite doze, y ajouſtant une once d'huile d'amandes douces.

Pour faire Eau de Canelle.

Il faut prendre demie livre de canelle, & icelle coupper aſſez groſſierement avec pinte de vin blanc, & chopine d'eau roze, laiſſant le tout infuſer dans la courge bien bouchée vingt-quatre heures durant, puis la diſtiller dans l'alambic ſans oſter les morceaux de canelle, qu'aprés la diſtillation, de laquelle l'on pour-

ra tirer le sel comme s'ensuit.

Faites seicher ladite Canelle, & estant seiche la faire calciner dans un creuset couvert d'un autre dans le feu ardent, jusques à ce qu'elle soit blanche; Cela fait il faut mettre ladite cendre de Canelle dans un petit pot de verre, & par dessus mettre de l'eau cy-devant distillée, ou de l'eau de pluye distillée qui surpasse deux ou trois travers de doigt; Aprés tout cela il faut filtrer ladite teinture avec du papier gris ou avec du drap blanc, & ensuite faire exaler au feu ladite Eau, & au fonds il restera le Sel de Canelle; & ainsi se tire le Sel de toutes sortes de Vegetaux.

Pour tirer l'Essence de ladite Canelle.

Il faut la concasser grossierement & avec de l'eau de vie en tirer la teinture, jusques à ce

qu'elle ſoit teinte en rouge, laquelle l'on ſeparera par inclination dans un vaze, & pardeſſus l'on mettra l'expreſſion du marre, le laiſſant repoſer tout le temps que l'on voudra, & l'on aura la vraye teinture.

Eau pour la Peſte.

Il faut prendre une poignée d'Aluime, du Roſmarin, de la Sauge menuë, du Fenouïl, de la Rhuë, de l'Armoiſe, de l'Eſclaire feüille & racine, il en faut prendre une poignée de toutes ces herbes, hors celle de l'Eſclaire dont il en faut prendre deux poignées, & ſur tout que leſdites herbes ſoient cueïllies pendant le beau temps, & bien nettes ſans les laver, & couppées aſſez menuës, & enſuite les mettre dans un pot neuf, & les meſler enſemble dedans ledit pot, & les faire tremper vingt-quatre heures en vin blanc, & puis les eſſuyer en

un

un linge bien net, & qu'il n'y demeure point de vin que le moins que l'on pourra, & puis les mettre distiller en une chappelle. La maniere comme il faut boire ladite Eau au matin & au soir, ou bien à l'heure que le besoin sera, & il ne faut boire ny manger d'une heure devant, & d'une heure aprés, & puis se promener, & en prendre chacune fois la valeur de deux doigts en un verre, & la faire un peu tiedir, & si le malade n'amande pour la premiere & seconde fois, l'on en prendra jusques à trois fois.

Autre.

Prendre une poignée de marchenin blanc, de l'ache, de la luine, du soncule autant, & faire bouïllir toutes ces herbes en de l'eau tant qu'elle soit reduite à la moitié, & puis passer cela par un linge bien net, & puis en boire deux doigts en un verre.

Autre.

Prendre Saulge menuë une poignée, ſix feuïlles de Rhuë, de la racine de luna campana auſſi gros qu'un petit œuf. Que le tout ſoit broyé enſemble dedans du vin blanc paſſé par une eſtamine, & en boire quatre doigts en un verre.

Autre.

Prendre une quarte d'eau fraiſche, une poignée d'orge triée, & la mettez ſur le feu qui ſoit clair, & la faites bouïllir trois ou quatre boüillons, & prenez trois onces de ſucre fin, & le mettez dedans ledit boüillon, & le faites encore boüillir un boüillon ou deux, & puis faites le refroidir, puis enſuite mettez deux onces de miel rozat auſſi gros que le bout du petit doigt d'alum de glace, & trois doigts d'eau de meurres, de troigne chevrefeüil, de morelle, deux doigts d'eau

roze; & le tout faites boüillir ensemble, & ensuite vous gargarisez la gorge bien souvent.

Eau pour le mal de Bouche.

Prenez deux pintes d'eau bien nette, & les faites boüillir avec une poignée d'orge, puis prenez deux onces d'alum de roc bruslé, & le mettez dedans icelle Eau, en la levant de dessus le feu, cela fait prenez quatre onces de miel rozat, & les meslez ensemble avec un petit baston, puis le coulez dans un linge bien net, & le mettez ensuite en une phiole de verre bien estouppée: Ladite Eau se gardera deux ans entiers sans qu'elle se gaste.

Autre Eau pour se preserver de la Peste.

Prenez une poignée de feüilles de ronces qui portent les meures, & autant de senep, de rhue à moitié, & broyez tout ensemble avec une quarte de vin

blanc, puis passez par une estamine par trois fois, afin de la mieux purifier, en aprés mettez détremper pour trois deniers de mestridal, & demie once de gingembre bien battu, & puis la mettre en une phiole, & ne manquez d'en boire tous les matins une cueillerée, & sur tout remuez bien la phiole quand vous voudrez en prendre.

Pour faire de l'Eau du Sel Nostre-Dame.

Prenez icelle herbe feüille, semance & racine, puis la faites distiller en un alambic, dont vous en boirez soir ou matin; elle fait bien uriner, & si on estoit blessé de quelque ferrement, & qu'il fust demeuré au corps, prenez des estouppes & les trempez en cette Eau, & en buvez par quatre matins, & le fer ne manquera de sortir.

Autre Eau pour toutes Playes.

Pour en faire une chopine il faut prendre quatre ou cinq gectons d'armoise, & de la grande consoulde deux petites tasses, de la petite consoulde, que l'on appelle Marguerite, trois tasses, de la bethoine deux tasses, racines & feuilles d'aigremoine, quatre ou cinq feüilles de plantain deux ou trois tasses, de l'herbe du Charpentier, que l'on appelle de la ceterolle trois tasses, de la garence ou du rieble, une branche de cerpoullet, une bonne tassée de saulge, deux feüilles de ronces, deux feüilles de persil, deux brins d'orties griaches, deux brins d'ache, deux brins de chenevieres, ou deux ou trois grains de chenevis, du soucy deux petites tasses; Toutes lesquelles herbes il faut bien nettoyer & laver, & ensuite les presser en sorte qu'il n'y demeure point d'eau, puis

les broyer bien fort en un mortier, & les passer par une estamine avec une chopine de vin blanc; Il en faut boire une heure devant disner, & une heure devant souper, & laver la playe de vin un peu tiede, & mettre un feüille de choux rouge devant le feu, mais qu'elle ne soit ny verte, ny seiche.

La maniere d'avoir de l'Eau d'Orme.

Il faut regarder aux Ormeaux vers les mois de May & Iuin, & prendre les bouteilles qui viennent aux Ormeaux dedans les branches, & les rompre pour en avoir l'eau, puis la passez & en usez.

Pour faire bonne Eau de Senteurs.

Faites une couche de rozes, puis une couche de Laurier, & de la Canelle en poudre par dessus, encore une autre couche de Rozes, puis du cloux de gerofle rom-

pu, puis mettez encores des Rozes, & de toutes autres herbes qui sentent bon, comme Rosmarin, Marjolaine, Aspic, Soucy, Pellense, Dorage, & les mettez tremper dans du vin blanc vingt-quatre heures, puis distillez en une chappelle.

Autre.

Prenez du cloud de gerofle de Lyon ou de Florance, du souchet, un peu de marjolaine, un peu d'herbe de mastic, des rozes en grande quantité jusques à ce que vous voyez que la senteur soit douce, & pillez tout cela ensemble, & le meslez, & ensuite les mettez dedans des sachets.

Autre.

Prenez de Lyris de Florance trois onces, du musc fin trois grains, du calamy aromaticy trois onces, du storax calamy trois onces, du lappedanum trois onces, de la canelle trois onces,

du cloud de gerofle trois onces, du galitry, des rozes rouges, de la marjolaine, & de l'aſpic une poignée, leſquelles vous pillerez groſſierement, & enſuite vous les mettrez tremper dedans une pinte d'eau de vie, & mettrez le tout en une grande phiole de verre, & l'étouppez bien, & puis la mettrez un mois au Soleil, & prendre bien garde à la conſerver.

Autre.

Il faut prendre deux quartes d'eau rozes, trois onces de binjoin, une dragme de muſc, un peu de civette, demie once de gerofle, une once de ſtorax, & mettre le tout boüillir enſemble dedans une bouteille de terre, comme l'on fait boüillir la tiſanne pour un malade, mais il ne faut pas mettre ledit muſc ny civette qu'aprés que ladite eau roze aura boüilly.

Pour faire Eau de senteurs.

Premierement il faut prendre une bouteille d'eau roze d'une pinte, où vous mettrez dedans une once de binjoin, une once de storax, que vous broyerez avant que l'y mettre, puis faut avoir environ trois douzaine de cloux de gerofle, & un baston de canelle, que coupperez par petits morceaux, & mettrez le tout dans ladite Eau, puis faut avoir la pelleure de quatre oranges, que couperez par morceaux, puis de la racine de souchet, la couppant par petites ruelles, aprés l'avoir bien nettoyée, & ensuite la mettre dans ladite eau, aprés vous boucherez bien la bouteille, prenant garde qu'elle ne soit pleine qu'à quatre doigts du goulleau, puis l'envelopperez de foin, la mettrez bouïllir dans un chaudron plein d'eau environ deux heures, & il ne faut pas la déve-

lopper qu'elle ne soit bien refroidie.

Autre Eau de Senteurs propre pour le linge.

Il faut mettre dix livres de rozes, un quarteron de gerofle, deux livres de marjolaine, si l'on veut l'on y mettra un peu de coriande & de mastic, & faire seicher le tout ensemble au four, & ensuite mettre en poudre.

Autre.

Prendre marjolaine, baume aspic, lavende, avec rozes, un peu de laurier de chacun une poignée, œillets communs deux poignées, le tout haché ensemble assez grossierement, & ensuite mettre le tout tremper en une pinte de vin, & demie chopine d'eau roze, & battre bien ledit vin & eau roze, & les laisser tremper vingt-quatre heures, puis les distiller en chappelle avec les choses susdites, puis mettre une

once de cloud de gerofle, & mettre le tout en une bouteille bien étouppée.

Autre.

Il faut prendre de la fleur d'aſpic, & la faire ſeicher deux jours au Soleil, puis la mettre en une phiole de verre, à la tierce partie, puis l'emplir de bon vin blanc, & la boucher de ſorte qu'elle ne prenne vent; & quand on voudra s'en ſervir, il faut prendre de la dite eau environ deux doigts en une aiguere, & l'emplir de l'eau de puits.

Autre Eau propre pour laver le Viſage.

Prenez une livre de graiſſe de taye de chevreau, & une pinte de vin blanc, & autant de laict de chevre, & une livre de fleurs de Lys, & faites le tout diſtiller en quelque chappelle, & enſuite s'en frotter le viſage.

Autre.

Prenez de la fleur de lavande blanche deux tiers, & un tiers de fleur d'aſpic, & les mettez en chappelle, & y mettez enſuite du cloud de gerofle concaſſé.

Pour tirer l'Eſſence de Rozes.

Il faut prendre Eau roze diſtillée quatre fois, aprés la diſtilation piller des rozes fraiſchement cueïllies, icelles mettre dans une terrine bien vernie, & la mettre dans une cave juſques à ce qu'elle commence à ſentir l'aigre; Cela fait il faut mettre cette matiere diſtiller dans l'alambic de verre avec l'eau cy-deſſus, & l'on mettra ledit alambic dans le ſable ou cendre tamiſée dans une terrine de terre qui ſoit deſſus le fourneau, & mettre du feu de charbon deſſous, & repaſſer cette diſtillation par deſſus des rozes pillées, comme deſſus juſques à quatre fois; Cela n'em-

pesche pas que l'Eau roze dont on se sert la premiere fois ne soit distillée quatre fois.

Pour tirer l'Essence de Cloud, & Poivre.

Faut en mettre dans une petite phiole que vous mettrez dans un pot enterré de cendres dessus & au dessous, & la mettre sur le costé, ensorte que le col de la phiole passe par un trou que l'on fera au pot, & l'on mettra une autre phiole qui servira de recipiant, aprés avoir fait entrer le col de celle où est la matiere dedans l'autre, & les avoir seellées d'un peu de farine & blanc d'œuf enveloppées avec du linge, mais il sentira un peu le feu.

Eau merveilleuse pour écrire ce que l'on voudra, sans que personne s'aperçoive de ce que l'on aura fait.

Il faut prendre litarge d'or ou d'argent demie once, les mettre

en poudre dans un petit pot de terre, & mettre dessus deux onces de vinaigre distillé, & mettre le tout sur des cendres chaudes cinq ou six heures, en aprés passer le tout trois fois dans du papier gris, & ensuite les mettre dans une phiole pour vous en servir ainsi qu'il s'ensuit.

L'on prendra du liege que l'on fera brusler, dont on en prendra le charbon que l'on fera piller dans un mortier, & ensuite le mesler avec de l'eau commune, ou de l'eau de pluye distillée avec un peu de gomme arabic, & puis le mettre infuser sur des cendres chaudes, tant qu'il soit en consistance d'ancre.

Puis l'on écrira de cette premiere Eau son secret, aprés avoir marqué doucement avec le manche d'un canif, ou un petit baston les lignes où l'on veut écrire, parceque comme cela écrit fort

blanc, l'on ne connoistra pas l'endroit où l'on aura écrit le dernier mot.

L'on peut écrire avec cette ancre noire ce que l'on ne se soucie pas qui soit leu.

Puis l'on fera une seconde eau de laquelle l'on frottera sur chaque ligne avec un petit morceau de cotton attaché avec du fil au bout d'un baston, faute de pinceau, lequel sera trempé dedans, & quand on frottera l'on verra que ce qui sera écrit en noir s'effacera, & ce qui sera écrit en blanc de la premiere eau paroistra noir.

Maniere de faire cette seconde Eau.

Il faut prendre de la chaux vive & orpiment de chacun une dragme, & les battre dans un mortier, & ensuite mettre deux ou trois onces d'eau commune, & les laisser une heure sur les cen-

dres, & les faire boüillir un boüillon, puis les passer trois fois dans du papier gris.

Il faut remarquer que la premiere eau a esté experimentée plusieurs fois seulement avec de la litarge d'argent & du vinaigre simple & sans la faire chauffer.

Et pour ce qui est de la seconde eau, elle a esté faite par plusieurs fois avec de la chaux éteinte, aussi bien qu'avec de la chaux vive, mais l'une & l'autre se sont trouvées parfaitement bonnes à s'en servir sur le champ.

Il y a encores un autre moyen de s'en servir avec de l'ancre ordinaire, en écrivant entre les lignes, & n'effacer que les entredeux quand on voudra lire le secret.

Chapitre XVII.

Contenant plusieurs remedes & preservatifs contre la Peste.

Recepte aprouvée contre la Peste.

PRendre Myrrhe fine, du bois d'Aloës, Mastic en larme, terre sigillée, botus armenus, Gerofle, Macis, Safran, de chacun une once: Le tout se doit pulveriser, & garder dans un sac de cuir.

Quand la Peste prendra quelqu'un par chaleur, il faut prendre le poids d'une dragme de ladite poudre avec eau roze ou vinaigre bien fort, & la faire prendre au malade, le bien couvrir & faire suer.

Quand elle prendra par froidur, il faut prendre de ladite

poudre le pezant d'un florin d'or, avec du vin bien fort, & faire suer le malade, comme il est dit cy-dessus.

Ceux qui prendront tous les matins de ladite poudre la grosseur d'un pois, sont asseurez que nul venin ne les prendra tout le jour.

Pour faire percer l'apostume il sera bon d'appliquer une emplastre de la largeur qu'il faudra, faite de diachilon & basilicon, & pardessus un cataplasme qui puisse couvrir toute la rougeur qui est autour du mal, lequel cataplasme sera fait de mauves & guimauves, oignons de lys & de violettes de Mars, de seneffon, du vieux oing; & faire le tout boüillir ensemble tant que les herbes soient cuites, & de cela en faire le cataplasme.

Pour les Femmes grosses & petits enfans, il ne faut que le poids

de demy écu de ladite poudre cy-dessus.

Remedes trés-excellens contre la Peste.

En tous les condimens & cauſes, uſer de vinaigre, parcequ'il garde de putrefaction, deſſeiche l'humeur peſtillente, & bataille contre le venin; mais ſi quelqu'un le craint pour ſon aſpreté, il pourra uſer au lieu d'iceluy du jus de citron, d'oranges, limons, verjus d'ozeille, qui auſſi batail-lent contre le venin.

Faut éviter les viandes qui ſe corrompent promptement dans l'eſtomach, comme fruicts, laictages, fromages, champignons, &c.

Faut mettre dans les pottages blettes, ſoucy, pimpernelle, la pax, ozeille fort recommandée des anciens, auſſi bouraches & pourpier.

Faut faire ſouvent blanchir

le linge, & parfumer les habits, n'y ayant chose qui tant desinfecte, que l'Air, l'Eau, le Feu, & la Terre, y adjoustant les parfums.

Il est certain que la Peste est un Dragon en corps d'air, qui souffle le venin aux corps des hommes.

L'emplastre vesicatoire se fait avec une douzaine de mouches cantharides pulverisées, puis incorporées avec la grosseur d'une noix de levain bien aigre, & puis l'appliquer. Pour guerir les erosions appellées tac, prenez deux poignées de lisimachia rouge ou jaune, puis les pillez dans un mortier, faire chauffer sur un rechault entre deux plats, puis l'appliquer toute chaude sur la region du cœur, & cela fera évanoüir ledit Tac.

Les vrais antidotes sont pillulles de Metridat, Theriaque,

de Ruffi, ce qui sera plus agreable, & les infects & non encores frappez doivent toûjours sentir choses odorantes, & prendre toutes sortes de preservatifs, comme Theriaque, Opiattes, Conserves, Metridat, Pillulles, de Ruffi, Tablettes, Muscadins, &c.

L'Achium est comme une Bugloſe sauvage, c'est une herbe merveilleuse la mangeant cruë, ou au potage, & est grandement preservative & disputant les Venins, appliquée sur les charbons pestillens, les guerit dans six heures, & il ne faut oublier d'en manger souvent par chacun jour, mesmes à jeun, aux repas dans les potages avec d'autres herbes, comme ozeille, calendule, autrement soucy, marube blanc, autrement man robin, la scabieuse, la germandiée, la pimpernelle, la bethoine, la feuïlle & fleur de

ſoucy, vinette & ozeille ſont fort ſouveraines cuittes & cruës, les limats, graine de lierre & genievre pulverisez, priſes de la peſanteur d'un écu, diſſoutes en eau de chardon benit, ou autre eau cordialle.

Poudre cordialle purgative.

Prenez graine de genievre, bol d'Armenie, parties égales, dont il ſera fait poudre, dont la doze ſera de la peſanteur d'une dragme & demie, ou d'un écu & demy.

Poudre antidotalle excellente.

Prenez graine de lierre qui monte ſur les arbres du coſté de la bize, & la mettez ſeicher en lieu où le Soleil ne donne jamais, aprés le mettez en poudre, dont l'on fera une dragme, eſtant merveilleuſement preſervative, diſſipant le venin, & le purgeant par les ſueurs qu'elle provoque.

Autre remede contre la Peste trés-familier.

Il faut prendre au matin une rotie de pain, de la largeur & longueur de trois doigts, trempée dans du vin pur, ou selon que l'on a accoustumé de le boire, & en prendre la moitié, & aprés que l'on a beu, il faut manger l'autre moitié pour empescher que les vapeurs de l'estomach ne montent au cerveau, & ce remede est autant excellent que tout autre.

Humeur est une substance claire, engendrée & entretenuë au corps humain par la digestion, laquelle la nourrit par puissance elementaire, qui fait que ce qui est froid & humide, se convertit en flegme par la force de la chaleur naturelle; Ce qui est chaud & humide se convertit en sang; Ce qui est chaud & sec se convertit en colere; & ce qui est froid

& sec se convertit en melancolie, & s'engendrent lesdites quatre humeurs par ordre generatif, sçavoir par la digestion le flegme le premier, comme demy cuit, le sang second comme trés-parfaitement cuit, la colere la troisiéme comme celle qui est trop cuite, & la melancolie la quatriéme, comme celle qui est la plus grossiere, se changeant & muant quelquefois l'une en l'autre, par ordre de generation, non par reflexion ; car le flegme se convertit en sang par la force de la chaleur naturelle qui est dans le foye, qui dispose le flegme a esté converty en sang, & le sang ne se change en flegme, parce qu'il soustient toutes les autres humeurs, comme la principale matiere du cœur & du foye, & le conservateur de la vertu & chaleur naturelle & le siege de l'ame, la chaleur se convertit & change en

en melancolie, mais non la melancolie en colere, parceque la melancolie estant de sa nature épaisse & grossiere, engendrée de sang trouble, ne peut estre convertie en colere, qui est naturellement chaude, seiche & subtile, il est grandement necessaire que ces quatre humeurs soient au corps humain, lesquelles estant bien naturelles & bien composées font une grande harmonie en iceux, d'autant que le flegme tempere la chaleur du sang, l'éclaircit, le rend leger & plus fluant pour se communiquer en tous les membres du corps, qui sans luy ne peut vivre; Le flegme est encore necessaire pour donner humidité aux jointures, afin que par leur mouvement & par la chaleur du sang, elles ne soient empeschées de faire leurs fonctions. La colere est necessaire se communiquant partie au sang

pour le subtiliser, & va en partie au fiel pour purger l'estomach és parties internes, pour leur aider à rejetter leurs superfluitez. La melancolie se communique partie au sang pour le rendre subtil, afin de plus facilement aider à la digestion, & l'autre partie va dans la ratte pour aider à l'estomach à chercher appetit, & à tout le corps, à chasser les superfluitez. Il faut revenir aux quatre Elemens, la Terre, l'Air, l'Eau, & le Feu, ausquels l'on attribuë les quatre qualitez, de chaleur, froideur, seichereſſe & humidité, lesquelles regissent les quatre Saisons de l'Année qui dominent & gouvernent la disposition du corps; Car le Printemps gouverne le sang & le renouvelle, à cause qu'estant cette saison entre Hyver & Esté, participant du froid & de l'humide, temperez de la chaleur de l'Esté qui l'approche,

engendrent le bon & pur sang; L'Esté qui est chaud & sec engendre la colere, & quelquefois par sa grande ardeur, émeut la colere & le flegme, dont procedent les fievres ardentes & continuës ; L'Automne est froide & seiche, engendre la melancolie, qui aussi est froide & seiche, & parceque cette saison est assez inconstante, faisant tantost froid, une autrefois chaud, & quelquefois humide, est cause de plusieurs & diverses maladies ; mesmes quand par sa froideur elle repercutte les humeurs chaudes que l'Esté a causées, & si elle est seiche, gaste l'humeur substantiel du temps par son inconstance de froid & de sec, engendrant fumées chaudes; La Nature par sa debilité ne peut détruire l'Hyver, parce qu'il est froid & humide, engendre flegme, qui aussi est froid & humide, & engen-

dre en grande quantité, parce que la froideur chaſſant en dedans la chaleur naturelle, cauſe l'appetit, auquel faut plus grande nourriture, qui en la digeſtion engendre plus grande quantité de flegme, laquelle ne peut eſtre du tout digerée, parceque la froideur eſtant ennemie de la chaleur naturelle empeſche la digeſtion.

Quant aux quatre diſpoſitions Solaires, aux quatre ſaiſons de l'année elles ſe trouvent aſſez éclaircies par le diſcours des qualitez de chacune ſaiſon en ce meſme chapitre. Reſte à parler des quatre quartiers Lunaires de chacun mois, & des quatre parties du jour naturel, & les accordans il eſt ſans doute que la Lune nouvelle, & la premiere partie du jour, nommée le matin, nous repreſentent & font figure du Printemps. Le premier quartier de la

Lune & le midy du jour, nous representent l'Esté. La Lune vieille & la nuict du jour, nous representent l'Automne. Et le dernier quartier de la Lune & la minuit, nous representent l'Hyver. Or il faut prendre garde mesmes en temps de Peste à ces quatre parties de temps de l'année, & aux quatre parties de la Lune & du jour naturel. Au Printemps il faut considerer les maladies que le renouvellement du sang cause, & en Esté faut bien juger & considerer la continuation des maux, & si par l'ébulion du sang que la chaleur de l'Esté pourroit avoir provoquée, si au corps humain paroist quelques chumeurs, charbons, &c. En Automne comme c'est la saison la plus dangereuse, il y faut prevoir comme dessus; & comme aussi pareillement en Hyver. Et si en aucunes desdites saisons la Peste se décou-

vroit il faut prendre garde aux quatre quartiers Lunaires, & principalement au dernier quartier, auquel temps il se découvre volontiers plus de mal, qui rend son effect en la Lune nouvelle suivante, & le mal estant découvert il faut donner les antidottes aux quatre heures du jour cy-devant dites, sçavoir au matin, à midy, au soir & à la minuit, parce qu'à ces heures le venin fait sa montée au cœur, ayant esté observé qu'à ces heures les pestiferez sont plus cruellement tourmentez du venin qu'aux autres heures du jour; Parquoy pour aider & fortifier nature, il faut armer le cœur de preservatifs ausdites heures qui dissipent & chassent le venin.

Autre.

Prendre sept germes d'œufs frais, & les faire dissoudre dedans un mortier de petit à petit; quand

ils seront dissous, il faut prendre trois dragmes de bon theriaque de Venise qui soit vieil, pour les plus debilles, & pour les plus robustes il en faut demie once; lequel theriaque il faut dissoudre avec les germes d'œufs ensemble, puis prendre demy septier d'eau de chardon benit, & incorporer le tout ensemble, puis l'on en donnera à boire au malade qui sera frappé de la maladie, soit que le charbon ou apostume apparoisse ou non. Si le malade a les forces competantes il s'en ira se promener l'espace d'une heure & demie ou plus, tant que la sueur commence à s'échauffer, puis faut coucher le malade & le faire trés bien suer dedans le lit; & cela fait tout son mal sortira dehors: Chose trés bien éprouvée; Et si le malade est debille, & qu'il ne puisse se promener dehors, il le faut faire promener

dedans la chambre, estant appuyé sur deux personnes, le temps comme il est dit cy-dessus, & faire bon feu dedans la chambre pour émouvoir la sueur.

Pour preservatif audit malade il luy faut bailler tous les jours au matin une dragme dudit theriaque, dissous dans l'eau de chardon benit, & continuer à luy en faire prendre jusques à ce que l'apostume soit percée.

La recepte est aussi fort excellente pour la pleuresie, & il ne faut prendre que cinq germes d'œufs dissous avec le theriaque & l'eau de chardon benit.

Autres excellens remedes contre la Peste.

Il faut prendre un oignon, le faire bien cuire dans les cendres, ensuite le creuser par le milieu, & l'emplir de mitridat, & chaudement le mettre dessus.

Autre.

Prendre un oignon de lys cuit sous les cendres, du mitridat & du sein de porc battus le tout ensemble, & le mettre dessus tout chaud.

Autre.

Prendre de la racine de consoulde, la faire cuire sous les cendres en du papier chaudement, puis la mettre dessus avec un peu de mitridat, boire du jus d'éclaire un demy doigt dans un verre avec du vin blanc.

Pour le Charbon.

Il faut incontinent dessus de l'ozeille cuitre sous les cendres avec du theriaque, & le reïterer pour oster le venin & le feu, puis mettre à l'entour du theriaque de l'eau de morelle avec celle de scabieuse.

Autre.

Prendre de la scabieuse pillée & la mettre dessus un drap bleu,

qui ſoit percé au milieu, & enſuite le mettre à l'endroit du charbon.

Autre.

Prendre un citron le couper en deux, en mettre la moitié ſur les charbons, puis le creuſer & y mettre du theriaque, & en aprés l'appliquer bien chaudement ſur le mal.

Autre.

Prendre de la ſcabieuſe, la piller au mortier avec jus de citron, la mettre deſſus chaude, & y mettre à l'entour de bon theriaque, avec eau de melliſſe & ſcabieuſe.

Aux Potages.

Il ne faut uſer que du verjus vieil, & un peu de ſafran, une purée de pois, du premier bouïllon y mettre du verjus vieil, peu d'huile de noix & ſaffran, & en faire un bouïllon.

Autre recepte contre la Peste.

Ceux qui se sentiront frappez de cette maladie, ou de son charbon, ou bubon, ou qui avec assoupissement, ou furies, ou étincellemens de yeux, seront travaillez de vomissemens & de manquemens de force, qui sont signes de ladite maladie.

Prendront au premier jour de leur mal le poids de demy écu de metridat ou theriaque.

Mais en cas qu'ils n'ayent rien fait au premier jour, ils en prendront au second jour le poids d'un écu & demy, ou deux gros; S'ils se sont oubliez de faire quelque chose aux deux premiers jours, on pourra au soir du jour mesme, ou le lendemain, reïterer le mesme, buvant par dessus un verre d'oxecrat.

Pour les plus delicats, les femmes grosses & les enfans, il faut prendre une dragme, c'est à dire

le poids d'un écu de bol Armenie, ou bien à son defaut de la terre sigelée qui soit pulverisée, la détremper en deux onces d'eau roze, autant d'eau de chardon benit ou de scabieuse, & autant de jus de citron, puis en faites un breuvage.

Il ne faudra pas manquer sitost qu'on sentira quelques uns des accidens susdits, de se faire tirer du sang à tout le moins deux ou trois fois le plus promptement que l'on pourra du bras & du pied, & lors que l'apostume paroistra hors au col, en l'aine, ou laisselle, la saignée se fera plustost du costé d'icelle que d'ailleurs; L'on ne parle point des lavemens qui doivent estre frequents, les plus simples & raffraichissans seront les meilleurs.

Quant aux remedes destinez pour le bubon, il est trés-bon d'y appliquer l'emplastre appellé dia-

chilum, & appliquer le plustost qu'on pourra le cautere potentiel, duquel on scarifiera quant & quant l'escare, appliquant par dessus ladite emplastre. On fera aux mesmes charbons le mesme, lesquels on couvrira de cataplasme d'ozeille cuite sous la cendre, meslée avec du basilicum.

Autre.

Prendre de la rhuë blanche, alluine, de l'armoise, de la sauge franche, du fenouïl, du rosmarin, de l'éclaire, de luna campana, de chacune herbe deux poignées, & puis les coupper bien menuës toutes ensemble, & ensuite les mettre tremper avec bon vin blanc, & y mettre un quarteron de metridat, & qu'il soit meslé parmy lesdites herbes, & qu'ils trempent vingt-quatre heures, puis mettre le tout ensemble au Soleil bien couvert, & les remuer une fois le jour, & ensuite les faire di-

ſtiller en Chappelle, & garder le tout en beaux flacons de verre, leſquels il faut bien étoupper, afin qu'elle ne ſoit évantée, car elle ſe garde tant que l'on veut; Et quiconque ſe veut garder & defendre de Peſte, il en faut prendre deux doigts en un verre, un peu chaude, & puis la boire à jeun, elle guarentira huict jours tant de ladite maladie, que de fievre, de Peſte, d'apoſtume, & il la faut boire devant les vingt-quatre heures paſſées, & enſuite ſe promener le plus que l'on poura, & ſe faire ſaigner du coſté où eſt la boſſe, en boire encores une fois & ſe promener, & en aprés ſe coucher, & ſe couvrir bien chaudement. & lors que la boſſe change de lieu, il ſe faut faire ſaigner du coſté meſme, ſi la boſſe eſt en crouſte, il faut prendre la veine du chef ſur le bras du coſté meſme, & ſi la boſſe eſt

en l'aine, il faut prendre la veine souffranne qui est auprés de la cheville du pied par dedans, & qui ne la pourra trouver il pourra prendre la grosse veine qui est sur le coup de pied par dedans, & toûjours du costé où la bosse sera ; & quand elle changera de lieu il faut boire icelle Eau, comme il est dit cy-dessus.

Autre.

Prenez du vinaigre & du metridat, du saffran & de la mouſtarde, & détrempez le tout en du vin blanc, & en faites boire à celuy qui sera malade avant qu'il aye dormy, & luy en donnez à boire deux ou trois fois le jour.

Autre.

Prenez du soucy franc, & prenez tout hors la racine & le pillez, & en faites boire le jus au malade avant qu'il ait dormy, ladite recepte est bonne à ceux qui ne peuvent estre saignez assez de

bonne heure. Ceux qui en voudront garder toute l'année il faut prendre la fleur de soucy, & les faire seicher devant le feu, & en faire poudre.

Maniere de faire Tablettes contre la Peste.

Prenez vraye terre sigillée une dragme, de la racine d'Angelique demie scrupulle, le tout bien subtilement pulverisé, puis dissoudre deux onces de sucre rozat en jus de limon bien épuré, & du tout faites paste pour former petits trochisques, & tous les matins en tenir une dans sa bouche, l'y laisser fondre, & pareillement en prendre aussi à telle heure que l'on voudra sortir.

Autre.

Prenez vingt feuilles de rhuë, deux noix, deux figues, trois grains de sel, & les incorporez ensemble dedans un mortier, & en prenez à jeun une pillulle de la grosseur

grosseur d'une noizette.

Autre pour se preserver contre la Peste.

Prendre deux vieilles noix & deux vielles figues, & vingt feüilles de rhuë, & douze gros grains de sel, & broyer tout cela ensemble, & en faire paste de tout, & la mettre ensuite dedans une boüeste bien close; & l'on en prendra tous les matins gros comme une noizette, & ainsi l'on peut aller hardiment avec les malades, sans que l'on prenne aucune Peste.

Autre pour ceux qui sont attaints de la Contagion.

Il faut prendre une poignée de feüilles de ronces, une poignée de feüilles de rhuë, de feüilles de sauge franche, une poignée de feüilles de sureau, & faut faire le tout bouïllir ensemble dans une chopine de vin blanc viel, ou autre, dans un pot neuf, ou du

moins qui soit bien net,& quand le vin sera consommé jusques à la moitié, il en faudra faire prendre un demy septier, ou le plus qu'il se pourra,à celuy qui sera atteint de ladite contagion, & le faire mettre dedans un lict & le faire bien couvrir, il est certain que dans vingt-quatre heures la Peste ne manquera de couler,& s'il ne guerit pour en avoir pris une fois, il en prendra jusques à trois fois. Ceux qui seront avec tels malades en prendront une cueillere tous les matins.

Autre.

Prendre des noix vertes demy grosses, trempées en bon vinaigre vingt-quatre heures, puis il faut concasser lesdites noix, ensuite prendre de la rhuë & de l'aluine autant d'un que d'autre, en faire trois lits ou couches en une chappelle pour distiller, puis en boire deux doigts en un verre,

mais que ce soit avant douze heures passées que l'on en soit frappé, puis il faut se bien promener, & se coucher chaudement, & sur tout se garder de dormir.

Autre.

Prendre un gros oignon dont on en ostera la teste & le cœur, lequel l'on emplira de bon metridat aussi gros comme une petite noix, avec une demie noix vieille, une figue grasse, trois feuïlles de rhuë, & trois feuilles d'aluine; puis faut reboucher l'oignon de la teste, & le bien envelopper d'étouppes, ensuite le mettre cuire en la braise, en aprés le passer par une estamine avec deux doigts de vin blanc, & puis en boire avec trois doigts de vin blanc, & se bien garder de dormir

Autre souverain remede quand on est frappé de la Peste.

Il faut prendre de la menthe,

Chapitre XVIII.

Contenant la maniere de faire plusieurs Receptes & Bruvages, pour guerir Fiévres continuës, Doubles, Tierces, Quartes & autres.

La maniere de prendre l'écorce, ou la Poudre de Perou, dite China, laquelle est merveilleuse contre les Fievres Quartes, Doubles & Triples Quartes, Tierces & Doubles Tierces.

L'Experience a fait voir presque par tout l'Europe la vertu merveilleuse de cette poudre, sur tout en Italie, & en plusieurs Provinces de France, où elle a fait des progrés. Paris, Dijon, Lyon, Grenoble, & plusieurs autres villes d'Auvergne & de

Provence, sans rien dire de l'Allemagne & de Flandre, où elle a esté & est encore en admiration, en peuvent donner des preuves par un grand nombre de personnes de marque, & autres, qui en ont esté parfaitement gueries par une vertu secrette & particuliere qu'il a plu à la divine Providence de luy donner.

Vsage & observation.

Il faut supposer que le malade a déja souffert tout au moins cinq ou six accés, qu'il a esté purgé par lavemens, & pris une ou deux purgations, sinon il le faudra faire saigner, n'estoit que fort peu auparavant il l'eust esté, & lors un bon lavement suffiroit.

La veille de l'accés l'on en mettra deux dragmes en infusion reduites en poudre en un verre

de vin blanc excellent, & ce en une bouteille, & en un lieu chaud, la remuant de fois à autres.

Le malade prendra de la nourriture tout au moins trois ou quatre heures devant l'accés, se mettra au lit peu auparavant, & incontinent qu'il sortira de quelque frisson, il prendra toute la prise preparée, sçavoir le vin & poudre tout ensemble, que l'on versera à cét effect dans un gobelet, & s'il restoit quelque chose de la poudre, au dedans de la bouteille ou du gobelet, l'on y adjoustera un peu de vin pour la prendre.

Le malade se tiendra guay de peur d'empescher la crise ou la sueur, où toutes les deux ensembles, & se couvrira mediocrement.

Le malade de quatre jours aprés cette prise ne doit prendre aucune sorte de medicamens, mais

mais laiſſer abſolument operer la nature, aidée de ce medicament divin.

La fievre eſtant double ou opiniaſtre à raiſon de ſes profondes racines, il faudra reïterer la doze quelques accés déja paſſez, aprés avoir eſté purgé & obſervé ce que deſſus, & ſe conſerver pendant quelque temps, comme ſi la fievre devoit venir, prenant auſſi de la nourriture comme cy-devant, & nommément les jours de l'accés.

Autre.

Il faut prendre trois poignées de bouroche, les piller dans un mortier, & la bien preſſer, & en mettre la moitié d'un verre dudit jus, & l'autre moitié dudit verre le remplir de vin blanc, & faire prendre le remede audit malade lors que le friſſon le prend, & enſuite le bien couvrir & avoir ſoin de l'eſſuyer.

Autre.

Prenez un verre de fort vinaigre, & mettez un peu d'huile dedans, & le faites un peu tiedir, & enſuite en faites boire au malade à l'heure qu'il commencera à trembler, cela ne manquera de le faire vomir.

Pour la Fievre Tierce.

Il faut prendre une poignée de chacunes deſdites herbes qui ſuivent.

De la Saulge menuë.
Du Roſmarin.
de la Rhuë.
Du Seneſon.
Et du Sel.

Leſquelles choſes l'on battera le tout enſemble, & puis l'arroſez avec un peu de vinaigre, le plus fort que l'on pourra trouver, enſuite il faut prendre deſdites herbes ainſi battuës, & les plier entre deux linges, puis en faire deux braſſelets larges de trois doigts, &

les attacher aux deux bras sur les poignets dés les premiers sentimens que l'on aura du frisson.

Pour la Fievre Quarte.

Prendre un coquemart tout verd, & y mettre une peinte d'eau, dans laquelle l'on fera boüillir deux pommes de renettes, en oster la peau, la queuë, la teste & les pepins, & comme les pommes seront cuites, ostez le tout du feu, & les passer, & dans un noüet de toille y mettre tremper le poids de demy écu de sené émondé bien bon, & quand il aura infusé huit heures, & lors que la chaleur de la Fievre tiendra & l'alteration, l'on en peut boire jusques à deux ou trois bons verres.

Recepte pour la Fievre Quotidienne.

Prendre racines d'hiebles & les piller avec vinaigre, & en faire un bandeau, que l'on met-

tra ſur le front du malade; & quand il ſuëra fort il faut le rafraiſchir ſouvent; & il faut auſſi mettre des jaunes d'œufs battus en eau roze dedans les écueïls des mains & des pieds du malade, & les rafraiſchir quand ils ſeront ſecs.

Pour Fievre Quarte.

Il faut prendre un oignon & le fendre par la moitié, en oſter le cœur & l'emplir de metridat, puis mettre les deux moitié d'oignon ſous la plante des pieds, à l'heure que la Fievre voudra le prendre, & luy laiſſer vingt-quatre heures, il en faut mettre par pluſieurs fois juſques à tant que l'on ſoit guery.

Autre.

Prendre des Marguerites les feüilles & racines, les faire boüillir en vin blanc, tant qu'il ſe diminuë de moitié, puis les paſſer & en faire boire le jus au malade,

& il ne manquera pas de vomir sa fievre.

Autre.

Prendre aluine, rhuë, éclaire grosse, sauge, & de la menuë herbe, plantain gros, & sel enviune bonne poignée, & bien piller le tout ensemble le plus menu que l'on pourra, & le mettre en un vaisseau de pierre en sorte qu'il ne s'évente, & tous les jours le remuer, & en aprés le mettre sur le poulx des deux bras aussi gros qu'un œuf, par cinq ou six fois, & il ne faut point boire de vin sans eau, ny manger de rosty, & se tenir gaillard.

Pour la Fievre continuë.

Prendre aussi-tost que l'on pourra verise de coquelicocqs qui viennent dans les bleds, c'est un fleur qui est rouge, de laquelle il en faut distiller l'eau en chappelle, & quand on aura la Fievre

continuë l'on prendra un drapeau moüillé en ladite eau, & ensuite le mettre sur la teste du malade.

Autre.

Il faut prendre le blanc de deux œufs, de l'eau roze, du jus de laictuë & du laict de femme, autant de l'un que de l'autre, & battre le tout ensemble, puis en mettre sur le front & sur les bras, & lors que les drappeaux seicheront il les faut remoüiller par deux ou trois fois le jour, hors celuy de dessus le front qu'il ne faut point moüiller.

Autre.

Prendre du pissenlit, de la mere-martire, & trois ou quatre grains de gros sel, puis piller le tout ensemble, & en mettre sur les bras du malade à jeun, & luy laisser pendant le temps de neuf jours.

Autre.

Prendre d'une herbe nommée l'elluette & de la pelleure de seureau, qui est entre l'écorce & le baston, & quatre ou cinq grains de gros sel, que l'on pillera tout ensemble, & ensuite le mettre sur le bras du malade, & luy laisser le temps de neuf jours.

Autre recepte pour guerir la Fievre des petits Enfans.

Prendre du pissenlit avec trois ou quatre grains de gros sel, piller le tout ensemble, puis en mettre tous les matins sur les bras du petit enfant à jeun.

Autre pour la Fievre Quarte.

Prendre de la racine d'hiebles, & la racler comme un naveau, en prendre la racleure & la broyer bien fort, puis la passez avec du vin blanc, & en faire boire au malade deux ou trois bons doigts, lors que le frisson le prendra.

Autre pour la Fievre Quarte & Tierce.

Prendre de la saulge menuë, de la rhuë, de l'herbe au Charpentier, de l'ache, des orties griesches & du plantain, autant de l'un que de l'autre, avec une poignée de sel, de fort vinaigre, & de la suye, lesquelles vous pillerez ensemble, & ensuite en frottez bien fort les bras du malade, & en mettre sur les deux poulx avant que la fievre le prenne.

Pour la Fievre Continuë.

Prendre un pigeonneau & le fendre par la moitié, puis le mettre sous la plante des pieds, que la teste soit vers le talon, & qu'il ne soit rien perdu dudit pigeonneau, ensuite l'on enveloppera bien les pieds de peur qu'il ne tombe rien, & les laisser sous lesdits pieds pendant vingt-quatre heures, parcequ'il en faut un sous chaque pied, & que celuy

qui les ostera au bout des vingt-quatre heures se bouche bien le nez de peur de la fumée.

Pour la Fievre qui est dedans la Teste.

Prendre des rozes de Provins seiches, de la camomille & de la marjolaine, & mesler le tout ensemble, puis mettre lesdites herbes entre des linges, & tremper lesdits linges dedans de l'eau roze & du vinaigre, & ensuite en faire un bandeau & puis le mettre sur le front du malade.

Autre pour la Fievre Tierce.

Prendre de l'aluine blanche & de la verte, de la rhuë, du plantain, de la sueur d'ortie griesche, puis piller le tout ensemble, & y mettre du sel en le pillant, & ensuite l'on en mettra sur les deux poulx des deux bras, & les y laisser neuf jours.

Autre Recepte pour la Fievre, dont les petits enfans peuvent estre atteints.

Il faut prendre des pissenlits racines & feüilles, les broyer & y mettre une goutte de vinaigre, avec les deux germes d'un œuf, & un peu de blanc, & aussi gros que la moitié d'une noix de sel, avec de la suye du four, mesler le tout ensemble, & ensuite les mettre sur les poulx des deux bras de l'enfant, lors que la fievre le voudra prendre, & les changer de trois jours en trois jours; Et avant que de mettre lesdites herbes, il faut trés-bien frotter lesdits poulx, afin de faire enfler les veines.

Autre pour Fievre Quarte & Tierce.

Il faut prendre des orties grieſches, du sel, de la suye du four, du vinaigre, de la sauge menuë, de l'éclaire, de l'aluine, de

l'herbe de Saint Iean, de la verbonne, & piller le tout ensemble, & en mettre sur les bras du malade quand la fievre le voudra prendre, mais il ne faut ny boire ny manger que deux aprés.

Autre pour la Fievre Quarte.

Prendre un gros oignon rouge & le fendre en quatre, puis en oster le cœur des quatre quartiers, puis les empliſſez de bon metridat, & ensuite mettre deux quartiers de l'oignon sur les deux bras, & les deux autres sous la plante des deux pieds, quand la fievre voudra prendre, & il faut que le malade soit couché; l'on laissera lesdits oignons jusques à ce que la fievre soit passée; il faut prendre garde sur tout de ne pas sentir les oignons de peur que la fievre ne vous prenne.

Autre.

Il faut prendre environ trois doigts de laict tout venant de la

vache, le mettre dans un verre avec auſſi gros qu'une noizette de bon metridat, trois feüilles de ſauge avec deux doigts de vinaigre blanc, ou trois doigts de vin blanc, & meſler le tout enſemble, puis en donner à boire à ceux qui auront la fievre, enſuite il faut ſe promener.

Pour la Fievre Tierce.

L'on prendra un œuf qui ſoit frais, duquel l'on oſtera la glaire, & dans le jaune l'on y mettra une pincée de ſouphre que l'on broüillera enſemble, & le faire prendre au malade, enſuite dequoy il boirra un bon verre de vin blanc, dans lequel l'on mettra auſſi une pincée de ſouphre; Il faut prendre le remede lors que la Fievre voudra prendre, & enſuite ſe faire trés-bien couvrir.

Pour la Fievre Quarte.

Prendre eau diſtillée de l'ail

beuë une heure avant l'accés. La doze est trois cueïllerées dans un demy-setier de vin d'Espagne, & reïterer deux ou trois fois.

Autre.

Prendre un haran blanc fendu par le milieu, appliqué sur l'épine du dos, la teste placée en bas & la queuë en haut.

Contre toutes sortes de Fievres.

Il faut piller de l'ail avec du safran, les mettre entre deux linges, & en envelopper le doigt annulaire de la main gauche.

Pour guerir toute sorte de Fievre.

Il faut prendre vingt grains de raclure d'os de cœur de cerf, vingt grains de raclure de corne de cerf, vingt grains de raclure d'yvoire, une poignée de racines de gros plantin concassé, & mettre le tout tremper pendant une nuict dans deux doigts de vin qui soit bon, & deux doigts d'eau, puis le passer dedans un linge, &

enſuite en faire boire par deux matins au malade, deux heures avant desjeuner, & meſme luy en donner s'il luy en prend envie.

Il faut remarquer que la quantité cy-deſſus ſervira pour deux matins.

Autre.

Prendre le ver qui eſt dedans le chardon, puis le mettre dans un tuyau de ſerment de vigne ou du de plume, & le boucher par le bout; enſuite l'attacher au col & aux bras, & à meſure que le ver meurt la fievre s'en va: Et il faut remarquer que lors que l'on eſt guery, il s'engendre dans ledit tuyau de la cendre dudit ver une petite mouche qui s'envollera quand on ouvrira ledit tuyau.

Chapitre XIX.

Contenant plusieurs Receptes trés-excellentes pour les Gouttes, dont il y a beaucoup de personnes qui en ont esté gueries.

Recepte pour la Goutte froide, chaude, ou telle autre qu'elle puisse estre.

PRenez sené quatre dragmes, Ermodatte deux dragmes, Escamonée preparée deux dragmes, Regliſſe deux dragmes, Turbit deux dragmes, Sucre fin deux dragmes, gudgambe quatre dragmes, autrement appellée Kekmar, autrement Gutta Gommi, qui fait une poudre jaune; il faut mettre le tout en poudre, puis la passer par l'estamine & mesler le tout ensemble, puis vous en

prendrez le poids d'un écu que vous mettrez le soir tremper dans un demy verre de vin blanc, & ensuite boire le tout ensemble, puis prendre trois heures aprés un bouïllon & garder la chambre jusques à midy; vous en prendrez trois fois en six jours: Et pour la sciatique il n'en faut prendre que deux fois de trois mois en trois mois.

Recepte fort singuliere pour la Sciatique.

Prenez une chopine de bonne huile d'olive, & autant de fort bon vin vermeil, & faites bouïllir dedans de la menuë sauge, du Rosmarin, de l Hysope, de la Lavande, de la Marjolaine, du Thin, de la Sariette à proportion de la liqueur, aprés avoir bien pillé & broyé lesdites herbes dans un Mortier, & les faire boüillir seulement dans un bassin ou poëslon, & puis les laisser tremper dedans environ

environ l'eſpace comme du ſoir au matin, puis aprés les faire boüillir tout à fait à petit feu, juſques à ce que tout le vin ſoit évaporé, ce qu'on connoiſtra lors que cette decoction ne fera plus que fremir; & alors il la faudra oſter de deſſus le feu, & la couller dans un plat, & puis enſuite il faudra la mettre dans une boëſte; & en aprés vous en frotterez la partie malade devant le feu, & cela ne manquera d'oſter la douleur.

Nota. Qu'il y en a qui n'y mettent que de la Sauge & du Roſmarin; Cette recepte eſt trés-bonne & bien experimentée.

Autre Recepte pour la meſme Goutte.

Prenez des Emplaſtres de Muſſilanges, de Denigo, ſinu Mercurio, de Diachilon, d'emplaſtre Divin, & de Diapalma, & meſlez le tout enſemble & l'eſtendez

ſur du cuir, & enſuite vous enveloppperez la partie malade, le portant nuict & jour, & le levant par fois pour l'eſſuyer, & le remettant enſuite deſſus la partie malade.

Autre.

Il faut prendre de la graine d'hiebes quand elle eſt en maturité, vous en ferez plein un grand pot de verre, puis le boucher avec du liege, & mettre un parchemin par deſſus, lequel vous mettrez en terre juſques au goulot, pendant l'eſpace d'un mois, & il faut faire enſorte que le Soleil donne à plomb deſſus tout le long du jour, & vous en appliquerez ſur le mal le plus chaud que vous pourrez.

Emplaſtre pour les Gouttes.

Il faut prendre du Diapalma, & le faire diſſoudre dans un plat avec du vin rouge, & puis il faut faire une Emplaſtre avec du cuir

fort delicat & de la largeur que continuëra le mal, & puis il la faudra bien tremper dedans le meſme vin, le tout le plus chaudement qu'elle ſe pourra ſouffrir; Il faudra auſſi de quatre à cinq heures rafraiſchir ladite Emplaſtre dans le meſme vin, & en aprés l'on aura un trés-grand ſoulagement.

Autre.

Il faut prendre une pinte d'eau de vigne, & une bonne poignée de ſon de froment avec pour deux liards de ſel, & faire boüillir le tout enſemble, & le reduire à trois demy ſeptiers, puis en prendre le mare & le mettre ſur la partie malade deux fois chaque jour.

Ptizanne laxative pour les Gouttes Sciatiques, & autres de quelque nature qu'elles puiſſent eſtre, tant à l'Homme qu'à la Femme.

Il faut prendre de toutes les

drogues qui ſuivent,

Vne demie once de Sené.

Vne demie once de Chaſſe-pareille.

Vne demie once de Pollipode de cheſne.

Vne demie once de Rozes de Provins ſeiches.

Vne demie once d'Anis verd.

Vne demie once de criſtal mineral.

Et une demie once de Regliſſe.

Toutes leſquelles choſes vous mettrez tremper enſemble dedans une cruche de grets tenant deux pintes d'eau pendant vingt-quatre heures, & que l'eau ſoit de riviere ; Enſuite il faut bien couvrir ladite cruche qu'elle n'ait point d'air, puis il en faut paſſer un bon grand verre dedans un linge, & le mare qui ſortira le remettre dedans ladite cruche, & la bien couvrir ; il faut que le verre tienne un bon demy ſeptier,

& le prendre à jeun, & trois heures aprés un boüillon, & le ſoir en vous couchant.

Autre.

Il faut faire un potage d'ortie commune, avec les feüilles, comme ſi c'eſtoit un potage fait avec des herbes ordinaires, & en prendre plein une écuelle trois jours durant; & il faut prendre cela dans les quatre nouveaux quartiers de l'année.

Pour Goutte.

Il faut faire cuire deux jours & une nuict ce qui s'enſuit, oingt de porc frais, racine de perſil, racine d'hyſope, graine de geneſvre, tant d'un que d'autre, puis paſſez par une eſtamine & en oignez le mal.

Pour Goutte Nouvelle.

Prenez huile camomille, eau de vie & jus de ſaulge, qu'il faut meſler enſemble, & enſuite s'en frotter la partie malade.

Pour Goutte Froide.

Prenez de la racine de luna campana bien broyée, quatre onces d'huile d'amandes ameres, deux onces d'huile de laurier, deux onces d'huile maſtic, trois onces deante, trois onces d'huile aſpot, demie once d'huile petrolle, une livre de ſain de porc frais, broyez ladite racine deux ou trois heures en un mortier, puis la faites boüillir avec le ſain de porc deux heures, & puis la mettrez refroidir, & aprés l'incorporer avec leſdites huiles, & enſuite vous en frotterez la partie affligée.

Autre.

Prenez racines de naveau ſauvage qui vient le long des hayes, & les faites bouïllir bien fort, & quand elles ſeront bien bouïllies, il les faut piller dans un mortier, & prendre du ſain viel gros comme les deux poings, & pour deux

ou trois sols d'huile d'olive, & meſler le tout enſemble, puis les paſſer dans un linge, & enſuite le mettre dans un verre ou une écuelle, & auparavant il ſe faut laver avec de l'urine d'un petit enfant, & s'eſſuyer prés du feu, puis prendre des orties par deux matins & s'en frotter le mal, & puis aprés ſe frotter bien fort avec ledit oignement, auprés du feu, le lieu où eſt le mal, & continuer pendant neuf jours; Et aprés leſdits neuf jours, il faut prendre de la fiante d'un veau de laict, & la faites refaire dans un poëſlon, & enſuite en faire emplaſtre, & la mettre ſur le mal, & deux jours aprés prendre de la poix neuve, dont on fera emplaſtre, & la mettre par trois jours ſeulement.

Pour la Goutte Naturelle.

Prenez trois onces poix neuve, une once de cire neuve, de-

mie once maſtic pulverizé, il faut faire emplaſtre de cuir blanc, & broyez deſſus ladite poix & cire, puis prendre une pelle aſſez chaude & l'étendre deſſus ladite emplaſtre pour faire fondre icelle poix & cire, & eſtant fondus incontinent ſemer deſſus le maſtic, & mettre ladite emplaſtre ſur les jointures où frequente la Goutte, & puis mettre deſſus des oreillers chauds en ſorte qu'elle ne prenne point de vent; & quand l'emplaſtre tombera, des eaux qui ſe trouveront dedans, faut en remettre d'autre en s'eſſuyant, & tenant toûjours le mal chaudement.

Autre.

L'on prendra du fiel de bœuf, & quand l'on aura la Goutte, il faut prendre un peu de fiel dedans une écuelle, & le faire chauffer bien chaud, & enſuite s'en frotter là où ſera la douleur, & incontinent l'on ſera guery.

Autre.

Autre.

Premierement, il ſe faut faire ſeigner, le lendemain au ſoir prendre un lavement, le troiſiéme jour prendre une Medecine purgative, & le quatriéme enſuivant ſe repoſer, pendant lequel jour l'on ſe fera faire une decoction de guayac, deſquine & de Saſſepareille; De laquelle decoction l'on en prendra plein un grand verre le lendemain en ſe mettant dans une cuvette ou cuvier pour ſe faire ſuer; Et pour cét effect faut faire rougir quinze ou ſeize briques dans le feu, que l'on mettra dans ledit cuvier, lequel l'on aura prealablement garny dans le fond, crainte d'y mettre le feu.

L'on pourroit faire d'une autre façon, car l'on peut mettre dans le cuvier un croiſet plein d'eau de vie rectifiée ſur un reſchault, & mettre le feu dans la-

dite eau de vie, aprés avoir bien couvert le malade ; Cette façon de suer seroit bien plus commode & plus efficace. Il faut avoir une petite sellette avec un oreiller plein de son pour s'asseoir, & un pavillon bien clos, en sorte que la chaleur ne puisse s'évaporer.

Cette maniere de suer, outre l'effect cy-dessus, est excellente pour fortifier les nerfs.

Il faut estre une bonne heure dans le bain, ou plus, si l'on le peut supporter.

Il faut faire cela pendant douze jours de suite & se bien faire couvrir de linges tant sur la teste, que sur le col & les espaules ; Et quand on sortira du bain il faudra avoir trois personnes pour se faire frotter, comme il faut, avec des linges chauds, & ensuite se mettre dans le lit, & qu'il y ait des linceuls à demy usez, & se

bien couvrir & tenir chaudement, puis l'essuyer en la mesme maniere une seconde fois, ensuite mettre une chemise bien blanche & tenir la chambre bien clause. On pourra boire du vin pendant ledit remede.

Causes mediates ou éloignées de la Goutte.

Les femmes ne sont sujettes aux Gouttes quand elles ont leurs menstruës, mais bien quand elles sont cessées, parceque lors qu'elles les ont la matiere qui les pouroit causer fluë avec elles.

Les Enfans, ny les Eunuques n'y sont pas sujets, parce que la cause instrumentaire, qui est la largesse des voyes y manque.

Peu de Gouttes se font de matiere simple; car comme l'humeur le plus souvent est crud, il luy faut une matiere venteuse ou bilieuse pour luy servir de vehicule.

Nottez, ces huit choſes pour connoiſtre quelle matiere eſt ſujette à la Goutte.

La jointure doit eſtre debile d'une debilité exceſſive & non naturelle.

Autre.

Prenez une mie de pain blanc, avec une livre & demie de laict de vache, avec muſilange de pavot blanc de plantain, extraite en eau de nenuphard, autant de l'un que de l'autre, une once de chacun; le tout ſoit mis enſemble & en faire emplaſtre avec un peu de ſaffran.

Il faudra faire bouïllir le tout enſemble en eau de Nenuphar, & puis couler le tout & y ajouſter vôtre ſaffran à la fin.

Chapitre XX.

Contenant plusieurs & excellens remedes, tant pour la Pierre, que pour la Gravelle.

Recepte pour la Gravelle & pour la Pierre.

VOus prendrez des febves seiches d'un an, & les faites brusler dans un pot pendant l'espace de vingt quatre heures, & des cendres en prendrez trois onces, & en faire huit ou neuf parts, desquelles vous prendrez une de ses parts, que vous ferez infuser dans un bon demy verre de vin blanc, du meilleur qui se pourra trouver, comme seroit malvoisie ou vin d'Espagne ou autre, pendant vingt quatre heures, puis l'ayant passé le boirez au matin

à jeun, & ne manger de deux heures aprés, & faire ainsi des autres prises par huit ou neuf matins consecutifs, & ce au temps du declin des Lunes, & ce pendant quelque temps en l'année.

Recepte pour la Gravelle, & aussi pour la Collique Passion.

Prenez quatre onces de gingembre du meilleur que l'on pourra trouver, & quatre onces de syrop, & qu'il soit aussi du meilleur que l'on pourra trouver chez les Apothicaires, & les battez bien fort chacun à part en un mortier, & puis les faites passer dedans un sasset, & puis les meslez ensemble, & les mettez dedans un sachet qui n'ait point d'air.

La fasson d'uzer de la poudre c'est qu'il la faut prendre au commencement du mois de Septembre, & durant ledit mois il en faut prendre deux fois la semaine; le

second mois quatre fois pour le moins; le troisiéme mois deux fois; & les autres mois une fois chacun, & il en faut prendre à chaque fois une dragme, qui est le poids d'un écu, que vous messlerez avec deux ou trois doigts de vin blanc, & ensuite boire ladite poudre à jeun, & il ne faut manger de trois ou quatre heures aprés.

Vous prendrez bien garde que cette poudre ne soit point éventée.

Recepte fort excellente contre la Pierre.

Il faut prendre deux ou trois taupes qui soient en vie, & les mettez ainsi dans un pot neuf plombé & le bien boucher, puis vous les mettrez dans un four qui soit chaud, afin que les taupes meurent & qu'elles soient toutes consommées en graisse, laquelle graisse vous prendrez pour la fai-

re distiller dans un alembic, & la peau & ossemens qui seront restez, vous les ferez seicher, & en prendrez le poids de deux écus, ou d'un écu, selon la force & le temperamment de la personne, avec un peu de vin blanc & de la graisse ainsi distillée, dont vous en frotterez les reins, ensemble les arteres pour ramollir la partie où la Gravelle puisse sortir.

Il faut à la fin de la Lune prendre de la casse, & se purger pour se preparer à cela.

Pour se purger vous prendrez les drogues qui suivent.

Vne dragme Armodattes.
Vne dragme Escamonée.
Vne dragme de Turby.
Vne dragme de Gingembre.
Vne dragme de Fenouil sauvage.

Lesquelles drogues vous ferez piller & incorporer le tout ensemble, puis vous en prendrez le poids de demy écu, pour ceux qui

seront aisez à émouvoir, & pour les robustes trois quarts d'écu, ou un écu tout au plus, & le mettre en deux doigts de vin blanc, ou dedans de la decoction de bouroche & bugloſe.

Pour la Collique.

Vous prendrez la moitié d'une muguette, & la mettrez en poudre, & ensuite la mettrez avec deux ou trois doigts de vin blanc, & puis en donner à boire au malade.

Pour Gravelle & Collique.

Prenez racine de persil & de fenouïl trois onces de chacun, regliſſe une once, le tout bien menu, raisins de Careſme, & ostez les pepins, deux onces anis & fenouïl en graine, mis en poudre de chacun un quart d'une once, conſerve de rozes & de violette de chacun une once, orge bien nette une poignée, & faites le tout bouïllir enſemble en trois pintes

d'eau, que vous mettrez sur le feu, ensorte qu'elles soient reduites à deux pintes au moins, & quand cela aura bien boüilly vous y mettrez quatre onces de sucre, & lors que vous voudrez oster de dessus le feu, vous y mettrez demie once de canelle en poudre, & ensuite vous coullerez le tout dans quelque chose qui soit bien nette quatre ou cinq fois, puis vous le mettrez dans un pot de terre plombé refroidir, & quand il sera froid vous le couvrirez bien, puis vous en prendrez trois doigts un peu tiede dans un verre au matin une heure avant lever, & le soir demie heure avant souper.

Pour la Gravelle.

Prenez des gousses de noix seiches & graine de lectuës, lesquelles vous broyerez ensemble, & ensuite vous passerez dans un sachet, & puis vous en boirez en

vin blanc, tant que vous serez guery.

Pour la Gravelle.

Prenez un arbre qui s'appelle Nesprun, qui vient aux hayes, & raclez la premiere écorce & la verte & le bois découppez bien menu, puis ferez seichez au four que vous mettrez ensuite en poudre, de laquelle vous prendrez environ le poids d'un écu dans deux doigts de vin blanc une fois la semaine, & si vous sentez que vôtre mal vous prenne, vous en prendrez le matin, & cela ne manquera de faire dissoudre toute vôtre pierre en poudre.

Pour la Pierre.

Prenez trois racines d'épis d'eau, autrement appellé lys, & les faites seicher dans le four, & ensuite en faites poudre comme de la farine, laquelle vous ferez boüillir avec du vin blanc en un pot neuf, avec racines de fenoüil

& persil, & quand le tout aura bien boüilly ensemble, vous les passerez, & ensuite le malade en boira trois ou quatre doigts au matin & au soir, & dedans neuf jours il guerira de la pierre.

Pour Gravelle & Collique.

Il faut prendre des racines de persil & de fenoüil, de chacun une poignée, & il faut oster le bois dedans les racines, puis prendre racines de guimauves, de chiendan, d'ozeilles, de bouroches, & bien laver le tout ensemble, & puis les mettre dans un coquemar avec de l'eau.

Il faut prendre cela au defaut des Lunes, & prendre trois doigts de la decoction par trois matins durans, & ne manger de trois heures aprés.

Il faut se garder de manger de tous pieds de quelques bestes voltiges que ce soit.

Pour rompre & demarer les Pierres.

Faites distiller dedans un alambic de l'eau d'une herbe qu'on appelle argentine, de laquelle l'on en prendra environ quatre doigts, & y mettre deux doigts de vin blanc que vous prendrez le matin.

Autre.

Il faut prendre au defaut de la Lune de la casse toute pure, puis uzer trois jours entiers & consecutifs le boüillon qui ensuit.

Prendre une vollaille & luy farcir le corps d'une herbe appellée la turquette avec la moitié d'un citron couppé par ruelles, & le faire tout consommer & pourrir de cuire, & en prendre environ quatre bons doigts dans un verre de feuchere, puis prendre une autre moitié de citron, & en pressurer le jus dedans ledit boüillon; & si c'est à une vieille

personne, & qu'il ait l'estomach debille il faudra sucrer ledit bouillon.

Pour la Gravelle.

Prenez deux dragmes de sel de raves, six onces de suc de paritoire, que vous coullerez, & estant coullez vous adjousterez une dragme de sel de millium solin, le tout meslé ensemble, dont vous en donnerez une once & demie avec quatre onces de vin blanc au malade par trois matins durant, & il faut qu'il se promene le plus qu'il pourra.

Pour la Collique venteuse.

Prendre le jugier du plus vieil chapon que vous pourrez trouver, & le lavez bien en vin blanc, puis le faites seicher, & le mettez en poudre, puis en pezez le poids d'un demy écu, & le meslez avec essence de fenoüil dous, & en faites un bol, que vous ferez prendre avec une cueillerée d'eau vie.

Autre.

Piler des écreviſſes toutes en vie, puis les broyer avec du vin blanc, & l'ayant paſſé dans un linge, puis en boire un verre auſſitoſt.

Autre.

Prendre racines de perſil & poirette ſans replanter, les piler avec du vin blanc, les laiſſer tremper toute la nuict, & le matin les paſſer dans un linge, puis en prendre un verre à jeun.

Autre.

Il faut prendre le poids d'un écu de ſaffran en poudre, avec trois blancs d'œufs tout chauds, venant de la poule, & les battre bien enſemble avec ledit ſaffran, puis les mettre tremper toute la nuit avec un grand verre de bon vin blanc, & puis le boire le matin à jeun; Ce remede eſt trés-admirable.

Autre.

Prendre la cervelle d'une pie sauvage, une cantaride mise en poudre, le poids d'un écu de sucre candy, mesler le tout ensemble, & le prendre dans du vin blanc du meilleur.

Autre.

Prendre une dragme de bon jayet, & la mettre en poudre fort déliée sur le porfire, l'arrosant peu à peu de suc de citron, puis estant desseichée & mise en poudre, puis en prendre dans un demy verre de vin blanc.

Autre.

Il faut prendre six œufs tous frais, les mettre dans un grand verre, & le remplir du plus fort vinaigre que l'on pourra trouver, & laisser tout consommer lesdits œufs, puis quand ils seront consommez l'on mettra douze cueillerées d'eau de vie, & bien remuer le tout ensemble, & puis y mesler

meſler un quarteron de ſucre candy pillé enſemble, & en prendre deux cueillerées, deux heures avant le repas, au renouveau & à la fin de la Lune.

Autre.

Prendre du creſſon caillé ſix ou ſept bonnes poignées, en oſter la racine, & les mettre amortir dans une terrine ou pot de terre ſur de la cendre chaude, & le retourner ſouvent, puis le preſſer dans un linge, & du jus dudit creſſon en emplir la moitié d'un bon verre, & remplir l'autre moitié dudit verre de vin blanc le plus fort que l'on pourra.

Faute de creſſon l'on prendra une bonne poignée de chenevy, que l'on concaſſera dans un mortier, puis le mettre infuſer dans une chopine de vin blanc du ſoir au lendemain matin, enſuite le paſſer dans un linge, & en prendre trois fois par jour le matin,

vers le midy & au soir, mais que ce soit deux heures devant le repas.

Pour la Gravelle & Colique graveleuse.

Prendre le jus de citron, une once d'huile d'amande douce, la pesanteur d'un écu de sel de prunelle, plus la hauteur de trois doigts de vin blanc, mettre le sel le premier, puis en aprés le jus de citron dessus, & ensuite mettre l'huile & le vin blanc par dessus, & bien mesler le tout ensemble, puis en prendre dans un verre à jeun, & deux heures aprés prendre un bon boüillon.

Pour la Pierre.

Prendre quantité de cosses de feves, les faire seicher au four, lorsque le pain en est tiré, & les pulveriser, puis les mettre pendant une nuit infuser dans un demy setier de vin blanc deux dragmes de cette poudre; & le lende-

main filtrer ce vin & le boire à jeun. Reïterer trois ou quatre jours au décours de la Lune.

Autre.

Prendre un zest d'une noix, desseiché sur la paille, puis pulverisé, & en boire dans du bouïllon ou vin blanc.

Autre.

Prendre jus d'ognon de lys violet, & en boire.

Receptes pour la Gravelle & pour la Collique Pierreuse.

Il faut faire distiller du broux de vigne blanche, avec des cosses de feves vertes autant d'un que d'autre, & en prendre à jeun trois ou quatre doigts tous les jours.

Autre.

Il faut piller dans un mortier des cerises avec leurs noyaux, & puis faire distiller le tout, & en prendre l'eau à jeun un verre.

Autre.

Il faut prendre les ongles des pieds gauches de derriere d'un Lievre, & les coudre sur un ruban, & les porter sur la chair, si faire se peut, à l'endroit où l'on sent le plus de douleur.

Autre.

Il faut faire distiller au mois de May ou Avril de l'ordure d'une vache noire, & en prendre l'eau à jeun tous les matins, cette eau s'appelle de l'eau de mil fleurs, laquelle est aussi trés-bonne pour les Poulmons; Elle se doit faire lors que les herbes sont dans leurs plus grandes forces, comme au Prin-temps.

Autre.

Il faut prendre demy septier de vin blanc, & du beure frais gros comme un œuf, mettre le tout dans un plat sur un reschaux de feu, & estant tiede il en faut prendre à jeun cueillerée à cueil-

lerée en se promenant deux ou trois tours de salle ou chambre, entre chaque cueillerée jusqu'à ce que tout soit pris, & il faut reïterer plusieurs fois jusqu'à ce que l'on s'en sente soulagée.

Autre.

Il faut prendre des pelures d'oranges seiches & pulverisées, & en prendre deux ou trois jours à jeun le poids d'un écu dans du vin ou bouïllon, cela guerit toute sorte de Collique.

Autre.

Il faut prendre de la Casse à tous les décours de Lune; Comme aussi de prendre dans les grandes chaleurs le demy-bain sept ou huit jours durant, une fois l'an, & il faut se purger devant & aprés.

Il faut observer sur les sept precedens remedes, qu'il faut manger fort peu le soir & se tenir souvent debout, & se prome-

ner, le tout pourtant dans la mediocrité, parceque le trop grand excés de tout cecy, ou la nature ſeroit trop violente il nuiroit, mais il s'y faut accouſtumer tout doucement & petit à petit.

Pour la Pierre.

Prendre l'eſſence de terrebentine de Veniſe eſt fort ſinguliere à nettoyer les reins de la gravelle & autres excremens viſqueux ou craſſes qui pourroient s'y arreſter, détourne le calcul, & pouſſe le ſable avec les urines : La façon certaine d'en uzer eſt d'en prendre à jeun au matin dans deux doigts de vin blanc, trempé d'une décoction de chien dent & daringes, y en coulant cinq ou ſix bonnes gouttes, & les bien mouvoir enſemble, & enſuite le prendre, & ne rien prendre que deux heures aprés : Il faut continuer pendant trois jours, mais auparavant il faut prendre un cliſtere

lenitif, & prendre le tout quand on se sentira mal aux reins.

CHAPITRE XXI.

Contenant plusieurs bons & excellens remedes pour toutes sortes d'Emoroïdes.

Pour les Emoroïdes.

IL faut prendre du vieux oing, autrement graisse de porc, le bien laver par plusieurs fois dans de l'eau fraische, puis prendre de l'eau roze, & le laver encore avec par deux ou trois fois, puis aprés prendre le jaune d'un œuf bien frais, & le messer ensemble avec du miel commun ou rozat, avec du jus de jombarbe, & ensuite en mettre sur les parties avec feuilles de plantain & linge.

Autre.

Il faut faire bouïllir du bouïllon blanc une assez bonne quantité avec du laict à proportion, & aprés que cela aura bien boüilly ensemble, il faut verser le tout dans une terrasse ou vaze qui soit large, & mettre le fondement par dessus, afin que la fumée de ladite decoction donne dessus lesdites Emoroïdes, & mesme aussi s'en estuver avec ladite herbe boüillie.

Autre.

Prenez de la racine nommée sanguinaria deux onces, de la jombarbe trois onces, pillez le tout ensemble dans un mortier de marbre, & en tirez le suc, duquel en ferez tiedir, & l'appliquerez avec un linge double trempé dedans, sur lesdites Emoroïdes, & s'ils sont dedans il faudra prendre un baston bien délié, enveloppé d'un linge aussi bien

délié,

délié, que vous tremperez dans ledit suc, & toucherez lesdites Emoroïdes qui sont dedans.

Autre.

Prenez feüille de sureau trempée dans de l'huile d'olive, que vous pousserez dans le fondement.

Autre.

Prenez une dragme de sel de plomb dans une pinte d'eau de mauve, dont vous bassinerez avec ladite eau froide.

Autre.

Il faut prendre quatre oignons cuits dans la braise, puis les faites bouïllir dans un quarteron d'huile de chenevy, dequoy l'on en fera un cataplasme, lequel l'on appliquera deux ou trois fois sur lesdites Emoroïdes: C'est un remede admirable.

Pour les Emoroïdes internes & externes.

Prendre un tronçon de chou

rouge, de la groſſeur de quatre doigts, & le faire amortir des deux coſtez, & l'appliquer ſur le fondement le plus chaud que l'on pourra le ſouffrir.

Faute de chou rouge l'on prendra quatre poignées de la feuïlle de bouïllon blanc, puis les mettre dans trois pintes de lait de vache, & les faire bouïllir juſques à la reduction de trois chopines, & mettre le tout dans un baſſin, puis en étuver les Emoroïdes le plus chaudement qu'il ſe pourra faire.

Autre.

Pour appaiſer l'exceſſive douleur des Emoroïdes externes, il faut faire liniment avec huile rozat, lavé en eau de violette, beurre frais, huile de ſemence de lin, jaune d'un œuf, & un peu de cire, ou bien faire un petit cataplaſme avec mie de pain blanc, trempé en lait de vache,

en ajoustant deux jaunes d'œufs, un peu de saffran.

De l'onguent populeon, on en pourra aussi preparer un petit liniment avec du beurre frais & poudre de liege bruslé.

Les feuïlles de porreaux cuittes appliquées sur les Emoroïdes enflées & douloureuses y profitent merveilleusement.

Il faut remarquer que lesdites feüilles de porreaux pistées avec miel & appliquées en forme de cataplasme sur la piqueure des aragnées, ou sur la morsure de beste veneneuse, est un souverain remede.

L'oignon pillé avec beurre frais appaise les douleurs d'Emoroïdes.

Les fleurs de bouïllon blanc avec un jaune d'œuf, mie de pain & feuïlles de porreaux appliquées sur les Emoroïdes les arrestent entierement.

En la douleur des Emoroïdes rien n'eſt plus ſingulier que le parfum fait de raclure d'Yvoire.

Autre.

Prenez un oignon mediocre & le mettez cuire ſous la braiſe, oſtez en le germe, & le battez avec demie once de populeum & autant de baſilicum, & y mettre un jaune d'œuf, y adjouſtant pour un ſol d'huile rozat, dequoy vous ferez une emplaſtre que vous mettrez ſur le mal la nuict en vous couchant, & la banderez avec des linges afin qu'elle tienne.

Chapitre XXII.

Contenant quantité de Receptes trés particulieres, touchant ce qui peut afliger la veuë; Lesquelles ont esté éprouvées par beaucoup de personnes.

Recepte lors que les Tayes veulent commencer à venir aux Yeux.

VOus prendrez deux œufs ausquels vous ferez à chacun un trou, afin de vuider ce qui est dedans, & quand ils seront vuides, vous emplirez les œufs d'eau, & les lavez trés-bien, & ensuite vous prendrez de la rubarde que vous pillerez, & en prenez le jus & le passez dans un linge, & ensuite vous mettrez ledit jus dedans les coques d'œufs, tant qu'elles soient pleines, & puis

vous prendrez une chauffrette, dans laquelle vous mettrez de la braize avec de la cendre dessus, & ensuite mettre vos œufs sur le feu, & les faites boüillir, mais auparavant il les faudra écumer; & quand vous verrez que vostre eau sera bien claire, vous prendrez deux grains de sel, lesquels vous mettrez dedans vos œufs, & prenez du sucre candy la valeur d'une noisette, que vous mettrez dedans un verre & un linge pardessus, dont vous ferez couller vostre jus, De laquelle eau vous en prendrez avec une plume bien nette, pour en mettre dedans les yeux.

Recepte pour remedier à une maille, ou à une Taye quand elles commencent à venir en l'œil.

Il faut prendre des petites pasquerettes des champs avec ses racines, du trufle qui vient dans les prez avec aussi sa racine & de

la verveine, & racler un peu toutes ces herbes ensemble avec un grain de sel, & ensuite les mettre sur la veine qui est au dessus de l'œil, & le renouveller de 24 heures en 24 heures.

Autre.

Il faut prendre de la pimpernelle, de la garette sauvage, autant de l'un que de l'autre & du lard vieil, il faut broyer les herbes & mettre le jus avec du vin blanc, & mettre recepte de clystere duquel pourrez uzer.

Prenez laictuës, maulves arrosses, s'il s'en trouve, & en Esté feüilles de vignes de chacun une poignée; en Hyver au lieu de la feüille de vigne, mettez autant de Mercurialle, de choux rouges vieilles deux poignées, cinq ou six racines de porée de Saint Martin, ou grandes pareilles, lesquelles vous pillerées ensemble en un mortier, & les faites

boüillir environ une pinte ou trois chopines d'eau, puis quand cela ſera tiede, prenez de la decoction bien coullée environ une livre & demie, mettez-y du jus de bettes environ trois onces, de miel écumé deux onces, d'huile d'olive, ou beure frais environ trois onces, un jaune d'œuf, le tout bien meſlé, & y mettre fleurs de camomille & melilot, quelquefois fleurs de geneſt, de chacunes une poignée, & il faut ſe coucher ſur le coſté gauche.

Autre.

Prenez une piece de lard épaiſſe d'un doigt, large de quatre doigts en tout, & la mettez tremper dans de l'eau de fontaine pendant vingt-quatre heures, & vous lavez les yeux avec ladite eau.

Pour la taye des Yeux.

Prenez du ſavon noir & de la couperoze blanche & ſucre can-

dy, & enſuite s'en laver les yeux, mais il faut prendre garde de ſe mettre à l'air.

Pour la rougeur des Yeux.

Prenez graiſſe de porc qui ſoit fraiſche, laquelle vous laverez en eau roze, un verre tuthie preparée en eau roze, demie once amidon, baſtez le tout enſemble en un mortier fort long-temps, & aprés lavez-les en eau de morelle trois ou quatre fois, & le ſoir vous en frottez, & auſſi le matin s'en étuver.

Autre.

Prenez ſemence de perles fines, & les pulveriſez trés-ſubtilement, & puis ayez vinaigre fort bien diſtillé, & quelques gouttes du laict de l'herbe que l'on appele réveille matin, mettez-les enſemble, & de cela bien uny en paſte faites-en vos perles, la ſemence ſe diſſoudra, & la ferez ſeicher ſur des cendres chaudes

tout doucement, enſorte que la paſte en ſoit un peu dure, & ayez un moulle d'argent tel que voudrez la forme de vos Perles, & faites enſorte que l'on paſſe une éguille d'argent au travers la moitié dudit moule, pour paſſer l'enfileure de vos perles par le travers ; empliſſez le moulle de voſtre paſte, & laiſſez ſeicher par dix ou douze heures la Perle dans ſon moulle; aprés vous ferez cuire un œuf, enſorte qu'il ſoit dur, & aprés vous le fendrez par la moitié, en oſterez le moyeu, & mettrez voſtre perle dedans, & l'enfermerez dans le blanc d'œuf, ayant encores les coques, le ſerrant avec un fil proprement pour le mettre dans un vaiſſeau d'eau froide par vingt-quatre heures, puis au ſoir tirez voſtre œuf, & en oſtez voſtre perle & la mettez dans une petite boëſte de bois, avec de l'argent

vif bien pur & net, & les menez tout doucement pour luy faire prendre couleur, & sortant de là elle sera trés belle, dont vous vous servirez pour le mal desdits yeux.

Autre.

Il faut faire durcir des œufs à la braise; puis les ayans coupez, en ôter le jaune, & y mettre la grosseur d'une febve de couperose blanche, & une fois autant de sucre candy. Ensuite les rejoindre, les presser dans un linge, & de l'eau qui en sort, en mettre avec une plume dedans vôtre œil.

Pour la Taye.

Prenez de la poudre de poivre & du sel, & liez tout en un petit drappeau le gros d'une febve, & le moüillez en du laict d'une femme, dequoy vous en dégouterez un peu dedans les yeux de la personne.

Pour les yeux qui pleurent.

Il faut prendre farine blanche, aubin d'œufs, & en faites emplaſtre que l'on mettra ſur le front.

Autre.

Il faut prendre tuthie preparée, eau de fenoüil, aluine & miel battu enſemble, & enſuite s'en frotter les yeux.

Pour la Taye.

L'on prendra eufraiſe, du moron rouge, de chacun deux poignées, rozes, rhuë, vervaine, de chacune une poignée, leſquelles l'on pillera enſemble, puis on les mettra en une chappelle, & il y faudra mettre cinq ou ſix artichaux avec le blanc de huit ou dix œufs durs, puis prendre de la coupperoſe blanche en poudre, une once ſucre candy en poudre, & mettre tout enſemble leſdites poudres pardeſſus les herbes, & les faites diſtiller à petit feu

de charbon; & de cette eau il s'en faut laver les yeux.

Autre.

Il faut faire cuire limats rouges, & en prendre la graisse, & d'icelle s'en frotter les yeux.

Poudre souveraine pour manger les Tayes & blancheurs qui viennent sur les Yeux.

Il faut prendre le poids de douze dragmes d'alun de roche, la faire brusler sur une poasle ardante, puis tremper en eau rose, & la faire encore brusler, & ensuite la tremper de mesme quatre ou cinq fois, puis la mettre en poudre trés-subtile, & y adjouster pareille quantité de l'os de seiche, & autant de sucre candy pulverisé de mesme, & mesler le tout ensemble.

S'ensuit la façon d'en uzer.

Il faut prendre gros comme la teste d'une grosse épingle avec une plume proprement taillée

pour se faire, & la mettre sur la Taye & blancheur, & estant le malade couché sur un banc, & quelquefois battre le germe d'un œuf frais, & y mettre un peu de cette poudre parmy, & mettre cela en lieu de la poudre seiche: Il faut reïterer cela tant que la Taye soit consommée.

Pour la rougeur des yeux.

Il faut prendre un œuf, & le faire cuire enforte qu'il soit dur, & en prendre le jaune & le passer dans un linge avec eau roze & eau de fenoüil, & qu'il ne passe que l'humeur, & aprés qu'il aura esté détrempé dans lesdites eauës faudra avoir de la coupperose blanche aussi gros qu'une febve, & autant de sucre candy que l'on meslera tout ensemble.

Autre Recepte pour douleur des Yeux.

Prenez un bassin d'estain ou d'argent, & l'enveloppez dedans

un linge bien blanc, & faites dessus ledit linge un lit de rozes blanches, un lit de fleurs, & un de fenouïl, puis un autre lict de rozes, un d'éclaire, un de fenouïl, puis un autre lict de rozes, un de fenoüil, un d'éclaire; & dessus lesdites herbes vous y mettrez un bassin d'airain qui sera presque plein de cendre chaude, sur laquelle vous allumerez un peu de charbon pour entretenir la chaleur, jusques à ce que lesdites herbes soient presques seiches, puis vous prendrez l'eau pour vous en frotter les yeux. Cette eau est admirable pour la veuë.

Pour les yeux qui sont couverts de Taye.

Il faut prendre un boisseau de chaux vive & un seau d'eau, & mettre tout ensemble dans une poasle, & laisser passer toute la fumée, & puis la couvrir d'une nappe double, & n'y point tou-

cher de vingt-quatre heures, puis aprés il faut découvrir ladite poaſle, & avec une cuillere il faut oſter toute l'écume de deſſus & la mettre dedans une écuelle, & laiſſer écouler tout l'eau qui ſera en ladite écuelle, enſorte qu'il ne demeure que l'écume, & quand ladite écume ſera ſeiche l'on prendra de l'eau roze que l'on battera tout enſemble, puis en moüiller un drapeau, lequel l'on appliquera ſur les yeux.

Autre.

Il faut prendre eufraiſe deux poignées, pimpernelle demie poignée, rozes rouges une poignée, & les faites bien ſeicher, & puis les mettre en un pot neuf de terre plein de vin blanc, & les laiſſer tremper trois jours, & puis diſtiller leſdites herbes avec ledit vin blanc par deux fois.

Autre.

Autre.

Prenez fenouïl, rhuë, celidoine, vervaine, eufraise, rozes rouges, autant de l'un que de l'autre, le tout pillé, & ensuite mettre le tout tremper en bon vin blanc pendant vingt-quatre heures, puis les faire distiller & garder dans une phiole bien étoupée.

Autre.

Pour les yeux qui sont rouges.

Prendre eau roze blanche, eau d'éclaire, eau de fenouïl autant de l'une que de l'autre, & puis faites durcir un œuf bien frais, duquel l'on prendra le blanc que l'on mettra par petits loppins, & le mettre tremper dedans lesdites eauës deux ou trois heures, puis prendre aussi gros qu'une noisette de sucre candy que l'on mettra dedans, & que le tout trempe ensemble demie heure, puis passer le tout & le

preſſer trés-bien, enſuite le mettre dedans une bouteille, & l'on en uſera quand on aura mal aux yeux, il faudra en mettre deux ou trois gouttes.

Autre.

Prendre thutie fine ce que l'on voudra, & la mettre dans un petit pot neuf, & enſuite la mettre ſur un braſier fait de charbon, juſques à ce que la thutie ſoit rouge, & puis l'arroſez avec du juſt de coings frais juſques à vingt fois, & il faut aprés mettre ladite thutie en poudre bien fort ſubtile, & d'icelle poudre en mettre dedans les yeux.

Chapitre XXIII.

Contenant beau coup de receptes merveilleuses, tant pour la gueriſon des maux qui peuvent arriver aux Dents, que pour les entretenir dans un trés-bon eſtat.

Recepte pour le mal de Dents.

IL faut prendre du coq & de la ſauge & les faire bouïllir dedans l'eau, & puis couvrir le pot avec un drappeau, & faire un trou au milieu, & mettre un antonnoir deſſus, puis mettre le petit bout dudit antonnoir dedans la bouche pour en recevoir la fumée.

Autre.

Prendre de l'alluine, de la rhuë, de la menthe, de l'hyſoppe,

& de la sauge, & les faire fricasser toutes seiches dans un poaslon, & les mettre ensuite dedans un drapeau tout chaud, & en aprés en mettre sur l'oreille & sur la machoire, du costé que les dents vous feront mal.

Autre.

L'on prendra un oignon & l'on en ostera le cœur, & mettre de la pelleure de sureau de celle du milieu & de la poudre de poivre dedans le trou de l'oignon, & puis l'envelopper dans des étouppes moüillées, & en aprés le faire cuir entre deux braiziers, & quand il sera cuit, il faut le mettre entre deux drapeaux, & ensuite en mettre au dedans la bouche sur la dent qui fait mal.

Recepte pour la douleur de dents, ensemble les tenir bien nettes.

Il faut prendre des racines de guimauves selon la quantité que l'on en voudra faire, de l'alun de

glace & du miel rozat, tant que suffira, & faire le tout bouïllir ensemble avec une chopine de bon vinaigre, tant que lesdites racines soient bien cuittes, & en aprés il s'en faut laver les dents avec le doigt ou du linge le matin & le soir, & si les dents faisoient quelque douleur, il faudra tenir un peu de cette décoction dedans la bouche; Lesdites racines sont fort bonnes à frotter les dents, aprés qu'elles auront esté bien lavées & raclées avec un cousteau.

Pour conserver les dents.

Prendre du vin tiede & du sel, & s'en laver par plusieurs fois, ou bien prendre du feliorum, & le faire bouïllir en du vin blanc, tant qu'il soit reduit à la moitié, puis le couler bien nettement, ensuite s'en laver les dents plusieurs fois.

Pour blanchir les dents.

Prendre deux onces de corail rouge, demie once corail blanc, un quart d'once de perles, demie once de ſang de dragon, un quart d'once de maſtic, une once alun bruſlé, un quart d'once de canelle, une dragme de ſpadroda, un quart d'once de noyaux de dactes, & faire battre chacune à part, & les paſſer par une eſtamine enſemble, & enſuite l'on ſe frottera les dents, & elles ne manqueront pas de venir blanches.

Autre.

Prendre quantité de roſmarin & le bruſler à part en un lieu net, puis prendre demie once de perle preparée, autant de corail blanc preparé, deux dragmes de pierre de ponce, le tout mis en poudre bien ſubtilement, puis prendre trois dragmes d'Iris en poudre, demie once de rainture

de corail, deux dragmes d'essence de roze, le tout meslé ensemble dans un mortier de marbre, puis prendre deux onces de syrop alquermes, & le faire cuire à la perfection, y ajoûtant un gros d'ambre gris, que l'on dissoudra avec vostre syrop, & incorporer toutes les poudres ensemble, & faire l'opiate, de laquelle on prendra le matin en se levant la grosseur d'une petite febve, & ensuite les dents, lesquelles se blanchiront & raffermiront la chair des gencives: Mais il faudra auparavant les laver avec un peu de vin clairet tiede.

Pour faire croistre la chair des gencives qui est à l'entour des dents.

Il faut prendre deux quartes d'eau, autrement dit quatre pintes, deux livres d'orge, demi-livre de miel blanc, quatre onces d'aluine, que l'on fera boüil-

lir ensemble, en sorte que le tout soit reduit à une quarte, & ensuite les passer par un linge, puis les mettre dans une phiole de verre afin qu'il se conserve, & aprés l'on prendra un petit drapeau que l'on moüillera dedans, & avec lequel l'on s'en frottera les dents, l'on verra que la chair croistra incessamment.

Autre pour les dents.

Il faut prendre demie once de bon harmin, demie once tartari umi rubei, & en faire poudre que l'on détrempera en eau de vie, & la mettre dedans le creux de la main, puis avec du cotton en mettre sur les gencives.

Autre.

Prendre la teste d'une perdrix rouge, & la mettre sur les charbons, dont on en prendra la cervelle, & en mettre sur la dent.

Autre.

Prendre la teste d'une carpe,

&

& l'on y trouvera une petite pierre, laquelle l'on fera seicher au Soleil, ou au feu, puis la mettre en vinaigre, & ensuite la mettre sur la dent, & l'on ne manquera tout aussi-tost d'estre soulagé.

Autre.

Il faut prendre la feüille de lierre terrestre, la broyer & la passer avec du vin blanc, que l'on mettra sur le feu, & ensuite mettre un peu de triacle ou de metridat; & quand l'on voudra se coucher, il faut en faire mettre du jus dedans l'oreille, & la boucher de coton; L'on mettra le mare sur les temples dans un drapeau.

Pour blanchir les dents.

Il faut prendre sel armoniac, sel gemini de chacun six onces, alun de roc trois onces, & iceux faire distiller, comme l'on fait l'eau forte, & tremper un linge

en icelle eau, puis s'en frotter les dents.

Opiatte pour les dents.

Il faut prendre une dragme de canelle, demie dragme d'alun de roc, demie dragme de sang de dragon; Toutes lesquelles choses il faut piller avec du miel blanc bien écumé, & en faire ledit Opiatte; Il en faut uzer le matin en se levant, & se bien frotter les dents.

Opiatte pour blanchir les dents.

Il faut prendre de la conserve de rozes une once & demie, du corail blanc & rouge fort subtilement mis en poudre, de chacun une scrupulle, du sang de dragon, alun de glace & spode de chacun demie scrupulle, canelle autant, le tout mesler ensemble & en faire opiatte, duquel l'on s'en frottera les dents tous les matins, puis se laver la bouche avec du vin blanc; L'on y peut

y ajouſter trois grains de muſc ſeulement.

Recepte pour affermir les gencives & les dents.

Prendre eau roze, eau de ſaulge, de chacun demie livre, alun de roche en poudre le poids de dix écus, raclure de corne de cerf pulveriſée le poids de demy écu, ſang de dragon en poudre le poids de deux écus, canelle fine en poudre le poids de ſix écus, le tout faire bien bouillir avec l'eau roze & eau de ſaulge, juſques à la diminution de la troiſiéme partie, puis couler le tout, & mettre enſuite dans une phiole de verre, dequoy l'on en mettra une cueïllerée dans la bouche l'eſpace de demie heure.

Chapitre XXIV.

Contenant plusieurs bons Remedes, tant pour le Flux & Cours de Ventre que pour la Dissenterie.

Recepte pour le Flux de Ventre & Dissenterie.

IL faut prendre une cueillerée de farine de febves, & autant de farine de froment, il la faut détremper avec du laict & en faire de la boüillie, dans laquelle l'on ajoustera la grosseur d'un gros pois de prezure à faire les fromages, & la faire aussi détremper avec un peu de laict, puis le mettre avec ladite boüillie, & la faire cuire à petit feu, elle se mettra incontinent toute en petit laict, ils ne faut pas laiſ-

ſer de la continuer à cuire, elle ſe remet en corps, puis en faire manger à la perſonne à ſon deſjeuner.

Pour faire Orge mondé propre pour la Diſſenterie.

Il faut avoir de l'orge où il n'y ait rien que le grain, puis la faire moudre, & mettre à part la premiere farine qui en viendra, d'autant qu'il pourroit avoir d'autres ſortes de grain dans le moulin, puis prendre la derniere farine & la paſſer par un beluteau fort délié, & la mettre eſtant paſſée dans un petit ſac de toile neufve fait en façon de chauſſe d'hypocras, & l'emplir juſques à quatre bons doigts du haut, puis coudre bien ledit ſac, & avoir un grand baſſin ou un grand pot bien net, dans lequel on mettra de l'eau de fontaine, & mettre ledit ſac dedans, en faſſon toutefois qu'il ne tombe

ny au fonds ny aux bords, & il faut que l'eau couvre ledit sac, à tout le moins où sera la farine, & le faire cuire, y remettant de l'eau comme elle diminuëra par l'espace de deux bonnes heures, puis l'oster de dedans l'eau, & le mettre en lieu où il puisse seicher, sans toutesfois se presser ny le toucher, & le laisser seicher à son aise en lieu où il prenne vent ou au Soleil, & en defaut du temps sec le faudra faire seicher auprés du feu tout de long, & estant bien sec, le serrer en lieu sec, de peur qu'il ne se gaste. Quand on s'en voudra servir il en faut prendre trois bonnes cueillerées d'argent, & la démesler avec de l'eau de fontaine un peu tiede, puis avoir une douzaine de caillous de riviere ou fontaine qu'on aura mis chauffer sous la braise, afin qu'ils soient prests lors qu'on démeslera ledit orge mondé dans

un poaſlon, puis avec des pincettes on prendra chaque caillou, ayant oſté la cendre de deſſus, & on les mettra les uns aprés les autres tous rouges, & on oſtera l'un en mettant l'autre juſques à ce que l'on connoiſſe qu'il ſoit nuit, puis on aura une billette d'acier toute rouge de feu, laquelle on mettra dedans, puis on aura un autre poaſlon net & un gros linge aſſez clair, ou eſtamine, & le paſſer afin d'oſter la cendre qui pourroit y eſtre demeurée, puis y ajouſter du ſucre en quantité ſuffiſante, aprés y avoir mis quelques douzaines d'amandes douces pillées & paſſées avec cette derniere fois, & eſtant bien cuit, ſans toutefois eſtre guere épais, y ajoûter ſi bon ſemble un peu d'eau roze: Cette Orge mondé eſt trés-propre à ceux qui ont le flux de ventre; Il en faut uſer tous

les soirs deux heures aprés le repas.

Recepte pour la Dissenterie.

Il faut prendre un bon consommé, dans lequel l'on mettra quatre ou cinq gouttes de l'huile de vitriol, & il ne faut à chaque fois prendre qu'un bon demy septier de consommé : Outre ce il faut uzer de clistere fait de teste de mouton, que l'on fera bouïllir en huile de noix toute pure, & ne mettre autre chose dedans lesdits clisteres.

Pour la Dissenterie.

Prendre graine de plantain seichée, broyée & prise dans de la bouïllie.

Autre.

Prendre trois pacquets de renoüée mis contre la chair, deux aux flancs & un sur les reins.

Pour flux de sang.

Prendre une bonne pincée de

limailles d'épingles dans un verre d'huile d'olive.

Pour le cours de ventre des petits Enfans.

Prendre des crottes de brebis, de la farine de froment, du vin vermeil en quantité suffisante pour faire une emplastre à couvrir le ventre du petit enfant, il faut faire boüillir tout cela en sorte qu'il devienne épais, puis l'étendre sur un drapeau, pour ensuite le mettre sur le ventre.

Pour le cours de Ventre.

Prendre de l'ordure d'un chien & la fricasser avec de la graisse, puis la mettre dessus le petit ventre.

Autre.

Il faut prendre une chopine de bon vin & miel, & une chopine de bon vinaigre & une douzaine d'œufs jaunes & blancs, & de bonne fleur de froment, & détremper tout cela ensemble

& en broyer la paſte comme il faut, & la faire la plus dure que l'on pourra, puis l'entortiller à l'entour d'une broche pour le faire roſtir en ſorte qu'il puiſſe ſe mettre en poudre, & en aprés en donner au malade en tout ce qu'il boira & mangera.

Recepte pour le mal d'Eſtomach & Diſſenterie.

Faut prendre de l'huile nardin, huile d'abſynthe, huile de maſtic & menthe de chacune une once, huile de geroſle, de muſcade de chacune demie dragme, une once de cire blanche lavée en eau de vie, ce qui ſuffit pour incorporer, duquel ſera fait du tout un onguent à petit feu, & ſur la fin de la confection il faut y ajouſter de l'ambre gris & du muſc fin de chacun dix dragmes; & ſi c'eſt en temps de chaleur, ou que le malade ait la fievre il faudra laver la cire avec eau de menthe.

Recepte pour le dévoyement tant haut que bas.

Il faut prendre du vieil codignat en chair, lequel l'on mettra dans un petit poaſlon, & le delayer avec du vin clair le plus gros qu'il ſe pourra trouver, & mettre parmy de la groſſe marjolaine, de la poudre de maſtic, des rozes rouges en poudre; & quand le tout aura bouïlly, & qu'il ſera bien incorporé enſemble, l'on en fera deux emplaſtres que l'on mettra l'une à l'oppoſite des reins, & l'autre à l'oppoſite de l'eſtomach.

Recepte pour faire fomentation qu'il faut uzer quand & quand.

L'on prendra un pot neuf qui tiendra huit pintes, lequel on emplira de bonnes herbes, comme de roſmarin, de la ſauge, du fenouïl, de l'abſynthe, de l'aluine, & de l'écarlatte, lequel l'on fera bouïllir le tout avec vin clair,

avec un peu d'eau; & quand il aura bien bouïlly, & que le malade voudra aller à ſes affaires, faudra mettre de ladite decoction ſous la chaiſe du malade, afin qu'il en reçoive la fumée par le fondement le plus chaud qu'il le pourra ſouffrir; & toutes les fois que le malade voudra aller à ſes affaires, il faudra faire comme cy-deſſus.

Recepte pour reſtraindre le flux de Ventre.

Il faut prendre les petites peaux qui ſont dedans les geziers de poulle, que l'on fera ſecher, & enſuite en faire poudre, laquelle l'on prendra demy dragme dans moyeu d'œuf frais qui ſoit dur.

Pour douleur de Ventre.

Il faut prendre chaudement de la ſemence de lin avec laict de chevre, ou bien manger du per-

sil, ou bien boire du jus de plantain avec vinaigre.

Chapitre XXV.

Contenant la maniere qu'il faut faire les receptes tant pour la Pleureſie, que Paralyſie.

Contre la Pleureſie.

L'On prendra des eſtoupes étenduës en gaſteau, les mettre dans la poaſle, & deſſous les étouppes trois ou quatre porreaux, le verd, le blanc & la barbe, puis les piler groſſierement, en faire une omelette, la retournant pluſieurs fois de coſté & d'autre, & ſur la fin il faut aſperger les deux coſtez avec du vinaigre; Il faut appliquer chaudement deux ou trois fois.

Autre.

Prendre racine de bardane & la manger fraischement, ou sa poudre beuë dans du vin ; on peut prendre aussi sa semence desseichée.

Autre.

Prendre demy verre de vin blanc, avec demy verre de jus de pervenche, le prendre avant le quatriéme jour, puis se bien couvrir & suer.

Autre.

Prendre une bonne pincée de blanc de fiente de poule dans un bouïllon.

Pour la Pleuresie.

Il faut prendre le membre d'un bœuf, & le faire seicher en la cheminée, & quand il sera bien sec, il faudra le couper par petits morceaux, & puis les mettre dans le four quand on en oste le pain, sur tout il faut le bien nettoyer, & par dessus lesdits morceaux il faudra mettre un pot, & mettre

de la braise tout autour dudit pot, & les laisser bien boüillir jusques à tant que tout soit consommé en poudre; Et quand on aura la Pluresie, il en faudra prendre de ladite poudre le poids de demy écu, & la mettre dans du vin blanc environ deux doigts, & ensuite en faire prendre au malade, sur tout que l'on le boive le plus promptement que l'on pourra.

Recepte pour le mal de costé ou Pleuresie.

Il faut prendre de la bouë de vache toute chaude venant de la vache, & la mettre dedans une poasle, & la faire bien cuire, puis y mettre de l'huile d'olive environ un quarteron ou demie livre, & la faire bien frire en sorte qu'elle ne brusle point, & puis prendre des estouppes de chanvre, & en faire une emplastre, & mettre ensuite ladite bouë de va-

che deſſus, & la reprendre bien, puis mettre un peu de linge délié ſur ladite emplaſtre, & enſuite la metrre ſur le coſté où ſera la maladie, le plus chaud que l'on pourra endurer.

Recepte pour la Pleureſie.

Faut prendre une crotte de fiante de cheval la plus nouvelle, que l'on delayera dans une chopine de vin blanc, qu'il faudra paſſer dans un linge, & enſuite en faire prendre au malade trois verres par jour.

Autre.

Prendre deux onces de polipode cueïliie au mois de Mars, une once d'eaulne raclée & miſe par roüelles, puis la faire boüillir dans deux chopines de vin blanc & deux chopines d'eau de fontaine, & la laiſſer bouïllir tout à loiſir, en ſorte qu'il diminuë environ au tiers, & en boire trois doigts au matin, & ne boire ny manger

manger de trois heures aprés, & trois autres heures aprés disné, & ensuite de mesme.

Autre.

Il faut prendre une poignée d'asperges au temps qu'elles jettent leur premiere tige, ou bien de leurs branches, quand elles n'ont plus de tige, ou quand la branche n'est plus verte de sa semence, ou de la graine une poignée, & une poignée de bourroches, & les broyer bien fort, puis mettre de bon vin blanc dedans environ un verre, & il faut épreindre ledit vin aprés qu'il aura bien trempé dedans; en aprés l'on en donnera à boire au malade environ quatre bons doigts assez chauds, & le faire tenir chaudement tant qu'il sue comme il faut.

Pour l'Hydropisie.

Il faut prendre un pot tenant trois pintes, & l'emplir d'eau de

fontaine, avec une livre de miel, puis le faire bouïllir au feu jusques à tant qu'il soit consommé de la tierce partie, puis y mettre un bon quarteron de bon sucre, avec un quarteron de bonne navette, & faire derechef bouillir le tout ensemble, en y mettant quelque peu de bon vinaigre, & passer le tout en un linge blanc; Le malade en prendra au matin trois doigts dans un verre, & se tiendra chaudement au lict, & ne boira & ne mangera de trois heures aprés, & mesme entre le repas du disner au souper; si le malade est alteré il en prendra en lieu d'autre bruvage, & la maladie se purgera par vomissement.

Recepte pour l'enfleure ou pour l'Hydropisie.

Il faut prendre des pois chiches, & les faire cuire, & en tirer la purée, puis prendre ladite purée, avec la grosseur d'une noix

de beure frais, & une poignée de persil, puis faire bouïllir ladite purée, & en prendre le matin à jeun sans sel, ensuite faire bouïllir en l'eau de laquelle le malade uzera, de l'herbe appellée enulla campana, & il faudra qu'il s'exempte de boire le plus qu'il pourra.

CHAPITRE XXVI. ET DERNIER.

Dans lequel est compris plusieurs Secrets, lesquels ont esté faits & experimentez par l'Autheur, depuis les autres qui ont esté mis cy-devant; Avec aussi quelques excellens Remedes, dont il n'a point esté parlé cy-devant.

Syrop Magistral.

VOus prendrez racines d'asparelles d'ozeille petite, du

chien dent, du fenouïl, de chacune une once, racine de polipode de chesne, regliſſe, raiſins damas de chacun une once, feüilles de bethoine, d'euphraiſe, aigremoine, houblon, epithime, hepatique, ſcolopendre de chacun deux poignées, borache, bugloſe, ſcabieuſe, fumeterre, des capillaires de chacun une poignée, des dattes, des pruneaux de chacun huit, des quatre ſemences froides, des fleurs cordialles de chacun deux pugilles, ſemence d'anis & de chardon benit de chacun trois dragmes: Toutes leſquelles choſes vous ferez cuire en eau de fontaine, puis vous prendrez de cette décoction une livre, en laquelle vous ferez boüillir & tremper feüilles de ſené Oriental quatre dragmes, agaric trés blanc une once, de bonne rhubarbe demie once, zurbith deux dragmes en

l'expression détrempez une livre de bon sucre avec demie livre de jus de pommes de carpandu, ou de renette, faites cuire en syrop, le faudra aromatiser avec demie dragme de canelle, il en faudra prendre du syrop toutes les semaines trois cueillerées d'argent deux heures avant déjeuner avec de la ptisanne.

Notez qu'il sera bon de mettre cinq quarterons de la décoction suscripte.

Poudre digestive.

Prenez coriandre preparée trois dragmes, anis, fenoüil, de chacun une dragme, canelle un scrupule, crouste ou miette de pain blanc, deux onces, sucre fin demie livre, pilez le tout ensemble, & en faites poudre, de laquelle prendrez à la fin du repas demie cueillerée d'argent, & puis boire aprés. Vous pouvez augmenter ou doubler vostre recep-

te, afin d'en avoir davantage.

Paſte pour les mains.

Il faut prendre de la graine de mouſtarde demie once, du ſavon de caſte deux onces, le bon du noyau de peſches une once, le bon d'amandes ameres & douces de chacun deux onces, puis battre le tout enſemble, & en faire une paſte, enſuite la laiſſer ſeicher, & quand elle ſera bien ſeiche il en faudra faire des petites pommes, avec leſquelles l'on s'en frottera les mains tous les matins avec de l'eau, & puis mettre ſes gands.

Recepte pour la petite Verolle.

Vous ferez doucement fondre du vieux lard, & en prendrez deux onces, que vous laverez avec eau roſe, puis aprés le refondrez pour ſeparer ladite eau, cela fait refondez-le, & y adjouſtez une once nature de baleine, puis remuez le tout enſemble un

long-temps jusques à ce qu'il soit devenu blanc; & puis vous en userez en la maniere qui s'ensuit.

Quand vous verrez qu'il y aura quelque indice de Verolle vous donnerez au malade six grains de bezoard avec eau dulmaria, & reïterez quatre ou cinq fois, ledit malade boira du vin qui soit fort trempé d'eau de chardon benit, ou autres eauës cordialles.

Quand la Verolle paroistra, & qu'elle sera en vessie, vous donnerez sur chaque vessie un coup de pointe de ciseau, cela fait la Verolle estant desseichée, vous en oindrez le visage, ou autre partie affligée, avec ladite pommade.

Un mois ou six semaines aprés pour oster la rougeur qui demeure de la Verolle, il faut prendre un lievre tout chaud venant de la chasse, & luy fendre le ven-

tre, & en prendre le sang tout chaud, & en frotter le visage de la personne le plus épais que vous pourrez l'espace de vingt-quatre heures, & puis prenez du son de froment & le lavez très-bien d'eau de riviere ou de fontaine, jusques à tant qu'il rende l'eau claire, & bien tremper le tout & laver un peu sur de la cendre chaude, & prendre ledit son pour en laver le visage de la personne, afin de le nettoyer.

Recepte pour guerir le mal de Saint Main.

Il faut prendre une livre terrebentine commune, & la laver en sept ou huit eaux, jusques à tant qu'elle soit bien blanche, puis prendre un quarteron de beure salé, & mesler le tout parmy la terrebentine, en sorte que rien ne se puisse connoistre, puis mettre aussi une demie once de vif-argent, & le bien mesler aussi l'un

l'un avec l'autre; Ensuite il s'en faut frotter le matin & le soir devant le feu, & il y seroit bon mesme de faire suer la personne.

Recepte pour le mal Caduc

Vous prendez Ruta capraria, autrement herbe de Venise, de laquelle herbe il en faut user les deux derniers jours de la Lune environ le poids de deux ou trois écus du jus avec du vin blanc, & continuer cela l'espace d'un an.

Elle sert contre toutes playes tant vieilles que nouvelles, l'appliquant sur le mal estant bien pillee.

Elle sert contre toutes sortes de morsures de chiens, & autres bestes veneneuses, on en fera boire le jus au malade, puis mettre le mare sur la blesseure.

Elle sert aussi contre la peste & il en faut donner à celuy qui en est frappé du jus à boire deux ou trois fois le jour.

Brefelle ſert en general contre tous venins.

Laict Virginal.

Prendre quatre onces de litarge pulveriſée, laquelle mettrez dans un petit pot de terre avec une livre & demie de vinaigre, & faire le tout bouïllir un bouïllon ou deux ſur le feu, puis le retirez du feu, & enſuite vous verſerez voſtre vinaigre & litarge en une écuelle, & les ferez diſtiller avec le feuſtre, & vous reſerverez l'eau diſtillée à part.

Il faudra prendre auſſi de l'alun trois ou quatre onces, que vous ferez infuſer avec une livre d'eau que l'on mettra un peu ſur le feu, puis la retirer incontinent que vous verrez l'alun fondu, puis vous la mettrez dedans une écuelle, & la ferez diſtiller par le feuſtre, & enſuite vous mettrez cette eau à part.

Pour uſer des ſusdites eauës

il en faut prendre un peu de l'une & de l'autre, & quand elles seront meslées elles deviendront blanches comme laict; & d'icelles eauës il s'en faut laver où l'on sentira quelques démangeaisons ou gratelles.

Pour guerir la morsure de Bestes enragées.

Vous prendrez de la feuïlle de l'herbe terrestre & deux gousses d'ail, de la mie de pain blanc, & une poignée de sel, que vous meslerez ensemble, puis les mettre dans un linge, lequel vous lierez bien fort, puis le mettre sur la morsure trois jours durant; & quand vous l'osterez vous trouverez de petites vessies lesquelles creveront, & que vous laverez en aprés avec du sel & de l'eau.

Autre.

Prenez des écrevisses de la fin du mois de Iuin & du commen-

cement de Iuillet, & les faites seicher au four, puis en faites poudre avec racine de la gentiane, dont vous en userez l'espace de quarente jours le poids d'un écu dans du vin blanc tous les matins.

Recepte trés-bonne, afin qu'une femme n'ait point de trenchées aprés l'accouchement.

Quand la femme est en travail d'enfant, l'on prendra une perdrix qui ait les pieds rouges, & mettre dans le corps d'icelle une douzaine & demie de raisins de damas, avec un baston de canelle qu'il faut rompre par petits morceaux, avec la moitié d'une muguette, il faudra y mettre aussi dans ledit corps un morceau de sucre, puis aprés mettre le tout dedans un pot qui tienne environ deux pintes d'eau, que l'on fera bouïllir jusques à ce que le tout soit reduit à un tiers, lequel l'on

passera dans un linge ; & quand la femme sera accouchée il faudra une heure aprés luy en faire prendre un bouïllon : L'on ne laissera pas de luy donner un jaune d'œuf ou de l'huile d'amandes douces, si elle en a besoin.

Recepte pour faire la Toille Gauthier.

Prenez une livre de cire morize, une livre ceruze de Venize, deux livres de bonne huile d'olive, lesquelles vous ferez fondre à loisir sur un feu mediocre, en remuant toûjours avec une spatulle, jusques à ce que le tout soit bien cuit, lequel l'on connoistra lors que l'on verra que cela sera tout à fait noir, & vous ferez tremper des linges à demy usez, & ensuite les ferez refroidir, ensuite les pollir avec un pied de verre sur une table, & puis les mouïllez avec un peu d'eau roze.

Recepte pour la Cangrenne.

Il faut prendre une pierre de chaux vive groſſe comme le poing, & la mettre éteindre dans trois pintes, puis eſtant éteinte & raſſize, vous prendrez cette eau qui eſt ſur la chaux, que vous verſerez par inclination, & ſur chaque pinte de ladite eau vous y ferez diſſoudre demie once de ſublimé & une dragme de ſel armoniac.

L'uſage pour s'en ſervir eſt de tremper des linges dedans, & les appliquer ſur la partie malade, les changeant de trois heures en trois heures, juſques à ce que la playe ſoit en bon état.

Recepte excellente pour teindre les Cheveux & la Barbe.

Prenez une once d'argent fin qu'il faut bien battre, & le couper par petits morceaux, puis les mettre dans ſix onces d'eau forte, & enſuite mettre dans une bou-

teille de verre de pierre qui soit forte, & laisser dissoudre le tout; puis quand toute la furie de l'eau forte sera passée, il faudra la mettre sur les cendres chaudes, pour faire évaporer toute l'eau, tant qu'il en reste fort peu, en sorte que le tout soit comme de la bouïllie, puis mettre le tout dans un mortier, & le bien broyer avec douze onces d'eau roze, & en aprés le mettre dans la bouteille & faire bouïllir cinq ou six bouïllons, & puis s'en servir; & quand vous en aurez lavé le poil, il faut le faire seicher au feu ou au Soleil.

Pour teindre le poil en noir.

Il faut prendre de la litarge d'or & de la noix de galle trempée dans de l'huile, & s'en frotter.

Pour le mal caduc.

Il faut prendre une dragme de crasne humain en poudre, luy

en faire boire dans du vin blanc pendant neuf jours tous les matins; Il faut pour un homme que ce ſoit du craſne d'un homme, pour une femme celuy d'une femme: Ce que les Chirurgiens connoiſſent aiſément aux futures.

Pour faire Vinaigre parfumé, lequel ne fait jamais mal.

Il faut prendre quatre onces d'écorce d'orange à demie ſeiches, quatre onces de muſcades, autant de geroſles, autant de canelle fine, que l'on concaſſera le tout enſemble, & enſuite les faire tremper dans un pot de terre verniſſé en eau roze vingt-quatre heures; Puis prendre une livre de marjolaine, une livre de graine de lavende, deux poignées de roſmarin, une de feuïlle de laurier, une livre de ſauge, deux poignées d'hyſope, deux poignées de maluë, une livre de

rozes rouges, demy livre de violette de Mars, puis mettre toutes ces choſes dans un baril avec une pinte de bonne eau roze, & en aprés jettez par deſſus quinze ou ſeize pintes de bon vinaigre, & enſuite le mettre repoſer dix-huit ou vingt jours, puis le retirer en la cheminée, ou ſur quelque feu.

Recepte pour la Cangrenne.

L'on prendra deux onces d'eau de vie rectifiée par trois diverſes fois, & la mettre dans une bouteille de verre double, puis y adjouſter une demie once d'alun de roche pulveriſée, & demie once de camphre rompu par petits morceaux, puis mettre le tout dans la bouteille, laquelle l'on enveloppera dans de la cendre chaude aſſez prés du feu, ſans bouïllir; & quand l'on verra que le camphre ſera un peu diſſous l'on la fera refroidir, & en-

ſuite en mettre avec des compreſſes mouïllées de ladite eau, & ſi la playe eſt profonde l'on ſe ſervira d'une ſeringue.

Pour le mal de dents il ſe faut ſervir de ladite eau, & la douleur ne manquera de s'appaiſer auſſitoſt.

Recepte pour la Teigne.

Prendre racines de enulla campana, racines de palaizes de chacun un quarteron, les bien faire bouïllir enſemble en fort vinaigre, puis les battre & enſuite les paſſer par un tamis, & avec cela ajoûtez graiſſe de porc un quarteron, huile d'olive & cire neuve une once, & argent vif demie once: De tout cela en faire onguent.

Autre.

Prendre onguent enullaton deux onces, verd de gris demie once, ſouphre vif un quart d'once, vinaigre une once, dont l'on fera onguent.

Pour la Pleuresie.

Il faut prendre le membre d'un bœuf, & le faire seicher en la la cheminée, & avant qu'il soit bien sec, il faut le couper par petits morceaux, & le mettre dedans le four quand on oste le pain, & nettoyer le four bien net, & ensuite faudra mettre tous les petits morceaux dedans le four en un pot pardessus, puis mettre de la braise tout autour du pot, & le laisser bien boüillir le tout jusques à tant qu'il soit tout reduit en poudre; & quand on a la pleuresie il faut prendre le poids de demy écu de poudre, & en faire boire au malade avec deux doigts de bon vin blanc, & le plus viste qu'on le peut boire c'est le meilleur.

Onguent pour la courte haleine.

Prendre deux onces d'huile d'amendes douces, un once de beure frais du mois de May, un

peu de saffran & de cire neuve, lesquelles il faut mesler ensemble & en faire onguent, duquel l'on s'en frottera l'estomach.

Recepte pour oster la rougeur & l'enfleure d'une jambe.

Premierement, il faut frotter la jambe avec huile rozat, puis prendre du nutritum, & en mettre sur la jambe où l'on aura douleur, & y mettre des feuilles de bouïllon blanc dessus, & si l'on ne trouve des feuïlles de bouïllon blanc, il en faudra mettre de choux rouge, ou de communs si l'on n'en trouve pas, & ensuite prendre un linge de la grandeur du mal, le tremper dedans du vinaigre, dans lequel il y aura le tiers d'eau, que l'on meslera le tout ensemble, & puis les bien battre; ensuite l'on mettra le linge mouïllé dessus la jambe, & en mettre par dessus un autre qui soit sec, & rafraichir tout cela

quand on verra qu'il sera sec.

Pour oster le feu & l'enfleure d'une jambe lors qu'elle est entammée, il faut prendre une demie livre de lard, le piller bien fort, en sorte qu'il devienne en onguent, puis prendre six jaunes d'œufs & de l'huile rozat, que l'on meslera tout ensemble, & bien broyer, ensuite prendre dudit onguent & en mettre sur un linge qui sera de la grandeur du mal, & le mettre dessus, sur tout le rafraichir le soir & le matin, ce qui vous fera un trés-grand bien.

Si d'aventure la jambe s'élevoit il faudra prendre du blanc raisin, & le faire fondre bien clair avec de l'huile rozat, que l'on mettra sur le mal; mais auparavant que d'y en mettre il faudra frotter ledit mal avec l'huile rozat seule, puis prendre un linge qui sera trempé dans de l'eau

roze & deux blancs d'œufs battus enſemble, enſuite le mettre ſur la jambe où ſera le blanc raiſin, & par deſſus mettre un linge bien ſec, & le renouveller ſouvent.

Pour oſter la rougeur & l'enfleure & la douleur qui peuvent arriver aux jambes, il faut prendre la mie d'un petit pain blanc, & la mettre par petites miettes, avec du lait pour en faire comme boullie, qu'elle ne ſoit pourtant pas trop épaiſſe, enſuite l'on en étendra ſur un linge qui ſera de la grandeur du mal, puis l'on prendra comme un gros pois de ſaffran en poudre, que l'on mettra deſſus le linge; Il faut aupavant frotter la jambe avec de l'huile rozat, & en aprés appliquer le linge ſur la partie affligée, puis pardeſſus y mettre un autre linge qui ſoit bien ſec, & rafraiſchir de temps en temps.

Pour adoucir vin rude & verd.

Prendre une pinte d'eau de vie, & deux livres de miel, & la détremper avec icelle eau de vie, puis les mettre dedans le tonneau & le bien boucher, & il ne manquera de devenir bon.

Pour guerir de la Iauniſſe.

Il faut prendre du jus de l'aubepine blanche, & le mettre par monceaux dans une pinte de vin blanc, duquel l'on en prendra tous les matins trois doigts dans un verre, tant que la pinte durera, & ſi l'on n'eſtoit pas tout à fait guery, il en faudra faire encore autant, & en uzer tout de meſme.

FIN.

PLVSIEVRS SECRETS trés-experimentez, leſquels ſont ajoûtez au preſent Livre.

Pour l'enfleure, de laquelle l'hydropiſie en peut arriver.

IL faut prendre pluſieurs bâtons de ſureau qui ſoient d'une année ou deux, puis en ôter la premiere peau, & la ſeconde qui eſt verte il la faut ratiſſer juſques au bois, dequoy l'on en fera un quarteron pezant, puis mettre le tout dans un mortier & le bien broyer avec du vin blanc, & enſuite le paſſer dans un linge, & quand il ſera paſſé, l'on le remettra dans ledit mortier par cinq ou ſix fois differentes toûjours avec du vin blanc, en ſorte que tout ſoit reduit en une chopine, dont l'on en fera

trois veres, qu'il faudra faire prendre au malade, ſçavoir le premier vere le ſoir, le ſecond le lendemain matin, & le troiſiéme l'aprésdiſnée, environ trois heures auparavant de ſe coucher.

Pour les Hemoroïdes.

Il faut prendre de la paritoire, en faire un potage avec un morceau de veau, dequoy l'on en prendra comme d'un autre potage, & quand le mal ſera paſſé, il faudra prendre des coques comme coques de chataignes, qui croiſſent aux anglantiers, autrement dites rozes foireuſes, dont l'on en portera toûjours une ſur ſoy, & l'on verra que le mal ne prendra aucunement.

Pour le mal de Matrice.

Il faut prendre une once de racine de couleuvrée, la faire bouïllir avec du vin blanc, & en faire boire à la femme le ſoir en ſe couchant trois fois la ſemaine, &

qu'elle continuë un an durant, moyennant quoy elle sera parfaitement guarie; cela est fort aisé à pratiquer.

Pour la brûlure.

Il faut prendre pour deux sols de mine de plomb, le mettre dans un petit vaisseau avec du vinaigre, & y laisser le tout pendant vingt-quatre heures au moins, si l'on en a besoin; ensuite il faut tirer le vinaigre qui devient blanc, puis y mettre de l'huile d'olive qu'il faut bien battre l'un avec l'autre, dont il se fait un onguent fort salutaire pour la brûlure.

La maniere qu'il faut s'en servir, c'est de prendre d'iceluy onguent & en mettre sur la brûlure, & ensuite mettre un linge pardessus qui soit bien fin, & dessus ledit linge y mettre encore du même onguent, il faut y laisser le tout jusques à ce qu'il tombe, & il ne paroîtra rien sur la brûlure.

Autre pour la Brûlure.

Prendre des glaires d'œufs, les bien battre, & y ajoûter de l'huile d'olive ou de navette des plus vieilles, puis battre encore le tout ensemble, & en aprés en appliquer avec une plume.

Pour refroidissement de Nerfs.

Prendre eau de vers distillez tout vifs au sable, ou cendres, & s'en bien frotter par tout plusieurs fois.

Contre la suppression d'urine.

Prendre fiel de carpe, & le mettre tout entier dans une cueillerée de bouïllon, ou dans du vin, puis l'avaller de même.

Autre.

Il faut prendre du tabac en feuïlles & en mâcher.

Contre le mal caduc.

Il faut prendre du cinabre mineral, & en porter au col.

Il empesche aussi les convulsions des petits enfans.

Contre les Ecroüelles.

Prendre huile de bouïs & l'appliquer deſſus, cela les fait ſuppurer ; & pour les faire ſeicher il faut prendre poudre de la petite ſcrofulaire, & en mettre deſſus.

Pour guerir toutes ſortes de Dartres farineuſes.

Prendre de la couperoſe blanche, détrempée en eau, puis les baſſiner.

Contre les vers du corps.

Prendre ſemence de la viperine mâle, dont les feuïlles ſont longues & veluës, en piler autant qu'il en peut tenir ſur un ſol, & prendre de cette poudre dans un verre de vin.

Pour guerir les cors qui arrivent ordinairement aux pieds.

Prendre de l'ognon & le mettre deſſus le corps, avec un morceau de linge fin, le lier avec du fil, & le laiſſer trois ſemaines ou un mois, & il n'y aura plus de cors.

Autre.

Prendre jus de limon, appliqué avec du coton, aprés les avoir coupez.

Ou bien prendre de la cire verte & l'appliquer comme deſſus.

Autre.

Prendre ſoucy pilé avec du ſel, & en mettre ſur les cors, aprés les avoir coupez.

Cela eſt trés-bon auſſi pour les verruës.

Pour guerir une Loupe.

Prendre angelique ſauvage tige & feuïlles, broyées ſimplement dans la main, & appliquées avec un linge deſſus durant quelques heures, & continuer pendant l'eſpace de quinze ou vingt jours.

Pour éveiller & faire revenir une perſonne tombée en apoplexie.

Prendre fumée d'ambre blanc, & la friction frequente des narrines & des tempes avec ſon huile.

Autre.

Prendre frictions d'eau de vie & d'huile de terrebentine.

Autre.

Prendre gros sel plié dans une serviette & mis autour du col.

Pour relever la luette.

Il faut la toucher avec un peu de poivre, porté sur le bout du manche d'une cuilliere.

Autre pour la suppression d'urine.

Prendre quatre onces de vin blanc des canaries, une once de jus de citron, & deux dragmes d'esprit de terrebentine.

Pour étancher le sang du nez.

Il faut mettre un morceau de papier sous la langue.

Ou bien mettre une paille sur l'oreille.

Recepte pour faire reprendre & guerir playes ou loups de jambes.

Prendre une once de terrebentine & un jaune d'œuf, & mesler le tout ensemble avec un peu de

cire neuve & un peu de sel, dont l'on fera onguent, lequel il faudra appliquer sur la playe, ou sur les loups, cela ne manquera pas de faire reprendre la playe, & aux loups de les guerir.

FIN.

Errata.

PAge 17. ligne 13. couler *lisez* p. 18. l. 3. du signe *lisez* du sceau. P. 25. l. derniere ammoniac *lisez* armoniac. P. 73. lignes 12 & 13 bouis, cressón, perranche *lisez* buis cressón pervanche. P. 79 l. 14 exlaminaire *lisez* calaminaire, P. 80 l. 19 miel *lisez* millet. P. 11. l. 24 souphre *lisez* souffler. P. 88 l. 11 lesquels *lisez* au squels. P. 100 l. 18 tirerez *lisez* tuërez. P. 118 l. 4 seguë *lisez* ciguë. P 127 l. 9 sur *lisez* sous. P. 161 l. premiere, resipile *lisez* eresipele. P. 162 l. 1. d'alouis *lisez* d'aloës. P. 176 l. 11 matelas *lisez* matras. P. 202 l. 9 once *lisez* livre. P. 222 l. 18 geroffles *lisez* gerofflées. P. 227 l. 1. nervelle *lisez* cervelle. P. 233 l. 14 enersa *lisez* innersa. P. 249 l. 14 marre *lisez* mart. P. 271 l. 4 pelause *lisez* pelure. P. 281 l. 17 botus *lisez* bolus. P. 285 l. 17 disputant *lisez* dissipant. P. 321 l. 2 la verbonne *lisez* vervaine. P. 325 l. 22 denigo sinu *lisez* de vigo sine. P. 330 l. 3 chassepareille *lisez* salse pareille. P. 348 l. 6 paritoire *lisez* parietere. P. 383 l. 22 gemmi *lisez* gemme. P. 387 l. derniere, tombe *lisez* touche. P. 389 l. 8 nuict *lisez* cuit. P. 402 lig. derniere, zurbit *lisez* turbit.

Il faut lire ammoniac au lieu armoniac, & au lieu où il y a marre lire marc.

141-6-31
7

6.7

41
5
41
5
.720